

Antonin Rolland

Le fidèle équipier



Un drame humain !

COUPS DE PEDALES

A.S.B.L.



Administration, annonces

119, rue de la Forêt
4100 SERAING (BELGIQUE)
Tél. : 04/338 15 88 - GSM 0477/262 525
CCP 000-1517180-03
France CCP 864 V PARIS

Responsable de la publication

Claude DEGAUQUIER
Membre de l'O.M.P.P.

Comité directeur et de rédaction

Claude DEGAUQUIER
Guy CRASSET
Rudi CREETEN
Willy ANSEEUW
Michel DARGENTON

Correspondants

Belgique Joseph VAN HAMEL
Suisse Jean-François NICOD
Italie Franco TOTA
Pologne Piotr EJSMONT
Allemagne Bernd GOHR
Océanie J.M. LECAUDE
Colombie M. QUIROGA-CARDENAS
Espagne Juan Luis LOPEZ-RUIZ
José Luis SANCHEZ-ESTEBAN
Jordi COROMINAS

France

Est Jean Pierre MARCUOLA
Bourgogne et Lyonnais Michel BOUTON
Bretagne Jean Pierre LARIVIERE
Yves GUILLEUX
Centre Jean TRACLET
Sud-Ouest Gérard DESCOUTES
Ile de France Yvon BOUILLY
Robert JACOB

Conseillers

Jean JANSSENS
Henri LUMINEAU

Membre d'honneur

Bim DIEDERICH

Informaticien

Alain BOURGUIGNON

Recteur

Lucien STEEGEN

Imprimerie

AZ Print s.a.
4040 HERSTAL

SOMMAIRE

- Antonin ROLLAND, l'équipier modèle p.3
- Livres - Service p.10
- Le Tour de l'Ouest 1949 p.13
- Portrait de Jan Bogaerts p.22
- Dossier Classiques p.27
- A vos Archives p.32
- L'Escadron du Sud : Georges JOBE p.37
- Ils nous ont quittés p.43
- Avis de recherches p.53
- La Saga "Mann - Grundig" p.57
- Résultats 1998 p.63
- Le Coin des Collectionneurs p.67

EDITO

Les "saisonniers"

Le printemps cycliste qui vient de s'achever fut fantastique dans le degré d'intensité rencontré lors des classiques. Je ne sais trop s'il faut louer les énormes mérites de Museeuw, Ballerini, Bartoli ou Zabel, des récidivistes convaincus, s'attarder sur l'incroyable moisson des "Casino", savourer l'éclosion d'un Frank Vandembroucke un tantinet trop sûr de lui ou la régularité de Tchmil et Boogerd pour ne citer qu'eux. La tristesse prend le pas sur ces épopées avec la terrible disparition de Rudi Dhaenens fauché à 37 ans par une route de plus en plus meurtrière. Il y a encore le calvaire enduré par Johan Museeuw, stoppé dans "son" année de la réhabilitation. Le port un beau jour du maillot arc-en-ciel semble décimément de plus en plus maudit (n'est-ce pas Laurent Brochard ?)

Place à présent aux courses par étapes en prélude aux grands Tours. Les gros salaires saisonniers vont, tels les ours, sortir de leur tanière, perdre péniblement pour certains leur graisse hivernale et récolter les vivas des estivants sur le bitume surchauffé des cols.

Les Tonkov, Gotti, Riis, Ullrich, Olano, Pantani voire Virenque et Zulle vont tout jouer sur un gros mois. Il faut s'y habituer : il y a désormais deux pelotons. Celui qui pratique son boulot dès février et celui composé des dinosaures aux gros salaires médiatisés et préparés pour briller sur la Grande Boucle, voire le Giro et la Vuelta. Si cela passe, le sponsor y récupère sa mise, si ça casse ... chacun passe néanmoins à la caisse (ou trappe ?)

Indurain, le novateur dans le genre n'a fait que driver le cyclisme vers une tendance peu appréciée par les "admirateurs permanents" que j'espère que nous sommes tous. Bonne chance les "passereaux" d'un été ... que le grain de sable surnois n'enraie pas vos chaînes fraîchement huilées après une telle hibernation.

Claude DEGAUQUIER
Rédacteur en chef

ANTONIN ROLLAND

L'EQUIPIER FIDELE

Professionnel durant treize années, Antonin ROLLAND fut l'un des meilleurs routiers français de sa génération. Disputant cinq Tours de France aux côtés de Louison Bobet en équipe nationale, il a été l'un des héros de la Grande Boucle 1955, portant le maillot jaune durant douze journées.

Après avoir pédalé en compagnie des Coppi, Kubler, Gaul, Van Looy et même de Jacques Anquetil, le Caladois a tiré sa révérence en 1960, entamant une nouvelle vie professionnelle en dirigeant un magasin de cycles et une station service.

Aujourd'hui, Antonin Rolland vit des jours paisibles en compagnie de son épouse dans sa belle villa située à deux pas de Villefranche-sur-Saône. Il passe ses loisirs à l'entretien de son jardin et de ses fleurs. Antonin effectue encore quelques balades sur les routes de cette magnifique région qu'il affectionne de tout son cœur.

L'espace d'un entretien, faisons connaissance avec l'un des gentleman des pelotons du milieu de ce siècle qui s'achève.



Par quels événements vos débuts furent-ils orientés ?

« Lorsque l'on est jeune, on ne sait pas trop ce que l'on veut faire. J'ai commencé par le football, mais mon père n'aimait pas beaucoup cela, étant même plutôt anti ballon rond. Dans un village voisin, il y avait un gars qui faisait du vélo, j'ai démarré comme cela en sa compagnie. Nous étions en 1941. Je disputais des courses inter clubs, sans licence, plutôt pour le plaisir.

Lors de ces débuts, j'ai gagné une course de côte. J'étais nouveau, personne ne me connaissait. Je suis parti à 200 m du sommet ! Dans l'épreuve de fond qui suivait, je termine 4^{ème}. Comme à l'époque nous étions assez nombreux, cette course s'effectuait en 2 séries. Dans la première, il fallait se classer dans les 15 premiers pour se qualifier pour la finale, j'ai donc gagné cette finale. Voilà détaillés mes véritables débuts.

Durant l'hiver, j'ai disputé des cyclo-cross, remportant une victoire devant les plus costauds du coin. J'ai couru de nombreuses années comme indépendant avec les professionnels. Ensuite, je suis passé à l'étage supérieur en 1949 afin de disputer aussitôt mon premier Tour de France.

Le fait de courir avec les professionnels nous enlevait le droit de participer aux courses officielles amateurs. J'étais classé dans les bons "purs", mais par exemple en 1946, je ne me suis pas qualifié pour les championnats du monde à cause de ce règlement hybride.

A l'époque, je faisais également de la piste en hiver, obtenant de bons résultats, mais là encore, je n'ai pas eu le droit de participer aux championnats du monde de poursuite. »

Vous étiez un coureur assez complet ?

représenter le Vélo Club, face à l'A.C.B.B. ou le Vélo Club Levallois. »

Vous êtes resté longtemps au service de Louison Bobet ?

« J'ai effectué cinq Tours de France dans l'équipe nationale ainsi que deux Tours d'Italie au service de Louison qui était le meilleur Français de l'époque. A mes yeux, Louison était un garçon épatant. Cela ne plaisait pas à tout le monde. Par jalousie, il était parfois critiqué pour son perfectionnisme. En 1955, il est faux de croire qu'il m'a empêché de gagner le Tour de France.

meilleures années. En 1953, j'avais déjà terminé 7^{ème} du Tour, dans des circonstances assez défavorables, parce que lorsqu'on est équipier, on ne fait pas toujours ce que l'on veut ! Pour en revenir à ce Tour 1955, j'ai donc porté le maillot durant douze jours. Je l'ai perdu à Thonon au profit de Van Est pour le reprendre le lendemain à Briançon dans l'étape du Galibier. Les cols alpestres, je les avais bien passés, me classant troisième de Briançon - Monaco, la grande étape de montagne.

Par la suite, j'ai un peu "craqué" dans les Pyrénées. La fatigue se faisait sentir, à force de tirer, on arrive à lâcher. Je me suis ressaisi et le deuxième jour des Pyrénées, je suis arrivé avec les meilleurs, dégaïgé du souci de la tunique or. »

Vous avez alors perdu beaucoup de temps ?

« Bien sur, je possédais six minutes au départ de l'étape et à l'arrivée, j'en avais quatre de retard sur Louison. Sinon, par la suite, je n'ai pas perdu pied. Même dans la contre la montre où j'étais pourtant malade, mais alors vraiment mal, à un point tel que le médecin ne voulait pas que je prenne le départ ! Durant tout le parcours de cette épreuve de vérité, le toubib m'a suivi. En cas de défaillance, il était prêt à intervenir. Cette étape fut ma seule chance de pouvoir continuer, et en définitive, je me retrouve 18^{ème} à l'arrivée, effectuant le parcours vraiment décontracté, même diminué. »

Lorsque vous possédiez le maillot jaune, avez-vous pensé un moment le porter jusqu'au bout ?

« Avec le maillot sur le dos, on espère toujours, j'étais alors tellement bien. Je n'étais pas aidé à cent pour cent par l'équipe parce que ce n'était pas prévu au départ, mais porter le maillot jaune, c'était formidable même si à l'époque, les médias ne répercutaient pas tellement l'événement. »

Quels sont vos meilleurs souvenirs durant ces cinq Grandes Boucles ?

« En 1952, je gagne l'étape à Paris. Il s'agit là de mon meilleur souvenir surtout avec l'arrivée au Parc des Princes, qui reste un instant grandiose lorsqu'on débouche sur la piste et qu'on découvre cette foule compacte hurlant sa joie.



Antonin nouveau maillot jaune félicité par Geminiani.

« Je roulais bien, je me défendais au sprint. En montagne, je m'accrochais souvent avec les meilleurs. J'ai enlevé des étapes contre la montre dans les Six Provinces, la finale du Trophée Peugeot à Paris en remportant le contre la montre. Je perds le classement général uniquement parce qu'à l'époque, j'étais le seul à

J'ai simplement "craqué", à bout de force. Je me suis aligné comme équipier, sans imaginer lutter pour la gagne. Disons que les circonstances de la course m'ont propulsé au faite de la hiérarchie. Je me suis retrouvé dans la bonne échappée dans l'étape de Metz, obtenant à l'arrivée le maillot jaune sur les épaules. Néanmoins, cette année là, je marchais. 1953 et 1955 furent mes



Au terme de l'étape Albi - Narbonne, Rolland et Bobet effectuent leur tour d'honneur.

En 1955, l'année de ma meilleure prestation, l'acclamation que le public m'a réservée, je l'entends encore bourdonner à mes oreilles. Ce jour-là, j'ai sans doute reçu plus d'ovations que Bobet qui venait pourtant de réussir le triplé. »

Votre modestie ne vous a-t'elle pas empêché d'obtenir un palmarès encore plus riche ?

« J'aurai pu faire mieux, j'aurais pu faire moins bien, il faut savoir se contenter. Lorsque l'on rappelle à Poulidor ses nombreuses secondes places, Raymond répond souvent : "J'ai gagné des courses, j'ai récolté des 2^{èmes} places, mais j'aurai pu me classer plus loin !"

Dans ma carrière, j'ai également connu des circonstances parfois défavorables.

Par exemple, lors du championnat de France disputé à Monthléry en 1950, j'étais en forme et optimiste. Je croyais au maillot tricolore ce jour-là. Malheureusement, il y eut cette chute terrible provoquée par une moto avec Camille Danguillaume comme victime. En y pensant, j'ai eu de la chance dans cette cabriolette parce que je suis encore là pour la narrer tandis que le pauvre Camille en est mort après un coma d'une semaine !

Darrigade, Yvette Horner et Antonin, le rêve en jaune se poursuit.



Ce maudit jour-là, c'est Bobet qui s'est paré des écussons de Champion de France. Victime de la chute, j'ai parcouru trois cent mètres à pied pour recevoir un autre vélo à un poste de secours. J'ai tout de même réussi à terminer second.

« Je termine cinq fois dans les cinq premiers sans pouvoir gagner cette belle épreuve. Une fois, je me classe 2^{ème} derrière Lauredi en 1952, une autre fois, c'est Close, en pleine forme, qui me devance.

resté collé dans la roue d'Anquetil, j'ai encore eu ce courage là, parce qu'il fallait s'accrocher, croyez-moi !

Durant la première partie, j'avais fait mon travail normalement, Jacques l'a reconnu. J'étais un peu impressionné parce que finalement, un gars tel que lui, même s'il était jeune, représentait déjà "l'épouvantail" dans les courses contre la montre. Il n'était pas encore énormément connu mais il avait déjà remporté le Grand Prix des Nations et le G.P. de Suisse. Comme amateur, il possédait déjà un impressionnant palmarès. Cela reste un très bon souvenir que cette place, c'était marrant cette journée. J'aimais bien Jacques, je n'ai pas eu l'occasion de travailler pour lui par la suite parce que j'étais trop proche de Bobet et puis avec dix ans d'écart, il représentait une autre génération mais c'était vraiment un charmant garçon. Il était très différent de Bobet: ce n'était guère un méthodique ! Je me souviens,



Passation de pouvoir à St Gaudens : Bobet devient nouveau leader. Rolland, fatigué, reçoit l'accolade de son chef de file.

Sans cet avatar, j'étais peut-être champion de France et à 26 ans, ma vie et ma carrière prenaient alors une autre orientation. Lorsque l'on remporte cette victoire, le titre modifie votre statut. »

Racontez votre victoire dans le Tour de Sardaigne 1958 ?

« En vérité, il ne s'est rien passé de particulier dans ce Tour de Sardaigne, j'étais dans une bonne année, je me suis glissé dans tous les bons coups. Je n'ai pas gagné d'étape, "me contentant" d'être chaque jour devant. Dans une course à étapes, c'est de cette façon que l'on gagne souvent. Bobet ne marchait pas trop, Geminiani avait abandonné. Dès lors, j'ai calqué un peu ma course sur l'équipe Faema chère à Van Looy, je dirai que j'ai presque remporté ce Tour de Sardaigne sans faire d'efforts ! (sic) »

Vous êtes souvent passé près de la victoire dans le critérium du Dauphiné ?

Avec Lauredi, je pense que je ne pouvais guère faire mieux parce que l'Azuréen était un spécialiste du Dauphiné et des tours disputés durant une huitaine de jours. Dans le grand Tour, Nello s'écroulait toujours, connaissant un jour sans. Par contre, en 1956, j'ai mal couru, vraiment mal couru alors que je marchais au super ... mais Close également ! »

Vous obtenez également une belle seconde place dans le Baracchi en compagnie de Jacques Anquetil ?

« C'était en 1953 lors des débuts de Jacques. Il avait dix-neuf ans, j'en avais dix de plus. Ce fut une association définie au dernier moment. Bobet devait faire équipe avec lui avant de se désister pour rentrer dare-dare en France pour régler ses affaires. Comme nous étions en Italie tous les deux, Louison a téléphoné à Anquetil afin que je le remplace. La réponse du jeune Normand était positive, je me suis donc retrouvé au départ à ses côtés.

Ce fut dur, car à l'époque, je ne suis pas passé une fois en tête, je suis

j'étais à Bergame où je l'attendais. Jacques est arrivé de Rouen en "chatelaine", c'était une Simca fourgonnette, sans aucun confort, il était dix heures du soir et il n'avait rien mangé. Il y a longtemps que j'avais quitté la table et la salle de bains, j'étais prêt à aller me coucher. A cette heure, Anquetil s'est envoyé un beefsteack comme les deux mains avec un bon coup de rouge, tout cela sans le moindre énervement. J'étais plus que surpris de voir un jeune homme se comporter de cette manière désinvolte. »

Impressionné par le jeune Normand ?

« C'était en effet déconcertant. A cette époque, on descendait sur la côte d'Azur en février pour trouver la bonne carburant, nous agissions en individuels. Il n'y avait pas de camp d'entraînement et on se débrouillait en louant une maison en groupe mais chacun pour soi.

Un jour, on roule avec Anquetil, en discutant, il se met à dire : "Oh là là, vous faites ceci, vous faites cela. Moi, s'il faut que je m'impose un tel régime, j'arrête de faire du vélo". Il y avait là Geminiani, Bobet, Bauvin et d'autres.



L'équipe de France du Tour 1955 victorieuse à l'interéquipes. Antonin est toujours aux côtés de son ami Louïson.

« Après avoir porté les maillots Ronson, Terrot, Mercier - Bobet, Rochet, j'ai signé un contrat chez Peugeot parce que je voulais disputer Paris - Brest - Paris en 1961. Je m'étais mis d'accord avec Gaston Plaud, le directeur sportif afin d'établir un programme pour arriver au top pour disputer le marathon. J'ai pris part à des courses secondaires par étapes. En mai, la course fut annulée pour faire place à la cyclo sportive. J'ai aussitôt perdu mon vélo définitivement au clou. »

Vous êtes resté fidèle à votre région après votre retraite sportive ?

Nous lui avons dit : "tu dois changer si tu veux faire carrière". Jacques n'a pas changé. Jusqu'au bout de sa carrière, il s'est comporté comme monsieur tout le monde quand il le désirait, buvant une bonne bouteille et grillant sa cigarette. »

Au cours de votre carrière, quels champions vous ont le plus marqué ?

« Bobet, bien sûr, mais il y eu Coppi, parce que j'ai pas mal couru avec lui. C'était un grand bonhomme, plus tard, il y en a un qui m'a aussi beaucoup impressionné, c'est Van Looy, c'était de plus un charmant garçon. Il y eu aussi Kubler, j'ai d'ailleurs effectué un "après Tour" entièrement avec lui. L'année où il est devenu champion du monde, je roulais avec lui et je conduisais sa voiture. Nous nous étions liés d'amitié, je ne sais trop pourquoi. Sans être équipiers, nous sommes restés amis.

Parmi les autres grands, il y avait bien entendu Gaul et Bahamontes, c'étaient les grands grimpeurs de l'époque, des escaladeurs qu'il ne fallait pas essayer de suivre. Dans un Tour d'Italie, un jour Bobet me dit: "il faut que tu essayes de suivre Gaul !" Facile à dire, car il m'était impossible de rester dans sa roue. Le Grand-Ducal emmenait un tel développement que rien qu'à voir mouliner les jambes, j'en étais écoeuré.



Antonin et Madame respirent la joie de vivre.

Gaul fut néanmoins un excellent copain que j'ai d'ailleurs côtoyé chez "Terrot". »

Comment s'est passé votre fin de carrière ?

«Oui, j'ai ouvert un magasin de cycles à Jassans ainsi qu'une station d'essence dirigée aujourd'hui par l'un de mes fils. Je n'avais plus envie de bouger, ni de voyager car j'avais reçu une proposition dans le domaine de la représentation. Ma reconversion s'est

bien déroulée. J'ai gagné correctement ma vie, de ce côté-là, je n'ai rien à regretter. »

La pratique du vélo occupe t'elle encore vos loisirs ?

« De moins en moins et souvent seul. Lorsque je pars, si j'ai envie de faire 50 km, je fais 50 km, cent bornes, c'est la même chose, bien que ce soit ma limite. Je regarde avant tout le ciel. Lorsqu'il y a des nuages et un risque de pluie, je mets cela pour un autre jour ! »

Michel BOUTON

Son palmarès

Amateur

- 1946: 1^{er} du GP de l'Equipe
- 1^{er} à Thizy
- 5^{ème} des Trophées Peugeot
- 1^{er} de l'étape ctm

PROFESSIONNEL

1947: RHONSON-DUNLOP

- 1^{er} à Amplepuis
- 5^{ème} de PARIS-TOURS
- 8^{ème} du Chtp de France
- 8^{ème} de Annemasse - Bellegarde - Annemasse
- 11^{ème} du Critérium National
- 19^{ème} du GP Pneumatique
- 18^{ème} de Zurich - Lausanne

1948: RHONSON-DUNLOP

- 1^{er} de la Poly Lyonnaise
- 1^{er} à Avignon
- 2^{ème} de Montceau-les Mines - Mâcon
- 3^{ème} du Circ. de la Haute Savoie
- 6^{ème} du TOUR DE LOMBARDIE
- 10^{ème} du Tour de Lorraine
- 10^{ème} de Dijon - Lyon
- 12^{ème} du Critérium National

1949: RHONSON-DUNLOP

- 2^{ème} des "6 Provinces"
- 1^{er} de la 2^{ème} étape
- 1^{er} de la 6^{ème} étape A
- 3^{ème} du Critérium National
- 3^{ème} à Mauves s/Loire
- 4^{ème} du GP de Nice
- 6^{ème} du G.P des Nations (clm)
- 6^{ème} du GP Catox
- 6^{ème} de Bourg - Genève - Bourg
- 9^{ème} du TOUR DE LOMBARDIE
- 10^{ème} du GP de Cannes
- 12^{ème} du GP Pneumatique
- 44^{ème} de MILAN-SAN REMO
- 45^{ème} du TOUR DE FRANCE

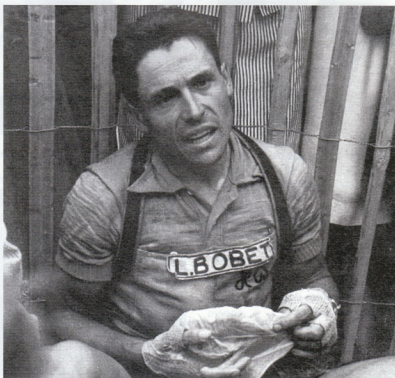
1950: RHONSON-DUNLOP

- 1^{er} des 6 Provinces
- 1^{er} du Circuit du "Midi Libre"
- 2^{ème} du Chtp de France

- 2^{ème} de Lyon - Grenoble - Lyon
- 3^{ème} du GP des Nations (clm)
- 3^{ème} à Thizy
- 3^{ème} à Nantua
- 7^{ème} du GP de Suisse (clm)
- 9^{ème} du Trofeo Baracchi (+ Berton)
- 12^{ème} du CHPT DU MONDE
- 13^{ème} du GP Catox
- 18^{ème} du Critérium National
- 21^{ème} de Paris - St Etienne
- 27^{ème} du TOUR DE LOMBARDIE
- 29^{ème} du TOUR DE FRANCE
- 2^{ème} de la 4^{ème} étape
- Lauréat du Challenge Sédís

1^{er} à Usse!

- 1^{er} à Macau
- 3^{ème} du Tour du Vaucluse
- 3^{ème} du GP du Comptoir des Tissus à Valence
- 3^{ème} à Nantua
- 4^{ème} du "Dauphiné Libéré"
- 4^{ème} de la 7^{ème} étape
- 6^{ème} du Tour du Sud-Est
- 2^{ème} de la 1^{ère} étape
- 2^{ème} de la 2^{ème} étape
- 8^{ème} de Paris - Côte d'Azur
- 8^{ème} de la Polymultipliée
- 10^{ème} de PARIS - ROUBAIX



Rolland a souffert pour la défense de son beau maillot jaune.

1951: RHONSON-DUNLOP

- 1^{er} de Bourg - Genève - Bourg
- 2^{ème} du Dauphiné Libéré
- 2^{ème} de la 1^{ère} étape
- 2^{ème} de la 3^{ème} étape
- 2^{ème} de la 6^{ème} étape A
- 2^{ème} du Tour du Vaucluse
- 3^{ème} à Thiers
- 7^{ème} du Tour de l'Ouest
- 3^{ème} de la 7^{ème} étape
- 4^{ème} de Bordeaux - Paris
- 4^{ème} du GP du "Midi Libre"
- 9^{ème} du Circuit de l'Indre
- 11^{ème} du GP de Monaco
- 19^{ème} du GP des Nations (clm)
- 30^{ème} du Chtp de France

1952: TERROT

- 1^{er} de Bourg - Genève - Bourg

- 10^{ème} du Circuit de l'Indre
- 16^{ème} du GP des Nations (clm)
- 21^{ème} du TOUR DE FRANCE
- 3^{ème} de la 4^{ème} étape
- 5^{ème} de la 6^{ème} étape
- 2^{ème} de la 17^{ème} étape
- 1^{er} de la 23^{ème} étape

1953: TERROT

- 1^{er} à Bellegarde
- 2^{ème} du Chtp de France
- 2^{ème} du Tour du Sud-Est
- 3^{ème} de la 4^{ème} étape
- 2^{ème} du Trofeo Baracchi (+ Anquetil)
- 2^{ème} du Tour du Vaucluse
- 3^{ème} du GP de "l'Echo d'Alger"
- 5^{ème} du "Dauphiné Libéré"
- 2^{ème} de la 1^{ère} étape
- 1^{er} de la 4^{ème} étape

- 6° du Critérium National
- 7° du TOUR DE FRANCE
 - 2° de la 3^{ème} étape
 - 4° de la 13^{ème} étape
 - 4° de la 17^{ème} étape
- 7° du Tour d'Algérie
 - 3° de la 1^{ère} étape
 - 1° de la 7^{ème} étape
 - 3° de la 8^{ème} étape
- 8^{ea} de PARIS - ROUBAIX
- 15° du CHTP DU MONDE
- 17° de PARIS - TOURS
- 43° du TOUR DU LOMBARDIE

1954: TERROT

- 2° du G.P Catox
- 2° de la Poly Lyonnaise
- 2° du Bol d'Or des Monédières
- 4° du Critérium National
- 5° de Paris - Valenciennes
- 7° du GP du "Midi Libre"
- 9° du Crit. de "L'Echo d'Oran"
- 10° de Paris - Côte d'Azur
- 11° du Tour du Sud-Est
 - 1° de la 7^{ème} étape
- 17° du "Dauphiné Libéré"
- 19° du TOUR DE FRANCE
 - 7° de la 14^{ème} étape

1955: L. BOBET-HUTCHINSON

- 1° de Bourg - Genève - Bourg
- 1° à Clunay
- 3° du crit. de "L'Echo d'Oran"
- 3° à Grand-Combe
- 3° de la Roue d'Or de Dausmenil
- 5° du TOUR DE FRANCE
 - 1° de la 2^{ème} étape
 - 7° de la 4^{ème} étape
 - 4° de la 9^{ème} étape
 - 7° de la 11^{ème} étape
 - Maillot jaune 12 jours
- 4° du GP d'Europe à Lyon
- 5° de Paris - Nice
- 4° de la 2^{ème} étape
- 5° du "Dauphiné Libéré"
 - 3° de la 6^{ème} étape A
- 8° du Critérium National
- 9° du CHTP DU MONDE
- 9° du Chtp de France
- 12° du Critérium des As
- 16° du G.P du "Midi Libre"
- 27° de PARIS-ROUBAIX

1956: L. BOBET-HUTCHINSON

- 1° du GP du "Midi Libre"
- 1° de Bourg - Genève - Bourg
- 1° à Oyonnax
- 2° du "Dauphiné Libéré"
 - 3° de la 9^{ème} étape
- 3° aux Essarts
- 4° du Tour de la Haute Savoie
- 5° du Chtp de France
- 6° du Tour de l'Oise
 - 3° de la 2^{ème} étape
 - 3° de la 3^{ème} étape
- 6° du Tour du Loiret
- 14° du Tour de Romandie
 - 2° de la 2^{ème} étape
- 35° du TOUR DE FRANCE

36° de PARIS - TOURS

1957: L. BOBET-HUTCHINSON

- 1° du GP de Cannes
- 1° à Mâcon
- 9° de la Poly Lyonnaise
- 8° du Tour du Loiret
- 10° du GIRO
 - 1° de la 7^{ème} étape
 - 3° de la 9^{ème} étape
- 11° de Rome - Naples - Rome
 - 4° de la 4^{ème} étape
- 11° du Tour de Romandie
- 13° de PARIS-BRUXELLES
- 14° du TOUR DES FLANDRES
- 14° du Critérium National
- 29° de PARIS - ROUBAIX
- 29° de PARIS - TOURS
- 39° du TOUR DE FRANCE

1958: L. BOBET-HUTCHINSON

- 1° du Tour de Sardaigne
 - 3° de la 1^{ère} étape
 - 4° de la 2^{ème} étape
 - 4° de la 3^{ème} étape
- 11° du G.P de Monaco
- 30° Chtp de France
- 45° de PARIS - TOURS
- 58° du GIRO
- 66° du TOUR DE FRANCE
 - 3° de la 11^{ème} étape

1959: L. BOBET-HUTCHINSON

- 1° à La Charité s/Loire
- 2° à La Clayette
- 3° à Meymac
- 3° à Chauffailles
- 3° à Aubusson
- 3° à Pleaux
- 4° du GP de Rimini (clm par équipe)
- 6° de Marseille - Nice
- 7° de Sassari - Cagliari
- 7° du Circuit du Cher
- 13° du Tour de Sardaigne
- 13° du Tour de Champagne
- 32° du Tour de Romandie
- 38° de PARIS - TOURS
- 38° du Tour de l'Ouest

1960: ROCHET-MARGNAT

- 9° de Paris - Nice
- 10° de Paris - Vimoutiers
- 13° de Gènes - Nice
- 14° de la VUELTA
 - 2° de la 11^{ème} étape
- 15° de Paris - Valenciennes
- 21° de PARIS - ROUBAIX
- 23° du Critérium National
- 23° du GP du "Midi Libre"
- 59° du TOUR DE FRANCE

1961: ROCHET-MARGNAT

- 4° à Avenières
- 9° du Circ. des Deux Ponts à Montceau-les Mines

Palmarès établi par
Guy CRASSET

COMPLEMENTS D'INFORMATION et "ECHOS"

De M. Mounier Antoine

CDP n° 31, page 25

La légende de la photo de Nencini est erronée. Il s'agit de l'étape clim St-Etienne - Lyon de 1956.

CDP n° 37, page 11

La photo représente D. Forlini et non Isotti

Au sujet de la vérité sur Albert Champion inventeur ou non de la bougie portant son nom, voir encadré dans le n° 67.

De Marcel Dupont

Photo Idée groupe

Pierrat Bonvoisin à côté Rossi, Defoordt (cycles Wendels)

PETIT CONCOURS

C'est Antonio Karmany, 44^{ème} en 1952 du cross des Nations disputé en Ecosse à Hamilton qui s'est ensuite illustré dans le cyclisme. Ce n'était guère facile, j'en conviens. Nous avons reçu 27 réponses fausses (l'Anglais Wood fut souvent cité) et 9 bonnes réponses (bravo à ces excellents chercheurs).

Après tirage au sort effectué par mon épouse, M. Dubois Eric, Payet Serge et Béoutis Didier reçoivent le livre dédié au Kubler et la 1^{ère} série des C.P. rétro.

Claude DEGAUQUIER



LIVRES-SERVICE

BATI DANS LES REINS

Le temps possède un privilège redoutable: il dilue les souvenirs aussi sûrement que l'acide vient à bout de la craie. A cette loi temporelle, **Fausto Coppi** continue de se soustraire, qui traverse les époques après avoir marqué la sienne d'une encre indélébile. La plaine lombarde et les sommets dolomitiques s'embrasent encore des incendies qu'il y a allumés, et son nom, chanté par le vent, rebondit sans cesse des collines du Piémont aux vallons de Toscane, des bords cossus de la Riviera aux terres arides des Pouilles. La botte italienne se découvre soudain une volonté d'union derrière cet être d'essence divine qui régna sur les pelotons cyclistes alors qu'il prêtait à sourire une fois descendu de machine. Il est peut-être temps de rejoindre **Olivier Dazat** lorsque celui-ci affirme que Dieu a inventé le vélo parce cette créature-là ne savait pas marcher!

Coppi est toujours vivant et **Rino Negri** le sait mieux que quiconque. En 1996, il a rendu un nouvel hommage au *Campionissimo* (1) par un livre d'une richesse inouïe. Son titre évocateur *Un Uomo Solo*, rappelle le destin fabuleux de ce cycliste d'exception qui ne savourait les vivats de la foule que dans la solitude enivrante où le portait son talent. Ses dons le rendaient à ce point intouchable aux yeux de ses pairs que **Coppi**, puisant dans les reins une force insoupçonnée, en a bâti sa légende au rythme de 58 envolées solitaires sur 151 victoires routières recensées. Désormais les historiens férus de statistiques planchent sur ses 3000 km passés loin devant la meute, décortiquant les ressorts qui ont propulsé un homme seul aux frontières de la perfection. Le luxueux ouvrage de **Rino Negri** possède un atout appréciable: il mêle subtilement l'éloquence du verbe et la rigueur des chiffres. Pas une seule journée de course de **Fausto** n'échappe au crible des tableaux récapitulatifs, lesquels, analysant en parallèle sa carrière et celle de **Gino-le Pieux**, restituent aussi la grandeur des coups de panache qui furent nécessaires à sa gloire!

En quarante ans de journalisme, **Rino Negri** a signé quelque vingt-cinq mille articles et la littérature sportive lui doit

un grand nombre de témoignages précieux (2). Son bonheur itinérant vécu dans le droit sillage des pelotons s'est toujours doublé des amitiés complices qu'il avait su nouer avec les champions. Dès 1949, il encouragea **Coppi** à léguer par le biais d'un livre autobiographique une sorte d'héritage moral afin que ses hypothétiques successeurs puissent bénéficier des fruits de son expérience personnelle. Le projet mûrit lentement, chaque rencontre offrant au *Campionissimo* l'occasion d'ouvrir son âme. Sa disparition prématurée faussa quelque peu le jeu des confessions explosives et, quoique le journaliste les eut rassemblées sous le générique de *"Parla Coppi"*, ce bijou littéraire, fidèle à l'esprit de **Fausto**, ne fut publié qu'à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort. Pour ceux qui n'avaient pu l'acquiescer à l'époque, le texte en est ici intégralement reproduit. Une aubaine! Ces confidences, une valeur essentiellement humaine, nous aident à appréhender ensemble le Champion et son époque. **Coppi**, le précurseur, **Coppi**, le novateur, **Coppi**, l'inventeur du cyclisme moderne, s'y dévoile sans retenue, n'occultant aucun sujet, fut-il tabou au sein des pelotons cyclistes ou pour cette Italie puritaine qui, le montrant du doigt, précipita sa déchéance. Aujourd'hui, toute honte bue, le peuple italien cache son désolant pouvoir d'amnésie derrière un plébiscite populaire qui consacre l'immense **Fausto** comme l'"**Azzuro**" du Siècle!

C'est bien le moins que pouvaient faire ces incorrigibles tifosi, figeant à l'adresse des générations futures l'image d'un athlète hors norme qui a magnifié tous les terrains d'expressions du sport cycliste. Bâti dans l'airain, le mythe de **Fausto Coppi** a infligé au Temps sa plus noble défaite.

UN UOMO SOLO ... Fausto Coppi nella vita, nella storia, nella leggenda, par **Rino NEGRI**, 194 pages 30,5x22 sous couverture renforcée, 170 photos noir et blanc, chez **REVERDITO EDIZIONE**, via Bolzano, 34, 38014 GARDOLO DI TRENTO (adresse communiquée sous réserves). Prix Librairie: 40.000 lires (environ 150 FF ou 900 FB)

(1) **Bruno Cavaliere**, **Alessandro Lazzari** et **Giancarlo Benatti** signent un autre ouvrage récent: *"L'airone vola ancora"* consacré à la vie et la carrière du *Campionissimo* (Editions Il Fiorino). A noter également *"Coppi, Il Mitico"* de **Paolo Facchinatti** (1995), 160 pages 21x27,5 (40.000 lires chez **Conti Editore**, via del Lavoro, 7, 40068 SAN LAZZARO [Bo]). Ou, la légende racontée à travers les pages du journal *Guerin Sportivo*. On ne se lasse pas!

(2) Extrait d'une liste non exhaustive: *Parla Coppi - Ciclismo nel Mondo - Quando la bici è arte - Coppi vive ancora - Correre in pista - Un secolo di ciclismo tricolore - I folli delle Sei Giorni - La Maglia ciclamino - l'Ora di Merckx - Moser, un uomo, un campione - I forzatti del Tour - I Più grandi di tutti i tempi* - A publié dans les célèbres "quaderni" de la *Gazzetta dello Sport*: *"I campioni del giorno"* (**Guerra, Coppi, Koblet, Bartali, Fornara, Soldani, Petrucci** ...)

VIDEO

Logos TV l'affirme: celui qui a le cyclisme dans le cœur doit l'avoir également dans les yeux! Aussi lança-t-elle en 1991 une collection unique au monde, *Video Ciclismo*, le seul périodique en vidéo-cassette présent, à notre connaissance, sur le marché de nos passions. Huit numéros paraissent annuellement, de février à novembre, au rythme d'une vidéo par mois (25.000 lires environ), à l'exception de juillet et octobre. Actualités, chroniques, curiosités, interviews, rétros, constituent un sommaire alléchant, d'autant que l'abonnement s'accompagne de l'envoi d'une vidéo "hommage" d'une durée variable, dont la star est à nouveau l'incomparable **Coppi**, cinq fois cité dans le peloton de tête des demi-dieux incarnant la Légende.

Les tarifs en notre possession datant de 1995, se renseignent directement auprès de **LOGOS TV**, via **Osasco**, 62, 10141 TORINO (It). Tél.: 011/38 58 060

ENFANT DU BORINAGE

Il serait fastidieux d'établir ici une liste de tous les espoirs qui avaient vingt ans en 1939 et des illusions plein les poches de leur maillot! Ces talents en herbe révaient alors, du hat de leur insouciance, de conquêtes toutes pacifiques, mais la Guerre, coupant net leur élan, déroba leur jeunesse. Ainsi furent amputées quelques carrières promises au nirvana, qui ne connurent que l'hiver alors que naissait leur printemps. Florent Mathieu appartient à cette génération sacrifiée. Jean Godin, déjà auteur d'un hommage à Pino Cerami (Editions Labor-Bruxelles - 1993), lui consacre une biographie de 128 pages, intitulée "Borain de légende"

Né à Quaregnon, le 15 mars 1919, Florent Mathieu apprend très tôt le prix de la sueur et des sacrifices. Dans ces régions de terrils, la vie n'offre qu'une échappatoire aux galeries souterraines: le sport! Pour un mineur de fond, le vélo, c'est presque facile! Dès lors, on suit pas à pas cette carrière tronquée au cours de laquelle Florent connaît davantage de coups durs que de bonheurs cyclistes. Trop souvent, la gloire détourne de ses roues la lumière de ses projecteurs et le mauvais sort, ajoutant la malice à l'acharnement, le prive de belles classiques, dont l'historique Paris - Roubaix 49 terminé en queue de poisson! Fort heureusement, ses sélections successives sous le prestigieux maillot national du Tour de France rappellent opportunément que le talent ne se mesure pas au nombre de bouquets. Sa clairvoyance, son altruisme remplaçant alors les chapelets de victoires parfois surfaites dont se glorifient d'autres prétendants moins doués. Et sans palmarès ronflant, sans statut de champion, sans même connaître l'éclosion tardive de son grand ami Cerami, Florent Mathieu est devenu la coqueluche du Borinage. Cinquante ans plus tard, les citoyens de Quaregnon dont les yeux brillent toujours de l'admiration reconnaissante qu'ils portent à leur idole, évoquent à la veillée les exploits oubliés de ce serviteur du cyclisme professionnel.

Si les patronymes de quelques contemporains sont parfois malmenés, ce petit fascicule au format de poche flatte avantageusement la fibre régionaliste de cette poche du Hainaut laborieux où l'on aime à honorer une race de coureurs à la modestie désarmante. Les nombreuses photos tirées de l'album familial illustrent avec

sobriété la vie et la carrière d'un champion méconnu, un enfant du peuple qui avait la fierté des humbles. Les Borains se reconnaîtront!

FLORENT MATHIEU, BORAIN DE LEGENDE, par Jean GODIN, imprimé par PROCOM sprl, 13, rue de la poste, 7011 GHILIN (B), 128 pages dont une moitié hors texte en noir et blanc, format 13x19. Disponible à la rédaction de CDP: 650 FB ou 110 FF port inclus.

COCORICO

Avec un brin de talent, nombre de journalistes professionnels auraient pu écrire une anthologie des proesses du sport en bleu-blanc-rouge. Mais il fallait s'appeler Serge Laget et Jean-Paul Mazot pour oser remonter jusqu'au 21 novembre ... 1783, date du "Lâchez tout" de la première montgolfière avec passagers humains, et la présenter, au nom du Sport Français, comme le point de départ de 200 glorieuses qui en ont fait l'Histoire.

En quelque 330 pages, nos deux historiens (3) passent au crible les instants magiques où le *coq gaulois*, se poussant du col, lança son chant d'orgueil que raillent parfois les nations voisines. Aux côtés de sports très confidentiels et d'autres d'essence totalement populaire, le cyclisme se taille, on s'en serait douté, une place de choix qui, de Terront à Florian Rousseau - le sacre de Brochard est intervenu trop tard! - situe la France dans le peloton de tête de la Planète Sport, laquelle a dispensé depuis la nuit des temps bien des émotions esthétiques dans l'accomplissement de gestes gratuits offerts au patrimoine humain. On en regrettera ici l'absence totale de documents photographiques qui eussent ajouté à la gloire de nos champions et permis d'apprécier la collection probablement unique de Serge Laget.

Par leur dimension charismatique, quelques monstres sacrés, Coppi, Merckx, Anquetil, ont dépassé leur appartenance à une nation. Le Sport en est sorti grandi, comme à chaque fois que, dans des joutes pacifiques, le triomphe d'un homme suffit à la Légende et balaie les considérations futiles touchant à l'honneur patriotique. Ainsi, de Bordeaux à Paris, dans l'Enfer du Nord ou sur les routes du Tour de

France, il ne devrait pas être nécessaire d'habiller les héros de tricolore ou les envelopper dans un quelconque drapeau ...

(3) On doit au tandem, rejoint par Françoise Laget, Le grand livre du Sport Féminin paru chez FMT, et qui reçut le Grand prix de la littérature Sportive en 1982. Actuellement, Serge Laget est le responsable scientifique d'une exposition Sport et Littérature bientôt itinérante, mise sur pied par l'Association pour la Diffusion de la pensée Française, 28, rue de Bourgogne, 75007 PARIS (Tél.: 01 40 62 80 62 - Fax: 01 40 62 80 71 et initialement présentée au Ministère des Affaires Etrangères, 34, rue de La Pérouse, 75016 PARIS. L'exposition se double d'un livret abondamment illustré, véritable florilège des plus beaux textes de la littérature consacrée au sport

LE SPORT FRANÇAIS: LES 200 EXPLOITS QUI ONT FAIT L'HISTOIRE, par Serge LAGET et Jean-Paul MAZOT, chez SOLAR, 12, avenue d'Italie, 75627 PARIS CEDEX 13, 346 pages 14x22,5. Prix librairie 95 FF.

DOUX HOMME EN COLERE

En présentant son annuaire Performances 97 (4) consacré aux résultats cyclistes féminins, Alfred NORTH, victime d'un coup de sang, exprime un ras-le-bol parfaitement légitime et suffisamment partagé par nos lecteurs pour que nous cautionnions ici ses colères. Le cyclisme féminin n'étant pas épargné par les affaires de dopage, Alfred s'interroge sur la fiabilité, voire la crédibilité de ses propres travaux. Des sanctions qui tombent à retardement, des déclassements à effets rétroactifs, des coupables allègrement blanchis, d'autres savamment cachés au regard de l'opinion publique, des points UCI faussement attribués, repris, restitués, le tout sur fond d'incertitudes, et l'on conçoit tout à coup qu'un organisateur se trouve désormais dans l'impossibilité de fournir le résultat définitif et homologué de ses propres courses!

D'un tempérament habituellement doux et réservé, Alfred North s'emporte contre les instances sportives chargées d'entériner ces précieux classements. Au nom du plus élémentaire droit de savoir, il exige de leur part des communiqués clairs et

précis, afin que ne subsiste aucun doute quant aux conséquences, en amont et en aval, d'une sanction officielle, déclassément et pénalisation ! Nous le suivons dans cette croisade qui seule, offre à tout journaliste chargé de mission l'opportunité d'exercer pleinement et utilement son devoir d'informer.

Le mal endémique touche évidemment tous les annuaires offerts à notre convoitise, y compris les incontournables Vélo d'Harry Vandembremt et WIELERJAARBOECK d'Herman Harens, qui ne savent plus à quel saint se vouer. Echaudés par l'imbroglie Gaumont-Desbiens de la saison 96, dans lequel une maman-chatte ne retrouverait pas ses petits, les archivistes toujours impuissants à maîtriser ces paramètres patagent aujourd'hui sur le cas "Abdou". Exclu du Tour 97 pour usage de produits interdits, l'Ouzbek perd-il le bénéfice de ses courses antérieures, le contrôle prouvant qu'il avait, par un artifice pharmaceutique, échappé aux mailles du filet ? Et si la sanction est appliquée, son déclassément profite-t-il à ses suivants qui, eux, ne sont pas forcément passés au crible inquisiteur des analyses médicales ? Alfred North a raison : il est temps de se pencher au chevet de nos archives malades du dopage !

(4) Ouvrage très complet présentant la saison 97 avec l'évolution mensuelle du Classement mondial, toutes les courses féminines route, piste, VTT en France et à l'étranger, les trophées et challenges, de l'élite aux minimes-cadettes, une revue de presse avec commentaires et analyses, les trois épreuves majeures du calendrier international, une projection vers la nouvelle saison, etc. Le tout agrémenté de 120 photos attrayantes ...

TOUT LE CYCLISME FEMININ - PERFORMANCES 97, par Alfred NORTH, 288 pages 21x30 dont 43 illustrées de 120 photos noir et blanc, disponible chez l'auteur, Résidence "Le Bosquet", 8, rue Lamartine, 67200 STRASBOURG. 120 FF en vente directe ; 140 FF port compris pour la Métropole ; 150 FF port compris pour l'étranger. Tél. ou Fax: 03 88 28 09 79.

ANNUAIRES: VELO 98 d'Harry VAN DEN BREMT, 43e année, 790 FB par virement au CCP n° 000-1474994-12 des éditions VELO, Courtmansstraat, 76, 9200 OUDEGEM (B). Hors Communauté

Européenne: 870 FB. Autres pays: 970 FB. Disponible également à la Rédaction de CDP: 850 FB ou 150 FF.

WIELERJAARBOECK 97/98, 13e année, par Herman HARENS, avec la collaboration d'Evert De Rooij, Marcel Slagman, Roy Schriemer, Marcia Jansen et Frans Stoele aux éditions VELDHUIS, WIELERREVUE, Postbus 2, 8100 AA RAALTE (Ov) (P-B). Disponible à la Rédaction de CDP pour les lecteurs francophones exclusivement: 170 FF ou 950 FB.

URTEKARIA 98, 4e parution de l'annuaire basque dont le millésime aurait dû être 97 si l'on se rapporte aux précédentes éditions référencées 94, 95 et 96. 444 pages illustrées, tous les coureurs élites avec leur rang mondial, ainsi que les moins de 23 ans du peloton basque. 3500 pesetas + 1480 de frais de port, par mandat international à Javier BODEGAS, Apartado 13, 48620 PLENTZIA (BIZKAIA) (Esp.). Tél.: 94-6743202. Fax: 94-4950400

ALMANACCO DEL CICLISMO 98, Résultats 97 par Lamberto RIGHI, chez EDIMEDIA EDIZIONI, via Rimebranze, 5, 40068 SAN LAZZARO DI SAVENA (Bo) (It). Existe depuis 1992 (Résultats 91 chez CONTI EDITORE). L'ouvrage, d'une présentation agréable en dépit d'une pauvreté d'illustrations, offre aux maniaques du stylo les adresses de toutes les fédérations nationales affiliées à l'UCI, celles des comités provinciaux d'Italie, des principaux organisateurs de courses cyclistes dans la Botte, ainsi que celles de quelques périodiques dûment estampillés, dont ... un certain Coups de Pédales très flatté de l'honneur qui lui est fait. Annuaire disponible chez POLYMEDIAS, 103, rue de Paris, 94220 CHARENTON-LEPONT: 190 FF port compris. Editions 95 et 96: 160 FF pièce.

ELDORADO

Chaque tentative de bibliographie cycliste reçoit, de la part de nos lecteurs, l'aval reconnaissant des chasseurs de trésors. Ces recensements des livres et publications consacrés à notre sport constituent l'indispensable outil de travail à tout collectionneur qui peut alors diriger ses recherches vers l'une ou l'autre priorité.

A l'initiative géniale de Keizo Kobayashi pour les parutions en

langue française avait répondu, en flamand, Willy Schoevaerts peut dénombrer principalement les biographies de champions cyclistes, tous pays confondus. Cette excellente contribution à la cause vélocipédique aurait mérité meilleure publicité, la modestie de Willy dut-elle en souffrir.

On attendait, depuis lors, que les pays latins, dont l'adoration pour la Petite Reine n'est plus à démontrer, s'engouffrent dans la brèche. Ricardo Carreño Pérez, pour l'Espagne, s'y est essayé. Avec des moyens modestes et partant de ses propres collections, il a recensé près de 500 titres classés sous huit rubriques distinctives, livres généralistes, annuaires, biographies, périodiques, revues, suppléments et numéros spéciaux, etc. Les lecteurs intéressés par ce cahier de 30 pages dactylographiées, "Apuntes para el estudio de Publicaciones españolas de ciclismo", écrit par Carreño Pérez, C/Virgen de las Viñas 14, B.B.1, 28031 MADRID (Esp.). Cet aficionado peut également leur procurer un CD Rom produit par les responsables de l'équipe Banesto, "Memoria Deportiva 1997", une rétro commentée de la saison écoulée, le calendrier de celle à venir, la présentation officielle de la formation Banesto 98 et cette bibliographie cycliste en langue espagnole, fruit de la passion de Carreño Pérez. Les bouquineriers ibériques prennent soudain des allures d'eldorado !

Jean-Pierre MARCUOLA

PARRAINAGE

Faites connaître C.D.P. auprès de vos parents et amis. Communiquez nous les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par notre revue.

Nous ferons parvenir à ces derniers un exemplaire de Coups de Pédales.

Pour tout abonnement, chaque parrain recevra un petit cadeau.

Merci d'avance

La Rédaction.

LE TOUR DE L'OUEST 1949

En 1949, le peloton du Tour de l'Ouest s'enrichit progressivement, le nombre de partants atteint presque son niveau des années fastes d'avant guerre. Une équipe de plus qu'en 1948 a été invitée: ce sont donc dix équipes de huit coureurs qui prennent le départ. Le peloton compte 65 Français, 12 Belges, 2 Italiens de France (Paul Neri et Bertolucci) et un Marocain (Custodio Dos Reis). Les hommes de l'Ouest sont 20: Nédellec, Mallejac, Mingot, Butteux (Finistère), Scardin, Pontet, Guégan, Le Guével (Côtes-du-Nord), Le Strat, Hémon (Morbihan), Bobet, Decortès, Daniélou, Erussard (Ille-et-Vilaine), Barbotin (Loire-Atlantique), Forget (Mayenne), Houelbec, Godey (Manche), Dupuy (Sarthe), Cléramboscq (Calvados).

Pour la première fois dans l'histoire de l'épreuve, le départ n'est pas donné de Rennes, mais du Mans.

Les favoris les plus cités au départ sont Louis Bobet et Maurice Diot, sans oublier Marcel Dussault et Louis Caput, excellents au dernier Tour de France. Au niveau des forces collectives, en faisant abstraction de l'effet de surprise qui peut se reproduire comme en 1948 avec Rochet, ce sont les équipes Stella (Bobet, Dussault), Alcyon (Muller, Butteux, Scardin), La Perle (Le Strat, Rémy, Neri, Berton) et Mercier (Gauthier, Diot, Moujica, Redolfi) qui apparaissent les plus fortes, sur le papier tout au moins.

Au moment du départ, le vainqueur du Tour de Belgique indépendants, Joseph Bourgeois, qui a fait le voyage au Mans, attend l'opportunité d'une défection, comme celle d'Albert Dubuisson, qui se présente l'avant-bras gauche bandé. Tout le monde décidant de partir, Joseph Bourgeois n'a plus qu'à rentrer au pays. Il y a fort à parier qu'à l'occasion de cette visite, il a dû saluer son second du Tour de Belgique, Edouard Van Ende (Peugeot), le vainqueur de la 4^e étape, Roger Decock (Arliguie), le meilleur grimpeur, Georges Fumière (Alcyon), ainsi que Marcel Buysse (Rochet), Georges Van Brabant, Rik Evens, Robert Vanderstockt (tous trois de Peugeot), également remarqués dans la course.

ROCHET

(D.S. *Marcel Venimeaux*)

- | | |
|---------------------------|--------|
| 1. DUBUISSON Albert (B) | (Ab 4) |
| 2. BUYSSE Marcel (B) | (3) |
| 3. VAN HERZELE Albert (B) | (6) |
| 4. BOURLON Albert | (26) |
| 5. SIMONIN Paul | (E1 1) |
| 6. IMBERT Gustave | (Ab 5) |
| 7. DUPUIS Eugène | (29) |
| 8. GOUTAL Albert | (Ab 4) |

DIRECTA

(D.S. *Léo Véron*)

- | | |
|------------------------|--------|
| 9. TASSIN Eloi | (41) |
| 10. LEVEQUE Roger | (Ab 2) |
| 11. RAMOULUX Georges | (9) |
| 12. CONAN Julien | (27) |
| 13. ABELLO Jean | (Ab 5) |
| 14. MARTINEAU Philippe | (28) |
| 15. NEDELLEC Yvon | (Np 5) |
| 16. MALLEJAC Jean | (19) |

STELLA

(D.S. *Paul Le Drogo*)

- | | |
|----------------------|--------|
| 17. BOBET Louis | (1) |
| 18. DUSSAULT Marcel | (20) |
| 19. BARBOTIN Pierre | (E1 5) |
| 20. MOLINERIS Pierre | (Ab 5) |
| 21. DECORTÈS Basile | (E1 5) |
| 22. DANIELOU Charles | (40) |
| 23. MINGOT Roger | (Ab 4) |
| 24. DUPUY Charles | (39) |

ALCYON ET FILIALES

(D.S. *Ludovic Feuillet*)

- | | |
|---------------------|--------|
| 25. MULLER Edouard | (16) |
| 26. BUTTEUX Guy | (21) |
| 27. SCARDIN Raymond | (12) |
| 28. MONIER Charles | (Ab 2) |
| 29. CAFFI Urbain | (Ab 4) |

Sur cycles «THOMANN»

- | | |
|---------------------------|------------|
| 30. VAN DORMAEL Karel (B) | (11) |
| 31. VAN ROOSBROECK Eugène | (B) (Ab 2) |
| 32. FURNIERE Georges (B) | (18) |

LA PERLE

(D.S. *Francis Pélissier*)

Sur cycles «LA PERLE»

- | | |
|-------------------------------|--------|
| 33. LE STRAT Ange | (Np 5) |
| 34. REMY Raoul | (Ab 4) |
| 35. NERI Paul (I) | (Ab 4) |
| 36. BERTON René | (Ab 4) |
| 37. HEMONO Joseph | (Ab 6) |
| 38. FORGET André | (Ab 4) |
| <i>Sur cycles «OSCAR EGG»</i> | |
| 39. HOUELBEC Robert | (24) |
| 40. GODEY Auguste | (36) |

OLYMPIA

(D.S. *Emile Mulon*)

- | | |
|---------------------|--------|
| 41. CAPUT Louis | (Np 4) |
| 42. PONTET Roger | (Ab 4) |
| 43. MIGNAT Robert | (Ab 6) |
| 44. CATHÉLIN Lucien | (31) |
| 45. HAEGEL Raymond | (Ab 5) |
| 46. FORLINI Louis | (42) |
| 47. RENAUD Jacques | (E1 5) |
| 48. KEPES Etienne | (Ab 5) |

METROPOLE

(D.S. *Romain Bellenger*)

- | | |
|--------------------------|---------|
| 49. GUEGAN Raymond | (Ab 5) |
| 50. HUGUET Manuel | (Ab 3a) |
| 51. MACORIG Alfred | (22) |
| 52. BUCHONNET Roger | (35) |
| 53. PAQUET Louis | (Ab 5) |
| 54. BERTOLUCCI Bruno (I) | (Ab 4) |
| 55. MATTEOLI Paul | (Ab 6) |
| 56. DELPECH | (Ab 4) |

PEUGEOT

(D.S. *Camille Narcy*)

- | | |
|-----------------------------|--------|
| 57. DEVRESE Alphonse | (Ab 6) |
| 58. DOS REIS Custodio (Mar) | (34) |
| 59. GIGUET Paul | (13) |
| 60. RIPPE Robert | (Ab 5) |
| 61. VANDERSTOCKT Robert (B) | (Ab 4) |
| 62. VAN BRABANT Georges (B) | (23) |
| 63. VAN ENDE Edouard (B) | (5) |
| 64. EVENS Rik (B) | (4) |

MERCIER ET FILIALES

(D.S. *Antonin Magne*)

Sur cycles «MERCIER»

- | | |
|-------------------------------|--------|
| 65. BAFFERT Emile | (33) |
| 66. CARPENTIER Maurice | (17) |
| 67. GAUTHIER Bernard | (15) |
| <i>Sur cycles «A. MAGNE»</i> | |
| 68. DIOT Maurice | (14) |
| 69. DESBATS Robert | (7) |
| 70. MOUJICA Jacques | (Ab 4) |
| <i>Sur cycles «A. LEDUCQ»</i> | |
| 71. REDOLFI Attilio | (8) |
| 72. FORLINI Dominique | (10) |

ARLIGUIE

(D.S. *René Arliguie*)

- | | |
|--------------------------|--------|
| 73. LE GUEVEL Lucien | (Ab 5) |
| 74. ERUSSARD Jean | (32) |
| 75. DECOCK Roger (B) | (37) |
| 76. MEERSMAN Maurice (B) | (30) |
| 77. MEUNIER Georges | (38) |
| 78. CLERAMBOSCQ Camille | (2) |
| 79. DELAHAYE Jean | (25) |
| 80. LEFEBVRE Maurice | (Ab 4) |

*: B. Gauthier, Houelbec, Van Ende, Butteux, Vanderstockt, Decortès, Conan

L'anecdote du jour:

Même Si elle s'est bien terminée, la première étape de ce Tour de l'Ouest a été plutôt molle. C'est le signe que les équipes les plus fortes n'observent, et aussi qu'un grand nombre craint les grands favoris, et notamment les «Mercier», peu enclins à se dévoiler, ce qui ne les a pas empêché de réaliser un beau doublé avec Desbats et Redolfi.

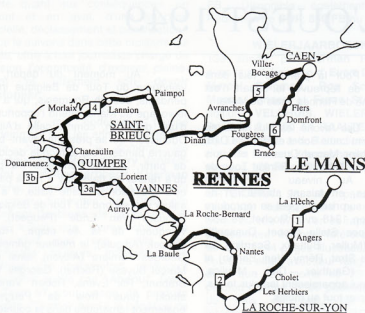
2ème étape
La Roche-sur-Yon - Vannes
(222 km)

Après que Redolfi et Bertolucci aient joué les éclaireurs pendant cinq kilomètres du côté de Palluau (km 26), ce sont Dubuisson, Tassin, Van Brabant, Desbats, Pontet et Diot qui sortent à Légé (km 33). Leur échappée dure jusque l'entrée de Geneton (km 56). Dussault, Bobet, Matteoli, Macorig, Buchonnet et Houelbec les avaient rejoints au préalable.

L'étape est nerveuse et aucun suiveur n'est surpris quand le peloton explose du côté de Nantes (km 73). Ce sont Berton et Goutal qui lancent les hostilités, imités peu après par Guégan, Baffert et Ramoulux. Ces hommes se regroupent et possèdent deux minutes d'avance sur le peloton à Sauron (km 86). Un groupe avec Molineris, Muller, Diot, Bertolucci, Dominique Forlini et Redolfi est intercalé. Bientôt, Lévêque doit laisser partir le peloton à cause d'une tendinite au genou gauche.

Au Temple-de-Bretagne (km 97), le groupe Molineris rejoint la tête, et peu après, ce sont Bobet et Matteoli qui reviennent, aux environs de Savenay (km 111). Le peloton suit alors à 1'35". Le jeune indépendant parisien Renaud étant intercalé tout seul entre les deux groupes.

Il ne sera pas dit que Renaud est en chasse-patates, car non seulement il rejoint les treize échappés en tête mais aussi il emmène, dès qu'il rejoint, Molineris, Goutal, Diot, Muller, Redolfi et Bobet. Guégan a la malchance de crever à ce moment précis de la bagarre. A Guérande (km 156), les sept ont 1'20" d'avance sur Van Herzele et Ramoulux, et 1'45" sur le peloton regroupé. A l'avant, l'entente



LE PARCOURS

- 09.08 - 1^{ère} étape
Le Mans - La Roche-sur-Yon (214 km)
- 10.08 - 2^{ème} étape
La Roche-sur-Yon - Vannes (222 km)
- 11.08 - 3^{ème} étape
Vannes - Quimper (144 km)
- Quimper - Douarnenez - Quimper (49 km c/m par équipes)**
- 12.08 - 4^{ème} étape
- Quimper - Saint-Brieuc (229km)**
- 13-08 - 5^{ème} étape
- Saint-Brieuc - Caen (222 km)**
- 14-08 - 6^{ème} étape
Caen - Rennes (205 km)

1ère étape

Le Mans - La Roche-sur-Yon (214 km)

Le peloton quitte Le Mans sous un ciel voilé bientôt tout ensoleillé, et roule à allure soutenue. Il ne se passe pratiquement rien jusqu'aux environs de Chemillé (km 126), hormis quelques crevaisons, celles de Huguet notamment. A Chemillé, Marcel Buisse, Lévêque, Berton et Louis Forlini, qui viennent de s'échapper, passent 30" avant le peloton, mais ils sont repris.

A Saint-Georges-du-Puy-de-la-Garde (km 133), ce sont huit hommes qui prennent le relais: Marcel Buisse, Van Herzele, Butteux, Furnière, Houelbec, Van Ende, Redolfi et Meunier. A Cholet (km 148), ils passent avec 50" d'avance, qui deviennent 1'25" à Mortagne-sur-Sèvre (km 158). C'est dans cette zone que quelques vedettes perdent pied: Moujica, il est vrai

souffrant d'un début d'angine, Caffi sur incident mécanique, Tassin et Dussault sur défaillance. La tête perd Van Herzele sur crevaison, alors que Meunier, pris de fringale, ne peut suivre.

La fin de l'étape est une poursuite entre les deux groupes. Quelques hommes rejoignent les échappés, en deux fois: Conan, Decortès, Vanderstockt, Desbats et Decock du côté de Sainte-Florence (km 187), Giguët, Meersman, Gauthier, Paquet et Delahaye quelques kilomètres plus loin.

Les seize jouent la victoire d'étape au sprint. Decock se trompe de ligne d'arrivée et se fait remonter par Desbats et Redolfi. Un groupe de onze coureurs avec Baffert, Molineris, Van Dornaël, Martineau, Evens, Forget, Godey, Mingot, Ramoulux, Devreese et Renaud termine à 53", alors que le peloton est à 1'14".

Le Classement

1. **Robert Desbats** en 5h31'56"
2. Attilio REDOLFI
3. Maurice MEERSMAN
4. Paul GIGUET
5. Rogcr DECOCK
6. Marcel BUISSE
7. Jean DELAHAYE
8. Maurice PAQUET
9. Georges FURNIERE
10. 7 coureurs *
72. Eloi TASSIN 7'59"
73. Louis CAPUT mt
77. Marcel DUSSAULT 12'50"

n'est pas des meilleures, ce qui explique le retour des deux hommes intercalés du côté d'Herbignac (km 176), puis celui de Caput, Desbats, Devresse et Furnière. Les derniers à pouvoir rentrer sont Buysse, Cléramboscq et Bertolucci.

Le Classement Général

1. Robert DESBATS en 11h46'18"
2. Attilio REDOLFI
3. Marcel BUYASSE
4. Georges FURNIERE
5. Georges RAMOULUX 53"
6. Pierre MOUNERIS



A Vannes, Desbats devance Caput et Muller (Photo But&Club)

Les échappés et le peloton roulent à des allures sensiblement identiques pendant les 45 derniers kilomètres, il n'y a donc pas de changement notable à l'arrivée. Des tentatives de Bobet, Diot et Desbats dans la côte de La Roche-Bernard (km 184), et de Bertolucci seul non loin de l'arrivée ne servent à rien.

Van Herzele pénètre le premier sur la piste de Vannes, devant Goutal. Il est débordé par Muller qui emmène Caput. Ce dernier attaque dans le dernier virage, mais il est remonté par Desbats qui l'emporte d'une bonne roue. Le peloton arrive l'1'41" plus tard.

Le Classement

1. Robert DESBATS en 6h14'22"
2. Louis CAPUT
3. Edouard MULLER
4. Albert VAN HERZELE
5. Georges RAMOULUX
6. Attilio REDOLFI
7. Maurice DIOT
8. Alphonse DEVRESSE
9. Jacques RENAUD
10. Bruno BERTOLUCCI
11. Louis BOBET

7. Alphonse DEVRESSE
8. Jacques RENAUD
9. Edouard MULLER 1'14"
10. Albert VAN HERZELE
11. Maurice DIOT
12. Bruno BERTOLUCCI
13. Louis BOBET

L'anecdote du jour

Il est assez surprenant de trouver en fin de classement général des hommes comme Tassin, 74e à 24'50", et Caffi, 76e et dernier à 28'59".

3ème étape -1er secteur Vannes - Quimper (144 km)

Les 76 rescapés s'élancent en ordre dispersé car les «Métropole» de Guégan ont décidé de mettre le feu aux poudres, avec Macorig, Paquet, Matteoli et Bertolucci qui accompagnent Van Herzele, Dupuis, Mallejac, Bobet, Butteux, Van Dormael, Le Strat, Renaud, Van Brabant et Erussard. En fait, ceci n'est qu'un pétard mouillé et tout se regroupe à Auray (km 17)

A Landévan (km 32), Daniélou et Bertolucci repartent. Ils reçoivent rapidement l'aide de Ramoulux, un

client sérieux puisqu'il n'est qu'à 53" du leader. A Hennebont (km 46), les trois échappés ont 1' d'avance, ce qui signifie que Ramoulux est leader virtuel. Les trois hommes sont partis pour une longue aventure, puisqu'à Lorient (km 61), ils ont 1'20", qui deviennent 1'40" à Quimperlé (km 76).

Avant Riec-sur-Belton (km 88), le peloton commence à réagir car deux petits groupes sont partis à la poursuite des trois hommes de tête : le premier est animé par Bobet et Butteux, flanqués de Redolfi et Dominique Forlini, coéquipiers du leader. Dans le second, ce sont Molineris, Godey et Buysse qui le composent. A Pont-Aven (km 93), le groupe Bobet est à 35" de la tête, suivi de celui de Molineris à 50", tandis que le peloton passe avec 1' de retard. Finalement, tous les échappés fusionnent à Trégunc (km 100), avec un bonus de 1'20" sur les poursuivants;

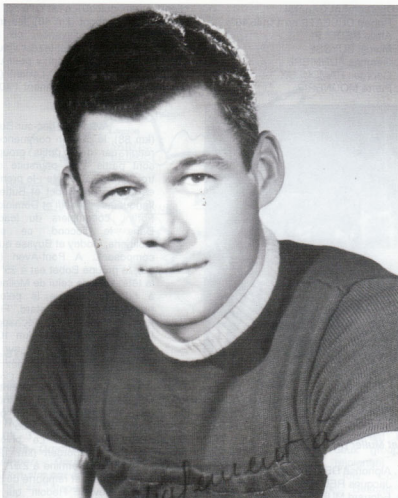
Les fuyards roulent à fond, même Redolfi et Forlini, si bien que Bertolucci ne peut suivre dans la ville de Concarneau (km 107). Le peloton attardé à 4' à Rosporden (km 122), redresse la barre et termine à 2'07". Le sprint, très disputé, est remporté de peu par Butteux devant Redolfi qui se console en devenant leader.

Le Classement

1. Guy BUTTEUX en 3h51'32"
2. Attilio REDOLFI
3. Louis BOBET
4. Georges RAMOULUX
5. Marcel BUYASSE
6. Charles DANIELOU
7. Dominique FORLINI
8. Auguste GODEY 4"
9. Pierre MOLINERIS 5"
10. Custodio DOS REIS 2'07"

Le Classement Général

1. Attilio REDOLFI en 15h37'50"
2. Marcel BUYASSE
3. Georges RAMOULUX 53"
4. Pierre MOLINERIS 58"
5. Louis BOBET 1'14"
6. Guy BUTTEUX 1'41"
7. Robert DESBATS 2'07"
8. Georges FURNIERE
9. Auguste GODEY 2'38"
10. Charles DANIELOU 2'55"
Dominique FORLINI



BUTTEUX

3ème étape - 2ème secteur Quimper - Douarnenez - Quimper (49 km c/m par équipes)

Comme prévu, les deux grosses formations du contre la montre par équipes, Stella et Mercier, terminent aux deux premières places, mais le fait de l'après-midi est le gros écart asséné par l'équipe Stella à ses concurrentes.

Comme en 1947, un classement individuel est constitué pour calculer les temps au classement général. Il fait apparaître que les «Mercier» perdent 2'33" sur les «Stella».

Le Classement par équipes

| | |
|-----------------------------|----------|
| 1. Stella | 3h32'36" |
| (Bobet, Dussault, Decortès) | |
| 2. Mercier | 7'39" |
| (Diot, Baffert, D. Forlini) | |
| -3. Arliguie | 8'02" |
| (Decock, Erussard, Meunier) | |
| 4. Métropole | 8'05" |
| (Guégan, Matteoli, Macorig) | |

| | |
|---------------------------------|--------|
| 5. Peugeot | 8'38" |
| (Devreese, Dos Reis, Giguot) | |
| 6. Rochet | 13'03" |
| (Bourlon, Buysse, Dubuisson) | |
| 7. La Perle | 13'16" |
| (Godey, Rémy, Le Strat) | |
| 8. Dilecta | 13'59" |
| (Martineau, Abello, Ramoulux) | |
| 9. Olympia | 16'07" |
| (Renaud, Mignat, Haegel) | |
| 10. Alcyon | 18'28" |
| (Furnière, Van Dormael, Muller) | |

Le Classement Individuel

| | |
|---------------------------|-------|
| 1 Louis BOBET en 1h10'52" | |
| 2. Marcel DUSSAULT | |
| 3. Basile DECORTES | |
| 4. Pierre MOLINERIS | |
| 5. Toute l'équipe Mercier | 2'33" |

Le Classement Général

| | |
|-----------------------------------|-------|
| 1. Pierre MOLINERIS, en 16h49'40" | |
| 2. Louis BOBET | 76" |
| 3. Attilio REDOLFI | 1'35" |
| 4. Basile DECORTES | 2'50" |
| 5. Marcel BUYASSE | 3'23" |
| 6. Robert DESBATS | 3'42" |

| | |
|----------------------|-------|
| 7. Dominique FORLINI | 4'30" |
| 8. Georges RAMOULUX | 4'54" |
| 9. Alphonse DEVRESEE | 4'56" |
| 10. Maurice DIOT | 5'03" |

L'anecdote du jour

Sympathique victoire que celle acquise dans l'étape du matin par Guy Butteux, un des meilleurs régionaux bretons de l'après-guerre. Né le 09/11/21 à Clermont dans l'Oise, il est licencié au VC Brestois puis au VS Quimpérois. Il sort relativement peu de sa région. En ce qui concerne les courses nationales, il apparaît notamment dans les Bordeaux - Paris de l'après-guerre. Ainsi, il termine 4e en 1946, 9e en 49 et figure parmi les abandons de la fameuse édition de 1947 où seuls trois concurrents arrivèrent, sur 15 au départ. Avec sa victoire à Quimper, il confirme ses succès dans le Circuit de l'Aulne 47 et dans le "Chupen" 48, qui est le classement d'ensemble établi sur les meilleures épreuves bretonnes de la saison. En 48, Guy remporte 12 victoires sur route dans l'Ouest.

4ème étape Quimper - Saint-Brieuc (229 km)

Souffrant de la gorge et fiévreux, Caput ne prend pas le départ et ce sont 74 coureurs qui prennent à Quimper la direction de Saint-Brieuc.

A peine le signal du départ est-il donné qu'une échappée regroupant trois "Olympia" Cathelin, Renaud et Mignat, l'Arliguie Meersman et trois "Stella" Dussault, Dupuy et surtout Bobet embrayent à fond et disparaissent bientôt de la vue du peloton. Au km 7, ils sont déjà crédités de 2' d'avance. Derrière les sept hommes, Redolfi, Diot et Moujica, flanqués de Barbotin, réagissent sans résultat. A Chateaulin (km 28), l'avance est tombée à 1'40". Peu après, Rémy et Paul Néri, les présumées vedettes de "La Perle", inexistantes depuis le départ, montent dans la voiture balai avec Mingot, malade. Le Landernéen Mingot abandonne donc à quelques dizaines de kilomètres de sa ville.

Meersman ne peut suivre dans la côte de Quimerch (km 42), et Dupuy crève. Les deux réintègrent le peloton. En tête, les deux "Stella", Bobet et Dussault, restent avec les trois "Olympia". Le premier groupe de poursuivants, composé de Redolfi

Gauthier, Buysse, Van Herzele, Ramoulux et Malléjac, passe à 2'50", alors que le peloton est à 4'. Loin derrière, Goutal et Delpéch donne des signes évidents de fatigue. Ils ne termineront pas l'étape. Dans le groupe de tête, ce sont Renaud et Mignat qui commencent à dodeliner de la tête.

A Landerneau (km 71), les cinq hommes de tête passent avec 2'30" sur leurs six poursuivants, alors qu'une quinzaine de coureurs suivent à 3'50" et le peloton à 4'25". Molineris, qui n'est pas dans un bon jour est plus loin encore, à 5'50". Peu après, ce sont Carpentier, Diot, Butteux, Evens, Van Dormael, Desbats, Dominique Forlini et Decortès qui reviennent sur le groupe Redolfi. Les cinq échappés sont donc poursuivis par un groupe de quatorze hommes, dont toutes les vedettes de "Mercier". A Saint-Thégonnec (km 95), les statues du calvaire voient les "Mercier" passer avec 3'30" de retard.

A Morlaix (km 111), Cathelin casse des rayons. Aussitôt, Renaud et Mignat s'arrêtent pour l'attendre. Depuis quelque temps, le seul capable de suivre Bobet dans les côtes n'était autre que son coéquipier Dussault. Du coup, privés de leur locomotive, les trois "Olympia" ne parviennent pas à revenir. Bobet et Dussault se retrouvent seuls à 148 km de l'arrivée

Au sommet de la grande côte à la sortie de Morlaix, Bobet et Dussault ont 50" sur les "Olympia" et 4'10" sur le peloton des "Mercier". A Lannion (km 147), 4'40" sur Renaud et Mignat et 6'10" sur le peloton des "Mercier" qui a déjà repris Cathelin. A Tréguier, il n'y a plus d'hommes intercalés et l'écart est de 5'40". Les hommes à l'arrière ne sont guère plus frais qu'à l'avant, notamment les plus actifs, qui sont Bernard Gauthier, Redolfi et Dominique Forlini. Du côté de Paimpol (km 180), Dussault subit une grosse défaillance, Bobet décide de l'attendre et un pointage donne 4' à Kéryti (km 182). Par contre, l'écart est remonté à 5' à Plouha (km 198), alors que Desbats et Evens sortent du groupe des poursuivants.

Bobet et Dussault ne sont finalement pas inquiétés malgré un beau retour de Desbats. Un pointage à Binic, (km 223) donne encore 3'24" sur Desbats et Evens. Peu après, Desbats lâche Evens et reprend encore plus d'une minute aux deux échappés, ce qui n'est pas suffisant.



Marcel Dussault

Au vélodrome de Saint-Brieuc, Bobet mène durant la totalité du trajet sur la piste, puis s'écarte pour laisser la victoire à Dussault.

Le Classement

| | |
|--------------------------------|--------|
| 1. Marcel DUSSAULT en 6h36'40" | |
| 2. Louis BOBET | |
| 3. Robert DESBATS | 2'02" |
| 4. Georges RAMOULUX | 2'35" |
| 5. Edouard VAN ENDE | |
| 6. Edouard MULLER | 2'37" |
| 7. Camille CLERAMBOSCO | |
| 8. Dominique FORLINI | |
| 9. Paul GIGUET | |
| 10. Rik EVENS | |
| 11. Alphonse DEVREESE | 3'03" |
| 12. Raymond SCARDIN | 4'47" |
| 13. Basile DECORTES | |
| 20. Maurice DIOT | 5'12" |
| 21. Attilio REDOLFI | |
| Marcel BUYSSE | |
| Lucien CATHELIN | |
| 28. Jacques RENAUD | 15'30" |
| 41. Robert MIGNAT | 19'00" |
| 50. Maurice MEERSMAN | 23'09" |
| 54. Pierre MOLINERIS | 31'48" |

Le Classement Général

| | |
|-----------------------------|-------|
| 1. Louis BOBET en 23h26'36" | |
| 2. Robert DESBATS | 5'28" |
| 3. Attilio REDOLFI | 6'31" |
| 4. Dominique FORLINI | 6'51" |
| 5. Georges RAMOULUX | 6'54" |
| 6. Basile DECORTES | 7'17" |
| 7. Camille CLERAMBOSCO | 7'25" |
| 8. Alphonse DEVREESE | 7'41" |
| 9. Paul GIGUET | 8'05" |
| 10. Marcel BUYSSE | 8'19" |

L'anecdote du jour

C'est une fin de Tour de l'Ouest qui s'annonce palpitante avec le "Stella" Bobet menacé par trois "Mercier" Desbats, Redolfi et Dominique Forlini, mais avec un avantage important pour Bobet qui semble suffisamment entouré pour ne pas perdre sa marge supérieure à cinq minutes.

Francis Pélassier se prépare à passer une mauvaise soirée car il devra

se heurter aux injonctions de sa marque suite aux quatre abandons de "La Perle" dans la journée: Rémy, Neri, Berton et Forget. De plus, Le Strat a fait une chute assez grave dans la descente avant Lannion et il a terminé comme il a pu. Au cours de la journée, ce sont dix autres abandons qu'il a fallu déplorer: Dubuisson et Goutal (Rochet), Mingot (Stella), Caffi (Alcyon), Pontet (Olympia), Bertolucci et Delpech (Métropole), Vanderstock (Peugeot), Moujica (Mercier) et Lefebvre (Artigue).

Evens, Ramoulx, Guégan et Scardin. A Dinan, les échappés ont encore 2' de boni, alors que Bobet est à 2'25" et Decortès, pénalisé par un desserrage de pédalier, passe à 4'.

La bataille est favorable aux "Mercier" qui traversent Vieux-Bourg (km 72) avec 1'25" de retard sur le groupe Buchonnet. Le peloton avec Bobet possède maintenant 1'20" de retard sur eux.



A Saint-Brieuc, Bobet laisse la victoire à son équipier Dussault (Photo But&Club)

5ème étape Saint-Brieuc - Caen (222 km)

Le Strat, blessé, et Nédellec, malade, ne repartent pas, ce sont ainsi 58 coureurs qui reprennent la route sous un soleil de plomb.

Giguet et Erussard sont les premiers à mettre le nez à la fenêtre, dans la descente d'Yffiniac (km 5). Mais, deux kilomètres plus loin, tout rentre dans l'ordre. Peu avant Lamballe (km 20), ce sont Buchonnet, Daniélou, Rippe, Meunier, Muller et Conan qui repartent. Ils passent à Lamballe avec une vingtaine de secondes d'avance. A Jugon (km 36), leur avance est portée à 2'. Daniélou et Rippe, qui abandonne peu après, sont bientôt distancés. Malheureusement pour les échappés, derrière, les "Mercier" Redolfi, Diot et Dominique Forlini ont réussi à distancer Bobet, en compagnie de Buysse, Van Herzele, Cléramboscq, Erussard,

Bientôt, les hommes intercalés reviennent sur la tête. Decortès, Barbotin et Molineris étant à l'arrière, Bobet ne peut compter que sur Dussault, Daniélou et Dupuy, qui réussissent l'exploit de ramener le peloton sur les échappés, du côté de Pontorson (km 104).

La trêve est de courte durée, car, quelques kilomètres plus loin, ce sont les trois "Rochet" Buysse, Van Herzele et Bourlon qui relancent la bagarre, en emmenant Cléramboscq, Scardin, Van Dormael, Guégan, Evens et Godey. L'écart se creuse rapidement puisqu'à Avranches (km 127), il est pratiquement de 4 minutes. A l'arrière, les "Stella" se refont une santé, et l'écart grimpe: 7'30" à Villédeu-les-Poëles (km 148), 8'40" à Pont-Farcy (km 165), où Cléramboscq, 7e à 7'25" au classement général, fait des rêves en jaune depuis bien longtemps.

C'est en effet la deuxième grande étape de ce Tour de l'Ouest 49,

avec un final palpitant où Cléramboscq et Bobet luttent à distance pour le paletot de leader. Du côté de Viller-Bocage (km 201), Bobet, dont tous les coéquipiers sont épuisés, entraîne avec lui les seuls encore capables de rouler dans le peloton, c'est-à-dire Redolfi, Diot, Decock, Ramoulx, Delahaye, Carpentier, Meersman, Erussard, Van Ende et Devreeze. Tous ces hommes sont dans le sillage du leader qui reprend tout seul 3' aux échappés en 21 kilomètres. A l'avant, Guégan, victime d'une défaillance, doit laisser partir ses compagnons. Il ne terminera pas l'étape. Godey a, pour sa part, disparu depuis longtemps.

A Caen, le sprint pour la victoire d'étape est dominé par Rik Evens, mais le Belge, qui s'est relevé trop tôt, l'emporte néanmoins d'extrême justesse devant Scardin.

NDLR: Les journaux d'octobre 49 rapportent que après plainte du D.T. de Scardin et vérification de la photo d'arrivée, le résultat a été inversé pour les deux premiers

Le Classement

| | |
|--------------------------|-------|
| 1. Rik EVENS en 6h25'48" | |
| 2. Raymond SCARDIN | |
| 3. Camille CLERAMBOSQ | |
| 4. Albert VAN HERZELE | |
| 5. Marcel BUIYSSE | |
| 6. Albert BOURLON | |
| 7. Karel VAN DORMAEL | 1'33" |
| 8. Maurice DIOT | 6'19" |
| 9. Roger DECOCK | |
| 10. Attilio REDOLFI | |
| 41. Auguste GODEY | 8'41" |

Le Classement Général

| | |
|-----------------------------|-------|
| 1. Louis BOBET en 29h56'43" | |
| 2. Camille CLERAMBOSQ | 1'06" |
| 3. Marcel BUIYSSE | 2'00" |
| 4. Rik EVENS | 2'39" |
| 5. Albert VAN HERZELE | 5'26" |
| 6. Robert DESBATS | 6'01" |
| 7. Attilio REDOLFI | 6'31" |
| 8. Georges RAMOULX | 6'54" |
| 9. Dominique FORLINI | 7'24" |
| 10. Alphonse DEVREESE | 7'41" |

L'anecdote du jour

L'avant-dernière journée de ce Tour de l'Ouest s'est avérée très mauvaise pour Bobet car, non seulement il perd la presque totalité de son confortabilité actif de cinq minutes, mais en plus ce sont trois de ses équipiers qui quittent la course: Barbotin et Decortès éliminés, plus Molineris qui abandonne durant l'étape.



Rik EVENS

**6ème étape
Caen - Rennes
(205 km)**

Dès les premiers kilomètres, alors que Dussault crève et reprend facilement sa place dans le peloton, quinze coureurs, marqués par Bobet aidé de Daniélu, se détachent. Ce sont Van Herzele, Van Dormael, Ramoulux, Buysse, Malléjac, Dupuis, Delahaye, Erussard; Martineau, Cléramboscq, Evens, Redolfi, Diot, Scardin et Godey. A l'exception de Desbats, les sept premiers sont là, aussi l'échappée ne dure que jusqu'à Thury-Harcourt (km 28). Au moment de la jonction, Bobet crève, mais cet incident est sans conséquence car Dussault et Daniélu le ramènent rapidement.

Après Clécy (km 37), Macorig met à profit la grande côte de Bellevue pour tirer sa révérence. A Condé-sur-Noireau (km 45), il a 45" d'avance. A cet instant, le Belge de "Peugeot" Van Ende démarre à son tour et revient bientôt sur Macorig.

Les deux hommes roulent bon train et comme, derrière, le peloton laisse faire, l'écart grimpe rapidement: 2'45" à Flers (km 57) et 5'35" au contrôle de ravitaillement d'Ernée (km 138). Depuis peu, Van Dormael s'est lui aussi détaché et, à Ernée, il a 30" d'avance sur le peloton. Bobet, qui possède 8'35" de bonus sur Van Ende au classement général, peut encore voir venir.

En fait, l'avance de Van Ende sur Bobet se met, à partir de cet instant, à décroître. Le brio de Van Dormael et la sortie tardive de Conan et Furnière, puis Delahaye, ne sont que des péripéties secondaires. Les "Arliguie" de Cléramboscq tentent vainement un assaut du côté de Saint-Jean-sur-Couesnon (km 173). Du coup, le Tour de l'Ouest est bel et bien fini en ce qui concerne la victoire finale et les échappés reprennent du champ.

Sur le vélodrome de Rennes, Macorig réussit ce qu'il n'a pu faire en 1948, c'est-à-dire enlever la dernière étape du Tour de l'Ouest, pas forcément de la plus belle façon. En effet, quelques kilomètres avant l'arrivée, Macorig, sentant ses forces décliner, supplie son compagnon de l'aider à finir. En l'attendant, Van Ende

(21 ans) ne se doute pas qu'il lui filerait sous le nez à l'arrivée. Le peloton au grand complet arrive 5'27" plus tard.

Le Classement

1. Alfred MACORIG, en 5h31'01"
2. Edouard VAN ENDE
3. Karel VAN DORMAEL 4'02"
4. Julien CONAN 5'10"
5. Georges FURNIERE
6. Jean DELAHAYE 5'17"
7. Guy BUTTEUX 5'27"
8. Emile BAFFERT
9. Dominique FORLINI
10. Edouard MULLER

Le Classement Général Final

1. Louis BOBET en 36h02'12"
2. Camille CLERAMBOSQ 1'06"
3. Marcel BUYSSE 2'00"
4. Rik EVENS 2'39"
5. Edouard VAN ENDE 2'58"
6. Albert VAN HERZELE 5'26"
7. Robert DESBATS 6'01"
8. Attilio REDOLFI 6'31"
9. Georges RAMOULUX 6'54"
10. Dominique FORLINI 7'24"
11. Karel VAN DORMAEL 7'58"
12. Raymond SCARDIN 8'21"
13. Paul GIGUET 8'38"
14. Maurice DIOT 9'52"
15. Bernard GAUTHIER 11'23"
16. Edouard MULLER 11'26"
17. Maurice CARPENTIER 11'33"
18. Georges FURNIERE 12'20"
19. Jean MALLEJAC 13'23"
20. Marcel DUSSAULT 15'57"
21. Guy BUTTEUX 17'13"
22. Alfred MACORIG 19'29"
23. Georges VAN BRABANT 19'38"
24. Robert HOUELBECK 20'21"
25. Jean DELAHAYE 22'59"
26. Albert BOURLON 24'59"
27. Julien CONAN 25'24"
28. Philippe MARTINEAU 26'42"
29. Eugène DUPUIS 26'47"
30. Maurice MEERSMAN 27'58"
31. Lucien CATHELIN 28'10"
32. Jean ERUSSARD 29'35"
33. Emile BAFFERT 29'42"
34. Custodio DOS REIS 30'22"
35. Roger BUCHONNET 30'46"
36. Auguste GODEY 31'17"
37. Roger DECOCK 37'27"
38. Georges MEUNIER 46'55"
39. Charles DUPUY 51'18"
40. Charles DANIELOU 51'19"
41. Eloi TASSIN 55'06"
42. Louis FORLINI 1h01'55"



Alfred Macorig

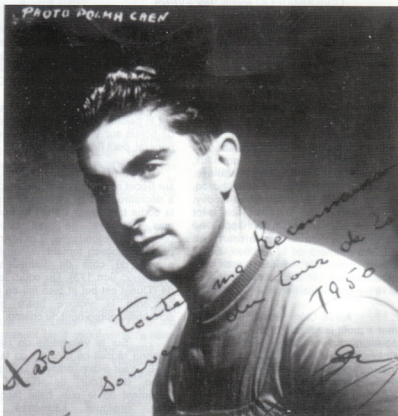
L'anecdote du jour

Pas franchement de bonne humeur, Francis Péliissier quitte la course au matin de la 6e étape, plantant là Hemono, Houelbec et Godey, qui méritaient mieux. Déjà, lors de la cinquième étape, Francis avait dû faire une drôle de tête en voyant l'appliqué Godey largué du groupe de tête et ne pouvant accrocher le peloton au passage. Le même soir, Francis se prend 500 francs d'amende pour le motif suivant (Ouest-France): "à plusieurs reprises, s'est ingénié à placer les coureurs lâchés de marques concurrentes, dans le sillage de son véhicule automobile, dans l'intention évidente de les faire pénaliser." En fait, Francis n'a pas dû se remettre des résultats pitoyables de son équipe, une des plus cotées de l'épreuve, et aussi une des plus médiocres. Il est permis de croire que, au matin de la première étape, le «Grand» attendait d'autres performances de Le Strat, Rémy, Berton et Paul Neri.

Il s'agit bel et bien d'une course à oublier pour Francis Péliissier, habitué à mieux de la part de ses ouailles.

Le Tour de l'Ouest 49 est-il une bonne édition? Au vu de la personnalité de son vainqueur, du déroulement athlétique de la plupart des étapes et sur le plan du suspense, la réponse est assurément positive. Pourtant, l'impression finale est que le vainqueur gagne malgré une grosse bourde.

En effet, dans la quatrième étape, quel intérêt avait le leader Bobet à se mêler à l'échappée des «Olympia» Renaud, Mignat et Cathelin, dont le mieux placé, Renaud, était 31e à 7'06", et ceci alors que 229 km attendaient les belligérants? Après 220 km d'échappée, Bobet et Dussault étaient épuisés, et la grande chance de Bobet en ces circonstances fut de tomber sur des challengers peu fringants, plutôt décevants en fin de course même, comme les «Mercier» Redolfi, Desbats et Dominique Forlini. Avec le recul, il semble évident qu'il eut été plus sage de remettre le coup de force à plus tard, pourquoi pas en milieu d'étape, mais il ne faut pas blâmer la conduite de Bobet, plein de bonne volonté, qui avait besoin de rehausser son image de marque après son Tour raté et qui déclarait au matin de la 4e étape qu'il surveillerait toutes les échappées:



Clérambosq, étonnant second au final

"Toutes, disait-il, peuvent être dangereuses."

L'autre enseignement de ce Tour de l'Ouest est la faillite totale des vedettes de l'après-guerre: Dubuisson, il est vrai diminué par une blessure au bras, Tassin, Caput, Guégan, Devreese, sans oublier les quatre Mousquetaires de «La Perle» Le Strat, Rémy, Neri et Berton.

sera bien utile à Caput et Moujica loin de leur forme !"

Les événements vont prouver la justesse de cette analyse, puisque Caput renonce de lui-même à sa sélection alors même que le Tour de l'Ouest n'est pas encore terminé, alors que Moujica sera avec Robic, le seul Français forcé à l'abandon au cours du Mondial.



Marcel Buysse, étonnant troisième;

Parmi les sélectionnés du championnat du monde, qui doit se dérouler le 21 août à Copenhague, Caput, Diot et Moujica sont au départ du Tour de l'Ouest. A l'issue de l'épreuve, seul Diot se montre à la hauteur des espérances. D'ailleurs, l'Equipe avait vu clair, tirant au lendemain de la première étape: "Le Tour de l'Ouest démarrant en douceur

Un mois plus tard, le 11 septembre 1949, un nouveau venu, absent du Tour de l'Ouest, gagne le premier Manche-Océan: le Morbihan-nais Joseph Morvan.

Yves GUILLEUX et Henri LUMINEAU

A suivre

Georges Ramoulux
9^{ème} du classement général et 3 fois
dans les 5 premiers d'étapes



N° 67 de C.D.P.

Suite congé dans l'imprimerie et parution retardée du H.S. n° 11, le N° 67 de la revue sera posté début août 98.

Le n° 68 sera envoyé vers le 20.9.98. La rédaction demande à ses correspondants d'envoyer leur "papier" habituel pour le n° 68 le plus vite possible en août 1998.

Nous prions nos fidèles lecteurs de nous excuser pour ce désagrément.

La Rédaction.

PORTRAIT DE JAN BOGAERTS



Jan Bogaerts présente une petite particularité. Ce rapide routier sprinter remporta en 1945 la première course professionnelle à laquelle il participait : la première édition du Circuit Het Volk. Il remporta également la victoire neuf ans plus tard dans la dernière course professionnelle de sa carrière, c'est-à-dire à Putte-Kapellen en 1954.

Il est né le 19 janvier 1925 à Vilvorde. Sa famille est originaire de Grimbergen, mais a "émigré" rapidement à Koningsloo. Le père, ouvrier plâtrier, trouve définitivement sa voie en ouvrant une épicerie, plutôt style du "Bazar".

Jan et sa sœur ont un oncle coureur : Jan Vanden Berghen qui gagna en 1935 la 2^{ème} étape du Derby du Nord (Lille - Valenciennes) (1).

Bogaerts débuta en 1942, remportant une dizaine de victoires. Il travailla dans une laiterie, buvant jusqu'à 12 litres par jour du précieux breuvage... En 1943, chez les amateurs, il poursuit sur la voie du succès, se heurtant régulièrement à un Karel Debaere qu'il domine souvent. En 1944, Jan quitte son emploi, ce qui l'oblige à jouer à cache-cache avec la Gestapo. En 1945, il passe pro et son premier succès professionnel lui ouvre de belles perspectives. En effet, comment rêver d'un meilleur début à l'étape supérieure ?

Hélas ! sa carrière ne fut pas vraiment à l'avenant, laissant dans la mémoire un goût mi-figue, mi-raisin. Comment l'expliquer ? Un service militaire qui chevauche les années 1946-1947 et une fracture du crâne survenue en 1948 sont de fâcheux contretemps.

Vos débuts furent remarquables dans le Het Volk ?

« C'était un samedi, il faisait bon, un temps de printemps et la course fut limpide. Rrenders fut le grand amateur jusque l'Edelare. Ensuite, une sélection naturelle s'opéra. Nous sommes restés finalement à treize. J'ai répondu à des attaques de Depredomme. Puis Van Eenaeme a essayé avec Desimpelaere. J'ai réagi comme un enragé et je l'ai emporté facilement au sprint. C'est bizarre, je n'étais ni nerveux, ni inquiet au départ, cela m'a beaucoup aidé. Une course sans problèmes, malgré une roue mal fixée. Ma victoire a fait grand bruit car Desimpelaere et Van Eenaeme étaient des valeurs sûres à l'époque. »

Six ans plus tard, en 1951, vous doublez la mise ?

« En fait, je ne devais pas y participer, mais je voulais aller en appel de ma défaite au Tour du Limbourg. J'avais perdu cette course suite à un bris de guidon. J'ai gagné mon second Het Volk avec un boyau décousu. Il était dans cet état depuis le départ, ce qui avait fort étonné Valère Ollivier. Eh bien, pas de problèmes, il a tenu le coup ! La température était à nouveau printanière et la course se déroulait un dimanche. Il y avait sept côtes à franchir. La décision est tombée dans la descente de l'Edelare ; je suis parti avec onze autres coureurs dont Kint, Wagtmans et Cerami. C'était une première sélection. Dans le mur de Grammont, j'ai démarré, car il y avait 10.000 FB de prime au sommet. Cerami la voulait aussi, il m'a attaqué à plusieurs reprises, sans parvenir à me dépasser. Au sommet, nous étions encore trois : Impanis, Lionel Van Brabant et votre serviteur. Impanis a crevé près du but et j'ai facilement disposé de Van Brabant au sprint. »

Vous auriez pu réussir le triplé ?



La fameuse victoire de Heist-op-den-Berg en 1945 contre Rik I.

« En 1946, j'avais contre-attaqué derrière André Pieters. Je suis entré le premier sur la piste mais j'ai glissé (2). En 54, j'ai encore joué un rôle dans la finale. J'ai longtemps chassé derrière les échappés sans pouvoir boucher le dernier écart. »

Que vous a-t-il manqué pour faire la carrière que vos débuts permettaient d'espérer ?

« La chance ! Je pouvais gagner mon premier championnat de Belgique. L'arrivée se situait à l'Alliée Verte à Bruxelles. J'étais très fort. J'avais même monté le mur de Grammont à pied pour épargner ma chaîne. A l'entrée de Bruxelles, au pont Van Praet, j'ai attaqué. Kint m'a contre sans vouloir mener. Le sprint devenait inévitable et Van Steenberghe a quitté sa ligne, gênant Van den Meerschaut. Au moment de cette manœuvre, j'allais le dépasser et j'ai dû freiner pour éviter "d'entrer" dans le public. Le temps de reprendre mon élan, je termine troisième. »



Van Steenberghe a souvent contrarié vos desseins ?

« J'étais passé professionnel pour le battre, c'était mon but ! Il a vite compris que je n'étais pas un client. Alors, il m'a contacté, il voulait que je roule pour lui. Je l'ai fait, j'attends toujours mon argent ! J'ai eu ma revanche, à Heist-op-den-Berg. Il y avait 3 primes à gagner. J'en avais empoché deux. Rik m'a alors prévenu : "Tu ne gagneras plus rien..." Verschuereen lui a ouvert la route à une borne du but, Rik a pris trente mètres à tout le monde. J'ai réagi de toutes mes forces avec Middelkamp "sur le porte-bagages". Je l'ai repris et battu, il collait à la route. La photo est devenue célèbre. Van Steenberghe est à quatre longueurs et Middelkamp encore plus loin. Mais voilà, Van Steenberghe, c'était Van Buggenhout ! Ce dernier m'a fermé la porte des sélections nationales et des réunions sur piste. Pas de Tour de France, et en hiver, lorsqu'on l'obligeait à me mettre à l'affiche, il me changeait sans cesse d'équipier ! Il m'a sabordé, c'est une des réponses à votre précédente question. »

Vous avez participé à la Ronde de France en 1946 ?

Vuelta 1948. L'équipe CIL au départ de Madrid. (Jan, 4^{ème} à partir de la gauche). Qui sont les 4 autres coureurs ?)



**Tour de Belgique
1946 : Sylvère Maes
vire devant Bogaerts
et Ramon.**

**Bogaerts, 1^{er} du Tour
du Limbourg 1950.**

« En effet, sur invitation de Guillaume Driessens, j'ai participé avec l'équipe "Garin" à ce petit Tour de France. Lors de la deuxième étape, dans l'Aubisque, je suivais, avec étonnement, Jean Robic. Hélas ! j'ai crevé puis cassé ma pompe. Dans la descente, j'ai brisé mon dérailleur. Jamais personne ne m'a aidé. Finalement, je me suis demandé pourquoi Driessens m'avait demandé de venir. » (3)

Quel souvenir conservez-vous de la Vuelta 1948 ?

« A l'invitation de F. Vernickt, j'ai disputé la Vuelta sous les couleurs de "BICICLETAS CIL". Il faisait trop chaud, j'étais malade toute la journée et ne revivais que le soir. J'ai terminé 26ème. »

Vous remportez néanmoins le Tour de Hollande en 1951 ?

« Au soir de la deuxième étape, je partageais la 1^{ère} place avec H. Faanhof. Le troisième jour, j'oublie de prendre ma musette de ravitaillement. A l'époque, "tintin", il n'y avait pas d'autre ravitaillement prévu. Je perds énormément de temps, en proie à une terrible défaillance. Le lendemain, nous allions d'Eindhoven à Saint Nicolas-Waas sur 198 km. Je me suis échappé dès le départ avec mes équipiers Albert Decin, Jos De Feyter et Jean Van Staeyen. Nous avons pris les quatre premières places et je suis devenu leader. A Amsterdam, je l'emporte devant Van Staeyen, De Feyter et Van Kerckhove. Quel triomphe national ! »





Le triomphe en Hollande (Tour 1951)

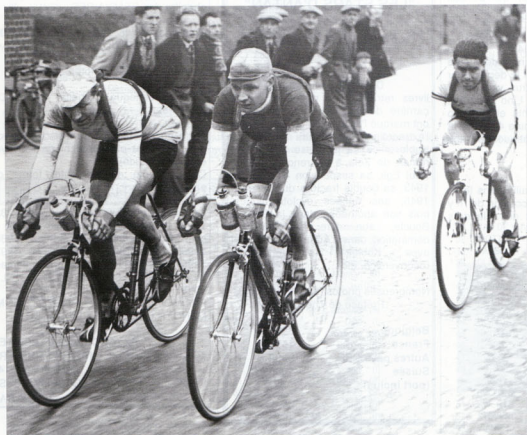
Et cette fracture du crâne survenue en 1948 ?

« A l'arrivée du Championnat des Flandres, nous étions une cinquantaine. Je ne sais pas ce qui est arrivé... Je pense que quelqu'un a dû toucher ma roue arrière. J'ai violemment heurté les pavés, et "ramassé" trente ou trente-cinq coureurs sur le paletot. Je suis resté deux semaines entre la vie et la mort. Il m'a fallu six mois seulement pour revenir à la compétition. J'étais robuste. »

Le cyclisme d' alors n'avait rien à voir avec ce que nous vivons actuellement ?

« Non, l'Europe renaissait à la vie. Un vélo valait 10.000 FB, une paire de boyaux 5.000 FB. Ma victoire dans le Het Volk m'a rapporté 6.000 FB. Le calcul est vite fait. A part quelques vedettes, les autres ne devenaient pas riches.

Nous n'étions conseillés en rien. En course, je mangeais du sucre, parfois un kg dans une classique. Je buvais deux bidons avec dix jaunes d'œuf, du sucre brun et du cognac. Je m'entraînais très peu : 1500 km avant de débiter la saison.



Je n'étais pas usé fin 1955. Je n'avais que trente ans, mais il y avait certaines choses qui me gênaient dans le peloton, alors j'ai préféré tirer ma révérence.

Circuit Het Volk 1951. Après le mur de Grammont, Bogaerts, Van Brabant et Impanis se sont détachés.

J'ai ensuite tâté de tout. J'ai possédé un magasin, un café, un dancing. Je suis devenu chauffeur et j'ai même géré une ferme en France. Enfin, je termine ma vie en revenant à mon point de départ, à Koningsloo. »

Plus de 50 ans après la création du Circuit Het Volk, Jan Bogaerts reste le plus jeune des vainqueurs, le plus vieux encore en vie également. Coureur très rapide, robuste, il serait à l'heure actuelle un adversaire redoutable pour beaucoup. La séparation entre ombre et lumière reste un mystère; Jan Bogaerts, tout au long de sa carrière semble avoir louvoyé le long de sa frontière, tantôt côté ouibli, tantôt côté flamme.

Willy ANSEEUW

- (1) Ce Jan Vanden Berghen est en fait le père du routier Willy Vanden Berghen (ex Mercier). Dans les ouvrages, il manque souvent le [h]. Jan Bogaerts et Willy Vanden Berghen sont donc cousins.
- (2) Il s'agit ici de la "version personnelle" de Jan Bogaerts, car, dans les faits, Pieters l'emporte avec 7" d'avance sur Marcel Ryckaert qui pensait avoir gagné la course !
- (3) Il s'agit de Bordeaux - Grenoble 1946. Course connue sous le nom de Ronde de France. Il prit le départ pour Garin avec Petrus van Verre, Pierre Tacca, Lino Negroni, Johan Lambrechts et Settimio Simonini. Il termine 44^{ème} de la 1^{ère} étape et abandonne dans la 2^{ème}.

Son palmarès a été détaillé dans le n° 50 de C.D.P. (p.31) à l'occasion de "Il y a 50 ans ... le Circuit des Flandres 1945"



H.S. n° 11

MAERTENS - POLLENTIER - DEMEYER - LE TRIO D'AS

Ecrit par Claude Degauquier verra enfin le jour. Parution prévue pour fin juin 1998 au lieu de mai.

Tout sur la carrière des as flamandais, leurs confidences, leurs parcours parfois chaotiques, etc ... avec palmarès complets plus de très nombreuses illustrations prêtées par Freddy et Michel.

Vous pouvez déjà passer commande

| | |
|------------|--------|
| Prix : | |
| Belgique | 660 FB |
| France | 120 FF |
| CEE | 720 FB |
| Suisse | 800 FB |
| (hors CEE) | |

selon les modalités habituelles, à l'ordre de Coups de Pédales. NB : les eurochèques belges ne doivent pas être barrés.

"LES STARS D'ANTAN"

1. FERDI KUBLER, L'AIGLE D'ADLISWIL

Désirant sortir une série de livres retraçant les péripéties de la carrière des anciens champions qui ont marqué l'histoire du cyclisme, voici l'extraordinaire parcours de Ferdi Kubler : de sa jeunesse digne d'un roman de Zola à sa rencontre avec Paul Egli, sa suspension d'un an en 1943, sa double fracture du crâne en 1946, ses années cyclothymiques, puis son apothéose dans la Grande Boucle, son titre mondial, sa domination dans l'Ardenne, son duel avec Koblet, sa formidable reconversion, etc ...

Nombreuses photos (90), 160 pages
Préface de Théo MATHY

| | |
|-----------------|---------|
| Belgique | 840 FB |
| France | 155 FF |
| Autres pays CEE | 930 FB |
| Suisse | 1000 FB |
| (port inclus) | |

PELOTON 1998

PELOTON 1998, la 17^{ème} édition du guide du cyclisme est paru début avril. Vous y trouvez les chapitres suivants: COUREURS.PROS: nationalité - date du début professionnel - date de naissance - la place au classement UCI au 31 décembre 1997 - équipe en 1997 et en 1998 - l'adresse - le numéro de téléphone.

ÉQUIPES: la composition - la direction - la marque de cycles - les partenaires - la place au classement UCI au 28 février 1998

DIRECTEURS SPORTIFS: adresses - numéros de téléphone et de télex.

Années de naissance et débuts dans la compétition

CALENDRIER au jour le jour: les courses, les participants et les anniversaires.

DISPARUS: les pros de 1997 qui ne sont pas - déjà - signalés comme pro en 1998.

SPONSORS, partenaires et accessoiristes avec leurs adresses et les numéros de téléphone et de télex.

Le chapitre des Amateurs a disparu vu la parution en juin d'un ouvrage consacré à cette catégorie et est remplacé par le chapitre des STAGIAIRES

Pour recevoir le livre, versez BEF 600, FRF 100,00 ou NLG 30,00 (frais d'envoi inclus)

par Mandat de poste International ou par Eurochèque (libellé en NLG seulement)

ou en espèces: Florins, Francs belges ou français (c'est plus prudent de l'envoyer en recommandé)

On n'accepte aucune autre forme de paiement.

Il y a toujours des livres des années 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987 - (ceux ci sont des réimpressions) - 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1997 (amateurs) également au prix de BEF 600 / FRF 100.00 / NLG 30,00 (frais d'envoi inclus)

PROMOTION: VOUS POUVEZ COMMANDER 6 LIVRES ET EN PAYER 5 !

ARCHIVES CYCLISTES
MARTIN PRUIEMERS
Kikkerveen 141
3205 XA SPIJKENISSE
PAYS-BAS

DOSSIER *Classiques*

1967 - 61° EDITION - 8.10

| | | |
|--------------------------------|-------------------------------|---------------------------------|
| 1. VAN LOOY Rik (B) | 38. DAELEMANS Tony (B) | 76. DE WOLF Henri (B) |
| 2. HOBAN Barry (GB) | 39. VANDENBERGHE Georges (B) | 77. VRANCKEN Herman (B) |
| 3. SAMYN Jos (B) | 40. DUMONT Jean | 78. DOLMAN Evert (NL) |
| 4. GUYOT Bernard | 41. VAN RYCKEGHEM Daniel (B) | 79. VAN DER VLEUTEN Jos (NL) |
| 5. AIMAR Lucien | 42. POPPE André (B) | 80. LEBLANC Jean-Marie |
| 6. PINGEON Roger | 43. KLOOSTERMAN Nol (NL) | 81. DELISLE Raymond |
| 7. ZOET Bart (NL) | 44. HARINGS Huub (NL) | 82. CADIOU Jacques |
| 8. FERRETTI Giancarlo (I) | 45. BOCKLANT Willy (B) | 83. GIMONDI Felice (I) |
| 9. STABLINSKI Jean | 46. VAN DER HORST Jan (NL) | 84. JOURDEN Jean |
| 10. DALLA BONA Luciano (I) | 47. HENDRYCKX André (B) | 85. ZANDEGU Dino (I) |
| 11. MAES Willy (B) | 48. MONTEYNE Jean (B) | 86. HOUBRECHTS Antoine (B) |
| 12. VAN DER FLAAS Jules (B) | 49. MARCARINI Jean | 87. INT VEN Willy (B) |
| 13. DESMET 2 Gilbert (B) | 50. INT VEN Paul (B) | 88. POGGIALLI Roberto (I) |
| 14. VICENTINI Flaviano (I) 36" | 51. WECKX Edouard (B) | 89. POULIDOR Raymond |
| 15. NOVAK Anatole 44" | 52. DE BOEVER Jacques (B) | 90. BEUGELS Eddy (NL) |
| 16. SADOT Jean 2'47" | 53. VANDEKERKHOVE Bernard (B) | 91. KARSTENS Gerben (NL) |
| 17. BIVILLE Christian 4'10" | 54. STEVENS Julien (B) | 92. DE CABOOTER Arthur (B) |
| 18. REYBROUCK Guido (B) 7'23" | 55. CAMPANER Francis | 93. VAN SPRINGEL Herman (B) |
| 19. GRACZYK Jean | 56. DESVAGES André | 94. RABAUTE Henri |
| 20. STEEVENS Harrie (NL) | 57. SCHLECK Johnny (L) | 95. JANSSEN Jan (NL) |
| 21. VANCONINGSLOO Georges (B) | 58. MELCKENBEECK Frans (B) | 96. BOONS Joseph (B) |
| 22. DESMET Armand (B) | 59. HUYSMANS Joseph (B) | 97. ZIMMERMANN Jan (NL) |
| 23. VANDENBOSSCHE Martin (B) | 60. NUDAM Henk (NL) | 98. HUGENS Italo (I) |
| 24. BRUSSELMANS Jean (B) | 61. HILTENBRANDT Robert | 99. ZILIOLI Italo (I) |
| 25. DURANTE Adriano (I) | 62. GROSSKOST Charly | 100. DE ROO Jo (NL) |
| 26. HERMIE Fernand (B) | 63. MASTROTTO Raymond | 101. DENTI Mino (I) |
| 27. NUELANT Victor (B) | 64. BRACKE Ferdinand (B) | 102. MAES Marcel |
| 28. JACQUEMIN Michel (B) | 65. BAILETTI Antonio (I) | 103. PARIS Jean-Paul |
| 29. KOSTEN Dignus (NL) | 66. FOUCHER André | 104. MONTY Willy (B) |
| 30. VIANEN Gérard (NL) | 67. BRANDS Frans (B) | 105. VAN VLIERBERGHE Albert (B) |
| 31. COPPENS Emile (B) | 68. SEURIN Marcel | 106. COOREMAN Roger (B) |
| 32. VAN SEGGELEN Jo (NL) | 69. DERBOVEN Willy (B) | 107. VAN DAMME Lionel (B) |
| 33. SWERTS Roger (B) | 70. MATHY Joseph (B) | 108. SMISSAERT Georges (B) |
| 34. BOLLEY Serge | 71. VAN NESTE Willy (B) | 109. QUESNE Jean-Louis |
| 35. LEMETHEYER Paul | 72. SELS Edouard (B) | 110. DEN HARTOG Arie (NL) |
| 36. HARINGS Jan (NL) | 73. RAYMOND Christan | 111. FRIGO Albert |
| 37. BREURE Maarten (NL) | 74. HAAST Cees (NL) | 112. GUIOT Jacques |
| | 75. ROSIERS Roger (B) | |

(125 PARTANTS - 113 ARRIVANTS - 112 CLASSES)

Source: Vélo 68 (1 à 30) + L'Equipe et Les Sports du 9.10.1967

Note: * GODEFROOT Walter (B) arrivé 3^e, mis hors-course pour n'avoir pas satisfait au contrôle anti-dopage. Tous ses suivants remontent d'une place. Tous les documents donnent, par erreur, une moyenne de 41,720 (avec le kilomètre et le temps ci-dessus) !

1968 - 62° EDITION - 6.10

| | | |
|-----------------------------|-------------------------------|-----------------------------|
| 1. REYBROUCK Guido (B) | 18. WAGTMANS Marinus (NL) | 36. VAN DE VIJVER Ronny (B) |
| 2. GODEFROOT Walter (B) | 19. BUYSSSE Etienne (B) | 37. RIOTTE Raymond |
| 3. LEMAN Eric (B) | 20. VAN DAMME Guido (B) | 38. BASSO Marino (I) |
| 4. VAN LOOY Rik (B) | 21. DOLMAN Evert (NL) | 39. CLAES Georges (B) |
| 5. VAN RYCKEGHEM Daniel (B) | 22. VRUDERS Herman (B) | 40. DUMONT Jean |
| 6. STEEVENS Harrie (NL) | 23. HARINGS Jan (NL) | 41. DESVAGES André |
| 7. FORE Noël (B) | 24. GRACZYK Jean | 42. FERRETTI Giancarlo (I) |
| 8. MERCKX Eddy (B) | 25. DE BOEVER Jacques (B) | 43. NUELANT Victor (B) |
| 9. LEMETHEYER Paul | 26. ZANDEGU Dino (I) | 44. GUYOT Claude |
| 10. GUIOT Jacques | 27. SOWCK Etienne (B) | 45. NUDAM Henk (NL) |
| 11. JANSSEN Jan (NL) | 28. LEGEIN Robert (B) | 46. GENET Jean-Pierre |
| 12. KARSTENS Gerben (NL) | 29. MATHY Joseph (B) | 47. ERNST Edouard (B) |
| 13. GUIMARD Cynlle | 30. MOTTA Gianni (I) | 48. POPPE André (B) |
| 14. HOBAN Barry (GB) | 31. VAN DEN NESTE Léopold (B) | 49. GROSSKOST Charly |
| 15. DE ROO Jo (NL) | 32. BODART Emile (B) | 50. BELLONE Gilbert |
| 16. DONIE Willy (B) | 33. PEELMAN Eddy (B) | 51. SWERTS Roger (B) |
| 17. ZOONTJENS Cees (NL) | 34. VAN DER FLAAS Jules (B) | 52. STEVENS Julien (B) |
| | 35. BIVILLE Christan | 53. VIANEN Gérard (NL) |

COUPS DE PEDALES 66 MAI - JUIN 1968

| | | | | | | | | |
|--------------------|-------------|---|-------------------|---------------|---|-----------------|---------------|-------|
| 54. HOUBRECHTS | Antoine (B) | - | 77. VANCONINGSLOO | Georges (B) | - | 100. BOCKLANDT | Willy (B) | - |
| 55. PINTENS | Georges (B) | - | 78. GIMONDI | Felice (I) | - | 101. VIDAMENT | Jean | - |
| 56. GRELIN | René | - | 79. SCHUURING | Cor (NL) | - | 102. CATIEAU | José | - |
| 57. ALTIG | Rudi (D) | - | 80. VAN DER LINDE | Bernard | - | 103. MACCHI | Giampiero (I) | - |
| 58. DELBERGHE | Edouard | - | 81. SELS | Edouard (B) | - | 104. GUYOT | Bernard | - |
| 59. VANDE MOORTELT | Albert (B) | - | 82. BUCKAKI | Richard (NL) | - | 105. BALMAMION | Franco (I) | - |
| 60. POULIDOR | Raymond | - | 83. SAMYN | José | - | 106. SCHEPERS | Wim (CH) | - |
| 61. AIMAR | Lucien | - | 84. BRANDS | Frans (B) | - | 107. DESMET 2 | Gilbert (B) | - |
| 62. RICCI | Walter | - | 85. BRACKE | Ferdinand (B) | - | 108. DE MUNSTER | Eric (B) | - |
| 63. DELOCHT | Julien (B) | - | 86. SAMY | Daniel | - | 109. STEEGMANS | Raymond (B) | - |
| 64. ZOET | Bart (NL) | - | 87. CARLETTO | Lino (I) | - | 110. DALLA BONA | Luciano (I) | - |
| 65. BOUQUQUET | Walter (B) | - | 88. SCHEPERS | John (NL) | - | 111. VAN NESTE | Willy (B) | - |
| 66. ROSIERS | Roger (B) | - | 89. DE WITTE | Ronald (B) | - | 112. INT VEN | Paul (B) | - |
| 67. VAN SPRINGEL | Herman (B) | - | 90. TIMMERMAN | Joseph (B) | - | 113. DELISLE | Raymond | - |
| 68. BODIN | Jean-Louis | - | 91. RAYMOND | Christian | - | 114. COOREMAN | Roger (B) | - |
| 69. CAMPANER | Francis | - | 92. ANNI | Mario (I) | - | 115. SCANDELLI | Pietro (I) | - |
| 70. DUCREUX | Francis | - | 93. VANDENBOSSCHE | Martin (B) | - | 116. HAAST | Cees (NL) | - |
| 71. DE PRA | Tommaso (I) | - | 94. DE ROSSO | Guido (I) | - | 117. INT VEN | Willy (B) | - |
| 72. VAN DROMME | Ludo (B) | - | 95. CADIOU | Jacques | - | 118. GROEN | Tiemen (NL) | - |
| 73. VAN DEN EYNDE | Willy (B) | - | 96. POGGIALI | Roberto (I) | - | 119. MONTY | Willy (B) | - |
| 74. PERIN | Michel | - | 97. JOURDEN | Jean | - | 120. BEUGELS | Eddy (NL) | - |
| 75. CREPEL | Philippe | - | 98. NOVAK | Anatole | - | 121. GUERRA | Pietro (I) | - |
| 76. THEILLIERE | Jean-Claude | - | 99. ANQUETIL | Jacques | - | 122. SCHUTZ | Eddy (L) | 1'58" |

(138 PARTANTS - 122 CLASSES)

Source: L'Equipe ?

1969 - 63° EDITION - 29.9

| | | | | | | | | |
|-----------------------------|-----------------|-------|--------------------|-------------|-------|---------------------|---------------|-------|
| 1. VAN SPRINGEL | Herman (B) | - | 31. VAN SWEVELT | Valère (B) | - | 62. COENE | Jacky (B) | 3'47" |
| 286 KM/6.38'43" (M. 43,038) | | | 32. REYBROUCK | Guido (B) | - | 63. KISNER | Peter (NL) | 3'49" |
| 2. VERBEECK | Frans (B) | 28" | 33. GODEFROOT | Walter (B) | - | 64. GUYOT | Bernard | - |
| 3. JOCHMANS | Roger (B) | - | 34. STEVENS | Julien (B) | - | 65. STEEGMANS | Raymond (B) | - |
| 4. CLAES | Georges (B) | - | 35. AIMAR | Lucien | - | 66. KREKELS | Jan (NL) | - |
| 5. HERMIE | Fernand (B) | - | 36. DESVAGES | André | - | 67. MIRANDA | Leonel (P) | - |
| 6. DOLMAN | Evert (NL) | - | 37. PERIN | Michel | - | 68. VAN BRUAENE | Raphaël (B) | - |
| 7. VANCONINGSLOO | Georges (B) | - | 38. VRIJDERS | Herman (B) | 2'42" | 69. VAN NUETEN | Jean (B) | - |
| 8. BUYASSE | Etienne (B) | - | 39. JOURDEN | Jean | - | 70. SCHEPERS | Wim (NL) | - |
| 9. DE WITTE | Ronald (B) | - | 40. SERSTE | José (B) | - | 71. CAMPANER | Francis | - |
| 10. DE GEEST | Willy (B) | - | 41. SONCK | Etienne (B) | - | 72. SWERTS | Roger (B) | - |
| 11. DUYN DAM | Leo (NL) | - | 42. RONSMANS | Jean (B) | - | 73. VASSEUR | Alain | - |
| 12. POPPE | André (B) | - | 43. VAN DE VLIJVER | Ronny (B) | - | 74. DUBOIS | Wim (NL) | - |
| 13. VAN DER VLEUTEN | Jos (NL) | - | 44. SCHOETERS | Joseph (B) | - | 75. CHAPPE | Georges | - |
| 14. DE WOLF | Henri (B) | - | 45. VAN LOOY | Rik (B) | - | 76. ZOONTJENS | Cees (NL) | - |
| 15. JANSSENS | Edouard (B) | - | 46. JANSEN | Harry (NL) | - | 77. AGOSTINIHO | Joaquim (P) | 5'55" |
| 16. VAN IMPE | Lucien (B) | - | 47. HARINGS | Jan (NL) | - | 78. NOVAK | Anatole | 6'18" |
| 17. VANDE MOORTELT | Albert (B) | - | 48. CAMBRE | Emile (B) | - | 79. SCHLECK | Johnny (L) | - |
| 18. TIMMERMAN | Joseph (B) | - | 49. BIVILLE | Christian | - | 80. VAN DE GEHUCHTE | Christian (B) | - |
| 19. PINGEON | Roger | - | 50. HUYSMANS | Joseph (B) | - | 81. VAN ROOSBROECK | Gustave (B) | - |
| 20. DEN HARTOG | Arie (NL) | - | 51. ABRAHAMIAN | Stéphane | - | 82. HEAD | Peter (GB) | - |
| 21. KARSTENS | Gerben (NL) | - | 52. WUYTACK | Gilbert (B) | - | 83. NASSSEN | Pieter (B) | - |
| 22. PLINEN | René (NL) | 2'01" | 53. DALUNAT | Jean-Claude | - | 84. VASSEUR | Sylvain | - |
| 23. VAN RYCKEGHEM | Daniel (B) | 2'23" | 54. MAHIEU | Pol (B) | - | 85. GUYOT | Claude | - |
| 24. DE BIE | René (B) | 2'25" | 55. JANSSEN | Jan (NL) | - | 86. VAN LANKCKER | Alain | - |
| 25. MONSERE | Jean-Pierre (B) | - | 56. HEINTZ | Henri | - | 87. GROSSKOST | Charly | - |
| 26. VAN KATWIJK | Jan (NL) | - | 57. QUINCHON | Michel | - | 88. MOURIQUX | Jacky | - |
| 27. OTTENBROS | Harm (NL) | - | 58. BOULOUX | Robert | - | 89. MINTJENS | Frans (B) | - |
| 28. RIOTTE | Raymond | - | 59. POULIDOR | Raymond | - | 90. SCHEPERS | Alphonse (B) | - |
| 29. STEEVENS | Harry (NL) | - | 60. DE SCHOENMAKER | Jos (B) | - | 91. OFDEBEECK | Engelbert (B) | - |
| 30. DE VLAEMINCK | Roger (B) | - | 61. LEMAN | Eric (B) | 3'10" | 92. GRELIN | René | - |

(127 PARTANTS - 92 CLASSES)

Source: L'Equipe et Les Sports du 29.09.1969

1970 - 64° EDITION - 27.9

| | | | | | | | | |
|-----------------------------|------------|-------|-----------------|-----------|---|---------------|---------------|---|
| 1. TSCHAN | Jürgen (D) | - | 5. DE VLAEMINCK | Roger (B) | - | 10. MORTENSEN | Leif (DK) | - |
| 286 KM/6.58'25" (M. 41,011) | | | 6. VERBEECK | Frans (B) | - | 11. BILLSLAND | William (GB) | - |
| 2. PLINEN | René (NL) | 56" | 7. MOURIQUX | Jacky | - | 12. CALLENS | Christian (B) | - |
| 3. REYBROUCK | Guido (B) | 3'21" | 8. ROSIERS | Roger (B) | - | 13. DE GEEST | Willy (B) | - |
| 4. BASSO | Marino (I) | - | 9. STAES | Frans (B) | - | 14. HOLST | Daan (NL) | - |

| | | | | | | |
|---------------------------|---|---------------------------|--------|--------------------|-------------------------|--------|
| 15. RIOTTE Raymond | - | 25. HEAD Peter(GB) | 11'04" | 35. BASSINI Angelo | (I) | - |
| 16. SERPENTI Jan (NL) | - | 26. SOHET Marc | (B) | - | 36. BESNARD Gérard | 22'55" |
| 17. STEEGMANS Raymond (B) | - | 27. MONEYRON Gérard | 19'45" | - | 37. PROUST Daniel | 24'59" |
| 18. SCHLECK Johnny (L) | - | 28. AIMAR Lucien | - | - | 38. VERPLANCKE Daniel | (B) |
| 19. VRIJNDERS Herman (B) | - | 29. LAPBIE Serge | 19'48" | - | 39. DEVOS Marc | (B) |
| 20. DURY Maurice (B) | - | 30. GIJOT Jacques | 22'45" | - | 40. POMMIER Jacques | 28'29" |
| 21. CATIEAU José (B) | - | 31. BERCKMANS Jean-Pierre | (B) | - | 41. DELEPINE Régis | - |
| 22. WRIGHT Michaël(GB) | - | 32. VAN DEN EYNDE Willy | (B) | - | 42. VAN DE RIJSE Roland | (B) |
| 23. DUYNDAAM Leo (NL) | - | 33. TEIRLINCK Willy | (B) | - | 43. VERSTRAETEN Eddy | (B) |
| 24. ZOETEMELK Joop (NL) | - | 34. POULIDOR Raymond | - | - | - | - |

(125 PARTANTS - 43 CLASSES)

Source: L'Equipe et Les Sports du 28.09.1970

1971 - 65° EDITION - 2.10

| | | | | | | |
|--------------------------------------|-------|------------------------------|-------|----------------------------|---|--|
| 1. VAN LINDEN Rik (B) | - | 31. DE WITTE Ronald (B) | - | 62. VAN LEEUWEN Harry (NL) | - | |
| 2. BASSO 285 KM/6.59'28" (M. 40,766) | - | 32. MANZANEQUE Jesus (E) | 3'26" | 63. MARTINEZ Mariano | - | |
| 3. KARSTENS Gerben (NL) | - | 33. HOBAN Barry(GB) | 3'48" | 64. VAN OLMEN Jos (B) | - | |
| 4. GODEFROOT Walter (B) | - | 34. HARINGS Gérard (NL) | - | 65. BELLOUIS Alain | - | |
| 5. GUIMARD Cynille | - | 35. BELLONE Gilbert | - | 66. KREKELS Jan (NL) | - | |
| 6. SWERTS Roger (B) | - | 36. VAN NESTE Willy (B) | - | 67. BESNARD Gérard | - | |
| 7. VERBEECK Frans (B) | - | 37. MORTENSEN Leif(DK) | - | 68. NOVAK Anatole | - | |
| 8. MATTIODA Enzo | - | 38. VAN RYCKEGHEM Daniel (B) | - | 69. REBILLARD Daniel | - | |
| 9. VAN BEERS Jos (NL) | - | 39. PINGEON Roger | - | 70. GALDOS Francisco (E) | - | |
| 10. MINTKIEWICZ Robert | - | 40. HEZARD Yves | - | 71. POPPE André (B) | - | |
| 11. DURY Maurice (B) | - | 41. VASSEUR Sylvain | - | 72. OMLoop Marcel (B) | - | |
| 12. VAN TYGHEM Noël (B) | - | 42. PJUNEN René (NL) | - | 73. LARGAUE Jean-Claude | - | |
| 13. DOLMAN Evert (NL) | - | 43. DAVID Wilfried (B) | - | 74. CHAPPE Georges | - | |
| 14. VAN ROOSBROECKGustave (B) | - | 44. ROSIERS Roger (B) | - | 75. DUYNDAAM Leo (NL) | - | |
| 15. VANMARCKE Ronny (B) | - | 45. VAN SPRINGEL Herman (B) | - | 76. VAN IMPE Lucien (B) | - | |
| 16. KINDT Roger (B) | - | 46. BODART Emile (B) | - | 77. MENARD Léon-Paul | - | |
| 17. MORTENSEN Leif(DK) | - | 47. JANSSENS Edouard (B) | - | 78. GUILLAUME Serge | - | |
| 18. VAN MAELDERGHEM Willy (B) | - | 48. ANTHEUNIS Etienne (B) | - | 79. BEYSSENS Herman (B) | - | |
| 19. CADIOU Jacques | - | 49. VASSEUR Alain | - | 80. MOURIOUX Jacky | - | |
| 20. LABOURDETTE Bernard | 9" | 50. VANCONINGSLOOGeorges (B) | - | 81. TSCHAN Jürgen (D) | - | |
| 21. DANGUILLAUMEJean-Pierre | - | 51. BAERT Dirk (B) | 5'22" | 82. PERURENA Domingo (E) | - | |
| 22. DE VLAEMINCK Roger (B) | - | 52. DAUNAT Jean-Claude | - | 83. ZUBERO Luis (E) | - | |
| 23. VERSTRAETEN Eddy (B) | - | 53. TEIRLINCK Willy (B) | 5'51" | 84. CLAES 1 Georges (B) | - | |
| 24. PEELMAN Eddy (B) | - | 54. BOTHEREL Jacques | 5'58" | 85. LAPBIE Serge | - | |
| 25. CAMPANER Francis | 20" | 55. HOOYBERGHS Raphaël (B) | 6'05" | 86. JOURDEN Jean | - | |
| 26. OPDEBEECK Englebert (B) | - | 56. VAN LINT Julien (B) | - | 87. MOLINERIS Jean-Luc | - | |
| 27. THEVENET Bernard | 34" | 57. DELISLE Raymond | - | 88. CATALLETTI Luigi (I) | - | |
| 28. GENET Jean-Pierre | 2'25" | 58. GENTY Jean-Claude | - | 89. PINTENS Georges (B) | - | |
| 29. ZOETEMELK Joop (NL) | - | 59. DE BOSSCHER Willy (B) | 6'12" | 90. COENE Jacky (B) | - | |
| 30. BARRAS Georges (B) | - | 60. BRIEND Gérard | 9'30" | 91. BENJAMINS Henk (NL) | - | |
| | | 61. RIOTTE Raymond | 9'41" | | | |

(120 PARTANTS - 91 CLASSES)

Source: Vélo 1972 (1 à 30) + L'Equipe et Les Sports du 4.10.1971

Note: Les premiers classements parus dans la presse donnaient 82 classés, mais les coureurs classés de la 11^e à la 19^e place avaient été "oubliés".

1972 - 66° EDITION - 1.10

| | | | | | |
|------------------------------|-------|-------------------------------|---|-------------------------------|---|
| 1. VAN TYGHEM Noël (B) | - | 17. JOCHMANS Roger (B) | - | 34. JIMENEZ Nemesio (E) | - |
| 2. HUYSMANS Joseph (B) | - | 18. GUERRA Pietro (I) | - | 35. VAN BEERS Jos (NL) | - |
| 3. DE GEEST Willy (B) | - | 19. VAN LANCKER Robert (B) | - | 36. GODEFROOT Walter (B) | - |
| 4. DE VLAEMINCK Roger (B) | 7" | 20. SCHEYS Alphonse (B) | - | 37. VAN KATWIJK Jan (NL) | - |
| 5. KÖEKEN Cees (NL) | 1'47" | 21. BARRAS Georges (B) | - | 38. RIOTTE Raymond | - |
| 6. REYBROUCK Guido (B) | - | 22. HERMIE Fernand (B) | - | 39. OVION Régis | - |
| 7. GUIMARD Cynille | - | 23. VAN LINT Julien (B) | - | 40. GUALAZZINI Ercole (I) | - |
| 8. VAN LINDEN Rik (B) | - | 24. MORTENSEN Leif(DK) | - | 41. THOMAS Léon (B) | - |
| 9. HOBAN Barry(GB) | - | 25. MINTKIEWICZ Robert | - | 42. HERIGERS Auguste (B) | - |
| 10. PLANCKAERT Walter (B) | - | 26. MAERTENS Freddy (B) | - | 43. VAN LOOY Frans (B) | - |
| 11. SERCU Patrick (B) | - | 27. DE GUTCHENAERE Robert (B) | - | 44. SCHEPERS Wim (NL) | - |
| 12. VERBEECK Frans (B) | - | 28. BERCKMANS Jean-Pierre (B) | - | 45. DEMEYER Marc (B) | - |
| 13. PERURENA Domingo (E) | - | 29. PEELMAN Eddy (B) | - | 46. VAN DE VIJVER Ronny (B) | - |
| 14. BASSO Marino (I) | - | 30. VAN STAYEN Ludo (B) | - | 47. THEVENET Bernard | - |
| 15. AIMAR Lucien | - | 31. GILSON Roger (L) | - | 48. DELEPINE Régis | - |
| 16. VAN RYCKEGHEM Daniel (B) | - | 32. BESNARD Gérard | - | 49. BAERT Dirk (B) | - |
| | | 33. MOURIOUX Jacky | - | 50. SANTAMBROGIO Giacinto (I) | - |

| | | | | | | | | |
|----------------------|------------------|---|-----------------------|------------------|---|--------------------|-------------|---|
| 51. KARSTENS | Gerben (NL) | - | 84. VERSTRAETEN | Eddy (B) | - | 116. MERCKX | Eddy (B) | - |
| 52. KERREMANS | Frans (B) | - | 85. OPDEBEECK | Englebert (B) | - | 117. VAN IMPE | Lucien (B) | - |
| 53. HEZARD | Yves | - | 86. BRUGGEMAN | Fernand (B) | - | 118. | | |
| 54. SCHLECK | Johnny (L) | - | 87. DANGUILLAUME | Jean-Pierre | - | 119. VERPLANCKE | Daniel (B) | - |
| 55. BOTHEREL | Jacques | - | 88. MANZANEQUE | Jesus (E) | - | 120. | | |
| 56. BAL | Cees (NL) | - | 89. WRIGHT | Michael (GB) | - | 121. | | |
| 57. VANDER SLAGMOLEN | Her. (B) | - | 90. BILSLAND | William (GB) | - | 122. VAN NESTE | Willy (B) | - |
| 58. BEYSSENS | Herman (B) | - | 91. PINTENS | Georges (B) | - | 123. INT VEN | Willy (B) | - |
| 59. MENARD | Léon-Paul | - | 92. DAVID | Gérard (B) | - | 124. | | |
| 60. DIERICKX | André (B) | - | 93. VAN SCHIL | Victor (B) | - | 125. ROUSIERS | Roger (B) | - |
| 61. VASSEUR | Sylvain | - | 94. TABAK | Tino (NL) | - | 126. HOU BRECHTS | Antoine (B) | - |
| 62. JANSSEN | Harry (NL) | - | 95. VASSEUR | Alain | - | 127. | | |
| 63. TSCHAN | Jürgen (D) | - | 96. BODART | Emile (B) | - | 128. | | |
| 64. LASA | Miguel-Maria (E) | - | 97. DE BOEVER | Jacques (B) | - | 129. | | |
| 65. HOLST | Daan (NL) | - | 98. GRELIN | René | - | 130. | | |
| 66. VIANEN | Gérard (NL) | - | 99. SPRUYT | Joseph (B) | - | 131. | | |
| 67. VERRÉDYT | Louis (B) | - | 100. MAINGON | Guy | - | 132. | | |
| 68. VANDERLINDEN | Ludo (B) | - | 101. GONZALES-LINARES | | - | 133. | | |
| 69. MOLINERIS | Jean-Luc | - | | Jose-Antonio (E) | - | 134. COENE | Jacky (B) | - |
| 70. GENET | Jean-Pierre | - | 102. STEEGMANS | Raymond (B) | - | 135. AERTS | Paul (B) | - |
| 71. REBILLARD | Daniel | - | 103. BERLAND | Roland | - | 136. | | |
| 72. GUYOT | Bernard | - | 104. ANTHEUNIS | Etienna (B) | - | 137. | | |
| 73. LAZCANO | Santiago (E) | - | 105. VAN SPRINGEL | Herman (B) | - | 138. SCHEERS | Willy (B) | - |
| 74. BELLOUIS | Alain | - | 106. ZOETEMELK | Joop (NL) | - | 139. COULON | Michel (B) | - |
| 75. VRIDERS | Herman (B) | - | 107. MULLER | Siegfried (D) | - | 140. KINDT | Roger (B) | - |
| 76. VANCONINGSLOO | Georges (B) | - | 108. ZUBERO | Luis (E) | - | 141. | | |
| 77. ABBELOOS | Willy (B) | - | 109. GROSSKOST | | - | 142. | | |
| 78. BOULOUX | Robert | - | 110. OMLÖOP | Marcel (B) | - | 143. | | |
| 79. BRACKE | Ferdinand (B) | - | 111. SWERTS | Roger (B) | - | 144. CAEL | Eddy (B) | - |
| 80. POULIDOR | Raymond | - | 112. LOYSCH 1 | Roger (B) | - | 145. DESCHOENMAKER | Joseph (B) | - |
| 81. PASSUELLO | Adriano (I) | - | 113. MATTIGNON | Pierre | - | 146. | | |
| 82. CASTELETTI | Luigi (I) | - | 114. FONTANELLI | Sigfrido (I) | - | 147. CATTEUW | Gherry (B) | - |
| 83. PALKA | Christian | - | 115. VANMARCKE | Ronny (B) | - | 148. | | |

(164 PARTANTS - 148 CLASSES)

Source: L'Equipe et Les Sports du 2.10.1972 (+ Miroir du Cyclisme)

Note: Tous les documents s'arrêtent à 117 coureurs; pourtant il y a eu 148 classés (seul Les Sports donnant la place des Belges).

1973 - 67° EDITION - 30.9

| | | | | | | | | |
|---|------------------|---|--------------------|---------------|-----|---------------------|--------------|--------|
| 1. VAN LINDEN | Rik (B) | - | REYNIERS | Eddy (B) | - | 48. DELAERE | Aimé (B) | 4'59" |
| 264,5 KM/6.17*10 ⁴ (M. 42,077) | | | TEIRLINCX | Willy (B) | - | 49. GENET | Jean-Pierre | - |
| 2. DE VLAEMINCK | Roger (B) | - | VAN LOOY | Frans (B) | - | 50. TOSI | Pierre | - |
| 3. VERBEECK | Frans (B) | - | VAN STAYEN | Ludo (B) | - | 51. PERURENA | Domingo (E) | - |
| 4. LEMAN | Eric (B) | - | 28. ZOETEMELK | Joop (NL) | - | 52. MENENDEZ | Antonio (E) | - |
| 5. MOURIOUX | Jacky | - | 29. PASSUELLO | Adriano (I) | - | 53. LAPBIE | Serge | - |
| 6. MERCKX | Eddy (B) | - | 30. KUIPER | Hennie (NL) | - | 54. LAZCANO | Santiago (E) | - |
| 7. GODEFROOT | Walter (B) | - | 31. D'HONDT | Luc (B) | - | 55. ROTA | Atilio (I) | - |
| 8. VAN SPRINGEL | Herman (B) | - | 32. MINTJENS | Frans (B) | - | 56. DILLEN | René (B) | - |
| 9. POLLENTIER | Michel (B) | - | 33. VAN ROOSBROECK | Gust. (B) | - | 57. MARTOS | Antonio (E) | - |
| 10. DE GEEST | Willy (B) | - | 34. DELCROIX | Ludo (B) | - | 58. ABBELOOS | Willy (B) | - |
| 11. FUSSSEN | Jean-Jacques | - | 35. POULIDOR | Raymond | - | 59. TOLLET | Claude | - |
| 12. VAN KATWIJK | Jan (NL) | - | 36. SWERTS | Roger (B) | - | 60. DEMEYER | Marc (B) | 9'22" |
| 13. VAN DE VUIJVER | Arthur (B) | - | 37. VAN ACKERE | José (B) | - | 61. BODART | Emile (B) | - |
| 14. DANGUILLAUME | Jean-Pierre | - | 38. MEUNIER | Jean-Claude | - | 62. VERSTRAETEN | Eddy (B) | - |
| 15. MOLINERIS | Jean-Luc | - | 39. DE BRAUWERE | Lucien (B) | - | 63. VAN DER STAPPEN | Jean (B) | - |
| 16. PARECCHINI | Aldo (I) | - | 40. VERRÉDYT | Louis (B) | - | 64. VASSEUR | Alain | - |
| 17. SIBILLE | Guy | - | 41. LE GUILLOUX | Maurice | - | 65. VAN DE VUIJVER | Ronny (B) | 12'17" |
| 18. BESNARD | Gérard | - | 42. HUYSMANS | Joseph (B) | - | 66. BAERT | Dirk (B) | 15'00" |
| MINTKIEWICZ | Robert | - | 43. MATTIODA | Enzo | 17" | 67. MELERO | Carlos (E) | - |
| LASA | Miguel-Maria (E) | - | 44. OPDEBEECK | Englebert (B) | 20" | 68. FITARD | Michel | - |
| PLUNEN | René (NL) | - | 45. OMLÖOP | Marcel (B) | 25" | 69. BOURGUIGNON | Bernard (B) | - |
| PLANCKAERT | Walter (B) | - | 46. VERSCHAEVE | Roger (B) | 38" | 70. GODIER | Gérard | 22'20" |
| | | | 47. DIERICKX | André (B) | 56" | | | |

(140 PARTANTS - 70 CLASSES)

Source: L'Equipe et Les Sports du 1.10.1973

1974 - 68° EDITION - 29.9 ("TOURS - PARIS")

| | | | |
|--------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|-------|
| 1. MOSER Francesco (I) | 25. ROSIERS Roger (B) | 50. ROTA Attilio (I) | 2'35" |
| 254.6 KM/5.52'55" (M. 43.268) | 26. WRIGHT Michaël (GB) | 51. VAN KATWIJK Piet (NL) | - |
| 2. DANGUILAUME Jean-Pierre 14" | 27. PEETERS Willem (B) | 52. SMIT Theo (NL) | - |
| 3. X* | 28. VASSEUR Sylvain | 53. PASSUELLO Adriano (I) | - |
| 4. LEMAN Eric (B) 18" | 29. VAN LOOY Frans (B) | 54. CUYLE Carlos (B) | - |
| 5. MAERTENS Freddy (B) | 30. SWERTS Roger (B) | 55. VAN STAYEN Ludo (B) | - |
| 6. VERBEEK Frans (B) | 31. VAN DE VLIJVER Ronny (B) | 56. VERSCHAIVE Roger (B) | - |
| 7. DE VLAEMINCK Roger (B) | 32. OVION Régis | 57. DE WAAL Wim (NL) | - |
| 8. VAN LINDEN Fik (B) | 33. PINTENS Georges (B) | 58. PLANCKAERT Walter (B) | - |
| 9. BOURREAU Bernard | 34. MATTIODA Enzo | 59. RENIER Marc (B) | 3'31" |
| 10. DIERICKX André (B) | 35. LE GUILLLOUX Maurice | 60. LEMAN Luc (B) | - |
| 11. PRIEM Cees (NL) | 36. PEETERS Ludo (B) | 61. BILSLAND William (GB) | - |
| 12. RITTER Ole (DK) | 37. SCHUITEN Roy (NL) | 62. BORGUET Joseph (B) | - |
| 13. DE GEEST Willy (B) | 38. MAINGON Guy | 63. MARTOS Antonio (E) | - |
| 14. FUSSIEN Jean-Jacques | 39. BESNARD Gérard | 64. DRAUX Bernard (B) | - |
| 15. BAL Cees (NL) | 40. VERHAEGEN Frans (B) | 65. VANDER SLAGMOLEN Her. (B) | - |
| 16. POGGIALI Roberto (I) | 41. CATIEAU José | 66. RUCH Johann (D) | - |
| 17. DELCROIX Ludo (B) | 42. MOURIOUX Jacky | 67. MEUNIER Jean-Claude | - |
| 18. KNETEMANN Gerrie (NL) | 43. TSCHAN Jürgen (D) | 68. JACOBS Joseph (B) | - |
| 19. THEVENET Bernard 1'01" | 44. GODEFROOT Walter (B) | 69. VAN HOOFF Eddy (B) | - |
| 20. DEMEYER Marc (B) | 45. DE WITTE Ronald (B) | 70. DEN HERTOG Fedor (NL) | - |
| 21. ESCLASSAN Jacques | 46. TEIRLINCK Willy (B) 1'41" | 71. INT VENT Willy (B) | - |
| 22. HOBAN Barry (GB) | 47. RIJLDERS Herman (B) 2'07" | 72. NAEGELS Walter (B) | - |
| 23. GUIMARD Cyrille | 48. SMET Roland | | |
| 24. LASA Miguel-Maria (E) | 49. VAN DAELE Serge (B) | | |

(153 PARTANTS - 72 CLASSES)

Source: Vélo 1975 (1 à 30) + L'Equipe et Les Sports du 30.09.1974

* KARSTENS Gerben (1*) déclassé pour tentative de fraude au contrôle anti-dopage.

COMPLÈMENTS ET CORRECTIONS

1959

Mr. Van Eyle nous signale que, entre Schroders (93°) et Mortiers (94°), il possède PIPELIN Francis et que Schotte est pointé à 20". Tous les coureurs reculeraient donc d'une place à partir de Mortiers.

99° et 100° Lire: Steenvoorden et Van der Steen.

1960

L'Equipe du lundi ne nous aide pas beaucoup, dans la mesure où de nombreux x figure au classement. Cependant, Thiélin apparaît bien au 57° rang. A voir un classement les jours suivants... Mr. Van Eyle possède aussi Thiélin 57°.

1962

Le retard de 98: Tonoli est de à 21".

1963

14 e.a.: il s'agit de Vandenbossche Martin.

1965

Un lecteur se demandait s'il ne s'agissait pas de Coorelman Norbert à la 73° position. Il s'agit bien de

Coorelman Roger; celui-ci figure bien dans la liste des partants, au contraire de Coorelman.

WIELERJAARBOECK

L'édition n° 12 (1997) et surtout n° 13 (1998) est enfin disponible à la rédaction.

Merci à M. Wout Koster de son intervention auprès de l'éditeur.

L'annuaire Hollandais coûte:

Belgique: 950 FB
France: 170 FF
Autres pays: 990 FB
Port inclus

Très Important:

Cette offre n'est destinée qu'aux lecteurs d'expression française et ceci sur ordre de l'éditeur qui protège ses autres marchés.

Hâtez-vous de passer commande car le stock est limité

La rédaction

Livre sur le Tour Méditerranéen

"Tour Méditerranéen Cycliste
Professionnel"

Nous vous informons que le prix forfaitaire est de 80 FF, port gratuit

Paiement par chèque libellé à l'ordre de "Olympique Club de Costebelle"

Lucien Aimar
Chemin de l'Ermitage
Les Hauts de Costebelle
83400 HYERES
Tél. : 04.94.57.45.54
Fax : 01.94.38.43.65



A VOS ARCHIVES

Quand on pense Flèche Wallonne on pense au Mur de Huy. Depuis 1983, l'année où Bernard Hinault remportait cette classique ardennaise, Huy accueille la Flèche. Auparavant la cité mosane a connu des critères, des arrivées d'étapes du Tour de Belgique pour professionnels et pour indépendants, des championnats de Belgique sur route et sur piste et également, entre 1947 et 1956, une "ville à ville": Roubaix - Huy.

Nous allons, dans ce présent numéro, vous donner les classements des 9 éditions.

ROUBAIX-HUY

Organisé par le Sprinter Club Hutois, Georges Gustin, sa cheville ouvrière, voulait, avec cette épreuve, réunir deux villes au même passé lainier. Les opérations préliminaires s'effectuaient dans les bureaux du journal "Nord-Eclair". Le lieu d'arrivée à Huy a régulièrement changé: au sommet de la rue Entre-deux-Portes, au Boulevard de la Gare de Huy-Nord et sur l'île, où s'étaient déroulés les premières épreuves cyclistes à Huy, en 1869.

1947

6 juillet
36 partants
261 km

1. ENGELS Jean en 7h09'00"

10. TERRYN Karel 4'15"
11. DILLIS Gustave 4'40"
12. VANDENDOOREN Gaston 6'10"
13. MICHELIS Louis 6'30"
14. DUPONT Marcel 6'40"
15. DELILLE Jean (F) 6'45"
16. DELTOUR Hubert 10'00"
17. VECRAY Jacques

26. POELMANS Jean

1948

4 juillet

230 km

1. KETELEER Désiré en 6h31'
2. GEUS Jacques à 1'20"
3. LEENEN Frans
4. CLAESSEN Joseph
5. CAUPAIN Gilbert
6. VLAEMYNCK Lucien
7. BERNARDONI Oreste (F)
8. CERAMI Pino (I)
9. PEETERS Ward
10ea DE DONDER Frans
DE WANNEMAECKER Maurice
VAN GAEVER August
13. BIARENT Adolphe 1'25"
14. THOBOIS Maurice (F)
15. HEERNAERT Julien 1'50"
16. WOUTERS Alfons 2'00"
17. DESCHACHT Maurice-André
18. HENDRICKX Marcel
19. SCHAEKELS Henri
20. BLOMME Camille 3'00"
21. DESIMPELAERE Maurice
22. JANSSENS Julien 3'30"
23. DIDDEN Joseph
24. DESMEDT Raymond
25. MICHELIS Louis
26. HEYNEEN Gérard
27. ANCIAUX Albert 4'00"
28. WAUTERS Albert
29. DUPUIS Eugène (F)
30. DEUBELBEIS J. (F)
31. VECRAY Jacques
32. LAMBRICHTS Jan (NL)
33. CATHELIN Julien (F)
34. LAFOSSE René (F)
35. VERSCHUEREN Marcel 10'00"
36. THOMA Emmanuel
37. GERARD François 12'00"
38. LAVAUX Marcel



Le vainqueur fleuri

2. PEETERS Ward
3. MARCELAK César (F)
4. CLAESSENS Joseph
5. KNAEPKENS Frans
6. CARRIER Albert
7. OCKERS Stan
8. BEECKMAN Camille à 10"
9. BOECKAERTS Alfons 3'15"
18. GILTY Oscar
19. CRAHAY Zénon
20. VANDAMME Franz
21. THOBOIS Maurice (F)
22. POTTGENS Albert 17'30"
23. LAVAUX Marcel
24. PHILIPS Joseph
25. PIRMEZ Théo 20'00"



Keteleer au sommet de la côte de Somme-Leuze.

1949

3 juillet

240 km

1. HEERNAERT Julien en 7h04'
2. LEENEN Frans à 32'
3. BOLLY Jean
4. PEETERS Ward
5. MATHYS Lucien
6. WALSCHOT René
7. GOUTIER Emile
8. JACOBS Victor
9. JANSSENS "Flander"
10. LERNO Livin
11. VAN DORMAEL Karel
12. VAN ROOSBROECK Eugène
13. WALKIERS Elias
14. WOUTERS Alfons
15. VAN STAYEN Jozef
16. HOEFKENS Jozef
17. DUBUISSON Albert

18. DEVREESE Alphonse (F) 4'15"
19. GIELEN Frans
20. DESMEDT Raymond
21. VECRAY Jacques 10'25"
22. LOUVIOT Raymond (F)
23. VERMEERSCH Georges
24. VERSCHUEREN Adolf
25. VERSCHUEREN Marcel
26. PELSERS Roger
27. LANDRIEUX Charles
28. BOECKAERTS Alfons
29. SPEECKAERT Gustave
30. BLASIGH Elie (F)



L'arrivée victorieuse de Julien Heernaert.

1950

1 et 2 juillet
70 partants
425 km

Disputé en deux étapes. La première (Huy - Roubaix) est gagnée par Roger Desmet au sprint devant René Beyens, Henri Van Kerkhove, Marcel Dupont, Albert Van Herzele, Jos Van Staeyen et Victor Jacobs. Les 196 km en 5h.25'41".

La seconde (Roubaix - Huy) est enlevée par Jean Bolly devant César Marcelak, Jacques Geus, André

Rosseel, Marcel Dupont et Jos Hoefkens.

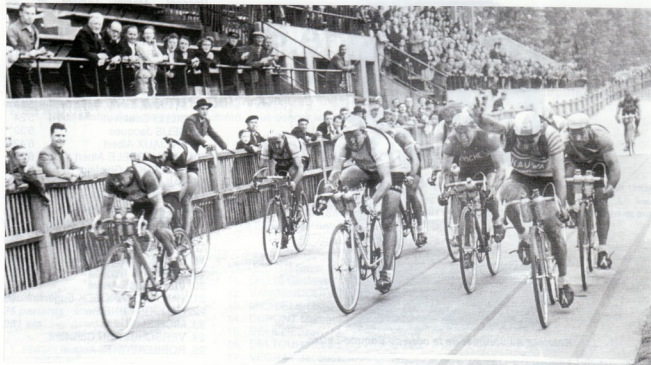
1. DUPONT Marcel en 12h33'34"
2. NOLF Robert à 11"
3. VAN KERKHOVE Henri 2'03"
4. HEERNAERT Julien 3'43"
5. DESMET Roger 4'32"
6. STORMS Jan 5'14"
7. DILLIS Gustave 5'24"
8. GEUS Jacques 5'32"
9. ANCIAUX Albert 6'42"
10. VAN HERZELE Albert 8'30"
11. LECLERCQ Ghislain 8'42"
12. TAILLIEU Daniel 10'04"
13. VANDERAUWERA Lode 10'15"
14. MASUTTI Rizzardo (I) 13'36"
15. HOEFKENS Jos 14'34"
16. MATHIEU Florent 15'56"
17. MARCELAK César (F) 15'59"
18. CLOSE Alex 16'09"
19. MERTENS René 17'33"
20. VERFAILLIE André 17'55"
21. VAN ROOSBROECK Eugène à ?
22. HAUGUSTAINE René
23. MICHELIS Louis
24. VERSCHUEREN Constant
25. ROBBERECHTS August

26. VAN BECELAERE (F)
27. THOBOIS Maurice (F)
28. KEPES Edouard (F)
29. BOLLY Jean
30. SCHAEKELS Henri

1951

10 juin
41 partants
230 km

1. HENDRICKX Marcel, en 6h20'
2. VAN ROOSBROECK Eugène
3. VAN DORMAEL Karel
4. CAUPAIN Gilbert
5. STORMS Jan



L'arrivée de la première étape à Roubaix (1950)

- 6. WALSCHOT René
- 7. BLOMME Maurice
- 8. ANTHONIS Lode à 30"
- 9. RIJCKAERT Marcel
- 10. KINT Marcel
- 11. MOLLIN Maurice
- 12. STERCKX Ernest
- 13ea. CASIER Georges
- DRIESSEN Marcel
- GOUTIER Emile
- GEUS Jacques
- MATHIEU Florent
- NOLF Robert
- PEIREMANS Roger
- SCHOTTE Brik
- VANDERSTOCKT Robert
- VAN REMOORTELE Roger
- VERPOORTEN Jean-Baptiste
- 24. HENDRIKS Willem à ?
- 25ea: DE HERTOEG Alois
- VAN DYCK Ward
- RONDELE Florent
- 28. LEENEN Frans
- 29. LAMBOTTE Louis
- 30ea DEHOUSSE Lambert
- BRAET Roger



Marcel Hendrickx, le vainqueur.

1952

1^{er} juin
33 partants
231 km

- 1. VANDERSTOCKT Robert, en 6h55'
- 2. ANTHONIS Lode
- 3. STORMS Jan

- | | | |
|--------------------------------|------------------------------|----------|
| 4. CERAMI Pino (I) | 18. FURNIERE Georges | 4'00" |
| 5. PETERS Ward | 19. JOYE Maurice | 4'10" |
| 6. WALSCHOT René | 20. DEQUESNE Georges (F) | 4'15" |
| 7. MARCELAK César (F) | 21. VERFAILLIE André | 4'17'00" |
| 8. HOEFKENS Jozef | 22. VERPOORTEN Jean-Baptiste | 17'00" |
| 9. VAN ROOSBROECK Eugène 3'30" | 23. TERRYNN Karel | |
| 10. JACOBS Victor | 24. DRIESSEN Marcel | |
| 11. CAUPAIN Gilbert | 25. LEENEN Frans | |
| 12. GOUTIER Emile | 26. VAN AVONDT Raymond | |
| 13. TAILLIEU Daniel | 27ea ENGELS Jean | ? |
| 14. VERHAERT Jozef | MICHIELS Louis | |
| 15. PEIREMANS Roger | | |
| 16. VAN BRABANT Lionel | | |
| 17. VERMEERSCH Georges | | |

CEUX DE L'ESCADRON BLEU

1953



L'arrivée de Vanderstockt.

2 août
36 partants
250 km

1. DE BAERE Karel, en 7h10'
2. VANDENBRANDE Alfons
3. BRAEKEVELT Omer
4. DESMET Roger
5. DECOCK Roger
6. VAN ROOSBROECK Eugène
7. LEFEVRE Jozef
8. DE LATHOUWER Léon à 20"
9. RONDELE Florent 1'00"
10. BRUSSELMANS Louis 5'00"
11. WALSCHOT René
12. VERMAELEN Alfons
13. HOEFKENS Jozef
14. GYSELINCK Roger
15. VERMEERSCH Georges 7'15"
16. DENYS Henri 7'30"
17. WAMBEKE Basiel
18. VERGAUWE Herman 9'00"
19. DE WACHTER Gaston
20. BRAL Firmin
21. VANDORMAEL Karel
22. DEMULDER Marcel
23. ARDIJNS Julien
24. PIETERS André
25. DELORGE Alibert
26. VERHAERT Joseph
27. HUBLEAU Eugène
28. MICHIELS Louis



Karel Debaere, vainqueur devant Alfons Vandenbrande.

1954

1^{er} août
51 partants
252 km

1. VAN LOOY Rik en 7h16'
2. DECOCK Roger à 10"
3. CERAMI Pino (I)
4. SCHILS Jos
5. ROSSEEL André
6. DESMET Roger
7. ZAGERS Jan
8. NOYELLE André
9. DENYS Henri
10. BECKAERT, Marcel
- 11ea: COUVREUR Hilaire
DEGRAEVELEYN Léopold
DESMET Gilbert 1
DE VALCK Jan
GEERS Willy
JOYE Maurice
JANSSENS "Kemper"
NEYT Maurice
SCHOTTE Brik
RIJCKAERT Maurice
VANDORMAEL Karel
VONKEN Louis
VERMEERSCH Georges
VANDERSTOCKT Robert
WAMBEKE Basiel

- 26. AMELYNCK Etienne à 5'00"
- 27. CASIER Georges
- 28. SCHMITZ Jean-Pierre (Lux)
- 29. NOLF Robert
- 30. BRAECKEVELT Omer
- 31. VANBRABANT Lionel
- 32. SIEUW Gabriel
- 33. DERUYCK Isidore
- 34. TERRYIN Karel
- 35. VICTOR Lucien

1956

27 mai
31 partants
262 km

- 1. GIELEN Frans, en 8h01'00"
- 2. PASINETTI Jean (I)
- 3. MACHIELS Pierrot

- 4. KEMPLAIRE Francis (Indé)
- 5. SERIN Henri
- 6. VLAYEN André
- 7. JANSSENS Henri
- 8. VERCAMMEN Robert
- 9. ZEN Florio (I)
- 10. LEEMANS Fernand
- 11. MATTIVI Vincent (I)
- 12. HUYBRECHTS Lucien
- 13. BORCY Jean
- 14. DE HERTOG Aloïs
- 15. HUBLEAU Eugène
- 16. DELORGE Alibert à 8'10"
- 17. LAROY Jean
- 18. GULDEMONT Henri 9'10"
- 19. SMETS Henri
- 20. DRAPIER Roger (Indé) 9'34"
- 21. HALLET Ghislain (Indé) 20'40"
- 22. JORIS Omer (Indé)
- 23. CASIER Georges



Rik Van Looy en compagnie de son équipier Joseph Schils

René Vandewalle et Plassa, 1° et 2°
de Roubaix - Huy 1955

1955

10 avril
Réservé aux Indépendants
211 km

- 1. VANDEWALLE René, en 5h41'20"
- 2. PLASSA Eric (F)
- 3. VAN OVERBERGHE Romain à 10"
- 4. VAN TIEGHEM Norbert 1'06"
- 5. TRUYE Willy
- 6. GERUSSI Elio (F)
- 7. PREUSS Jean-Pierre (F)
- 8. BODART Joseph
- 9. DUJANSKI Waldo (F)
- 10. VANDERBIST Albert
- 11. VAN DORPE Raymond
- 12. DECOCKER Noël 4'27"
- 13. SMEETS Alfons
- 14. LAMBOTTE Maurice 4'42"
- 15. CALLEWAERT Roger 5'03"
- 16. DEROO Roland 6'49"
- 17. DESMET Armand 8'40"
- 18. COMINI Bruno (F) 10'40"
- 19. VERACHTERT Joseph 11'29"
- 20. BRONKAERT Arthur 11'48"
- 21. JOMAUX Georges 12'15"
- 22. RAUX Daniel (F) 15'00"
- LECLERCQ Oger



CEUX DE L'ESCADRON DU SUD

Georges JOBE : Le devoir avant le plaisir.



Vous ne trouverez pas ici un énorme palmarès « pro ». Et pourtant, Georges Jobé «**coureur cycliste**» a impressionné et convaincu ceux qui l'ont vu en compétition; quant à Jobé «**homme**», il mérite de rester un exemple pour tous.

Si vous le rencontrez, vous serez immédiatement séduit par sa gentillesse naturelle et sa franchise, vous serez presque étourdi par un déferlement de détails et d'anecdotes, émaillés de savoureux mots wallons. A 75 ans, il se souvient de tout; il vous détaillera la moindre course de débutants, les yeux rayonnant de bonheur. On comprend alors que courir fut pour lui un immense plaisir, dont il dut trop souvent se priver.

Les débuts

La compétition l'attire très tôt et, sur un premier vélo qu'il a construit lui-même, il gagne des courses de village.

Une épreuve pour débutants a lieu à Jupille. Georges n'a que 15 ans et ne peut y participer. Mais les officiels l'autorisent à partir 1'30" derrière les vrais coureurs, dans une course de «gamins». Au sommet de la première côte, Georges, sans dossard, a dépassé tous les licenciés ! Vous devinez la colère de ceux-ci et l'embaras des organisateurs.

La vie est pénible pour la famille Jobé. Les dix enfants n'y mangent pas tous les jours à leur faim. Dès l'âge de 10 ans, Georges doit travailler durement pour aider ses

parents. Obligé de se lever un jour sur deux à une heure du matin pour faire le marché avec eux, il n'a pas pu terminer ses études primaires. Il accepte tout travail qui se présente, sa spécialité étant de réparer les vélos des autres. Une entreprise de boulangerie le remarque et l'engage pour entretenir et réparer les quarante triporteurs de ses livreurs. Georges se débrouille pour aussi remplacer les livreurs absents et, grâce à un double travail, obtient un double salaire.

A 16 ans, il obtient une licence de **débutant** et tient tête, dès sa première course, à la vedette locale, Joseph Claessen, avec qui il se liera d'amitié. Il gagne quelques courses en 1939 et au printemps 1940.

La guerre

Le 15 mai 1940, pour la famille Jobé comme pour tant d'autres Belges, c'est l'exode en France. Au retour en août, la situation familiale est dramatique; la maman reste seule avec cinq enfants. C'est surtout à Georges, l'aîné, que revient la responsabilité de nourrir la famille. Mais il n'y a pas de travail et il faut vivre d'expédients. Il s'en souvient:

«Combien de fois ne suis-je pas allé à pied en Hollande, de nuit, pour chercher des pommes de terre ou du beurre? Je marchais 40 km, chargé comme un mulet; j'avais les pieds en sang. On mangeait un jour sur deux. On s'est retrouvé à la rue, on a dormi n'importe où. En 1942, nous avons quitté Jupille pour Bellaire où j'ai fait la connaissance de mon épouse. Nous n'avions aucun mobilier et, lors du terrible hiver qui suivit, nous dormions à même le plancher, sans chauffage dans la maison.

L'amour du cyclisme ne me quittait cependant pas et, dès que ce fut possible, je me suis procuré un vélo et remis à courir, le ventre creux. Un premier prix valant un pain, j'ai pu ainsi améliorer un peu le sort de ma famille. Mais courir coûtait cher; une paire de boyaux valait cinq fois le prix d'une victoire. Pour économiser les miens, je collais dessus des bandes provenant des chambres à air de voitures. Cela rendait mes pneus durs et lourds, mais je crevais moins et gagnais quand même beaucoup de courses.»



Tour de Belgique 1948. Jobé passe en tête du Kwaremont (photo Sado)

Après quelques victoires chez les débutants à la fin de 1941, il devient l'un des meilleurs juniors du pays (il n'y avait pas d'amateurs à cette époque). Les victoires se succèdent en 1942 et surtout en 1943; Georges devient imbattable dans la région liégeoise et s'en va même remporter quelques bouquets en pays flamand. A Tongres, il est le seul à pouvoir suivre le crack local Joseph Didden qu'il règle au sprint. Au championnat de son club (Pédale Jupilloise), il bat l'excellent pro Hubert Deltour. Le redoutable Ward Peeters voit souvent sa roue arrière. Quand il se déplace pour courir, il emporte deux tartines avec lui; une est avalée avant la course, l'autre sera son repas du soir.

En 1943, il gagne 25 courses sur 42. Si bien qu'au mois d'août la L.V.B. classe d'office «professionnels» les trois meilleurs juniors du pays: Karel De Baere, Marcel Rijkkaert et... Georges Jobé. «Professionnel» signifiait «indépendant», car les vrais pros étaient alors qualifiés de «seniors».

Les débuts de l'entreprise Jobé et le cyclisme par à-coups

En octobre 1944, Georges se marie. Il trouve une place de manoeuvre-plafonneur. Bien qu'il soit devenu «pro», il ne court guère, car sa famille passe avant son amour du vélo. Ses performances sont donc rares de 1944 à 1947.

Il achète une vieille camionnette avec gazogène, qu'il remplacera bientôt par un camion de l'armée américaine et cherche du travail. Il en trouve peu et, quand il en trouve, c'est très dur. C'est ainsi qu'il a parfois dû décharger à la pelle des wagons de pierres.

Il court de temps en temps, mais est peu entraîné et mal équipé. Chez les pros, l'opposition est évidemment plus grande que chez les juniors et il faut faire de longs déplacements. Le soir, quand il lui reste quelques forces, il va s'entraîner ou courir une américaine à Rocourt. Il aime tellement le vélo qu'il accepte sans réfléchir les paris les plus insensés. Écoutons-le:

«La firme **ROCHET** me téléphone et me propose de courir Paris - Limoges, tous frais à sa charge.

J'accepte avec enthousiasme et prends le train; j'y rencontre Jacques Geus qui s'étonne car il croyait que je ne courais plus (j'étais en effet resté plusieurs mois sans compétition); il me conseille de reprendre le train dans l'autre sens et m'apprend que cette course compte 400 km, ce que j'ignorais totalement.

Je prends pourtant le départ à 5 heures du matin avec l'interdiction formelle d'abandonner. Je suis sans problème pendant 250 km et j'ai bon espoir d'aller jusqu'au bout. C'est alors que je crève. A l'époque, le coureur devait réparer lui-même; seul dans la campagne, je répare puis constate qu'on m'a fourni une pompe inutilisable. J'ai donc du abandonner pour cela.

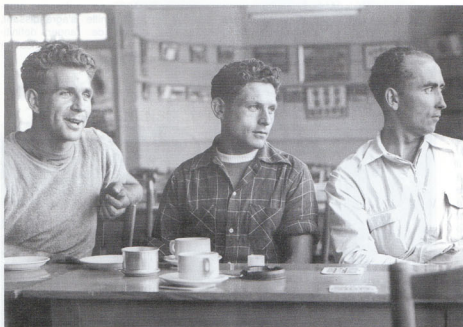
En 1948, j'ai couru le G.P. des Nations après un arrêt total de 3 mois!

Malgré ma taille (1m83) et mon poids (80 kg minimum), je grimpais très facilement. Au Tour de Belgique, mon ami Marcel Dupont m'avait fait du Kwaremont un épouvantail. Comme je visais le classement du meilleur grimpeur, je prends la tête du peloton et la garde sur un long tronçon pavé; plus loin, je me retourne et demande à Marcel si le Kwaremont est proche ... alors que je venais de le franchir en tête!

Je n'avais pas d'argent. Mes nombreux abandons dans les courses par étapes n'étaient jamais dus à la fatigue ou la paresse. Je n'avais tout simplement pas les moyens de payer l'hôtel ou de remplacer mon matériel usé. Je savais d'ailleurs souvent, dès le départ, que mon budget ne me permettrait pas d'aller au bout. C'est pourquoi je visais les premières primes, notamment celles attribuées au meilleur grimpeur. Sur mon camion, je rêvais de courir; sur mon vélo, je pensais à mon camion et au travail qui m'attendait.

Quand je devais courir Paris - Roubaix ou Paris - Bruxelles, j'arrivais à Paris le samedi soir; les autres coureurs étaient là depuis la veille et on ne m'attendait plus. J'ai parfois du dormir n'importe où, dans une salle de bain ou un hôtel de passes. Après une course, au lieu de sortir en ville comme beaucoup d'autres, je me procurais quelques produits utiles pour les miens et rentrais directement chez moi.

En réalité, j'aimais la compétition, mais je ne pouvais jamais la faire convenablement parce que ma famille passait avant tout.»



Un trio d'as liégeois. De g. à dr. : Jobé, Bruer et Masson (photo Jobé)

Il aurait sans doute mieux fait de ne pas courir à cette époque. Un journaliste belge mal informé ou malveillant présenta alors dans un article Georges Jobé comme un dilettante, un entrepreneur aisé, roulant sur l'or, qui courait pour s'amuser... Ce qui le rendit un temps impopulaire aux yeux des autres coureurs. Il m'a montré cet article qui l'avait profondément blessé.

A partir de 1948, il a un peu plus de travail, achète deux autres camions. Il engage son frère et un chauffeur. Il va donc pouvoir courir un peu plus et un peu mieux. En 1949, il remporte sa seule victoire pro, à Diepenbeek; échappé avec Marcel Dupont, il est rejoint à 300 m de la ligne mais garde assez de force pour battre le peloton au sprint.

En 1950, quelques bonnes performances. A Bruxelles - Mondorf, il se classe 4ème malgré une crevaison dans la finale. Il est souvent astreint à un rôle de domestique; ainsi, à Paris - Roubaix, alors qu'il figurait parmi les 20 premiers, on l'oblige à attendre son équipier René Berton à la dérive.

Jusqu'à la fin de sa carrière, Georges sera choisi par de grandes équipes, preuve que cette force de la nature avait plus de qualités que ne le laisse paraître son palmarès.

à 52" de Marcel Ernzer et dans le même temps que le 2ème, le sympathique Bim Diederich), il apprend que la L.V.B., séduite par son sérieux et ses talents de grimpeur, l'a sélectionné pour le Tour de France. Sa joie est immense et il la raconte:

"J'ai décidé, pour la première fois, de me consacrer au cyclisme à 100%, ou plutôt à 80%, car mon entreprise n'était pas assez prospère pour se passer de moi. Je tenais à faire un bon Tour et honneur à mon pays. En guise de préparation, il fallait participer au «Dauphiné Libéré».

Dans l'équipe AUTOMOTO, avec Jean Bruer, nous étions les seuls Belges; on me fit immédiatement comprendre que je serais un domestique au service des Français. Le leader était Jean Robic, tellement arrogant et antipathique que, le soir au dîner, il ne daignait jamais nous adresser la parole.



Paris - Bruxelles 1951. Jobé passe en tête du peloton à la frontière (photo Jobé)

1951 qui aurait dû être la bonne année

Après un bon Paris - St Etienne et un excellent Tour du Luxembourg (Georges s'y classe 3ème

Dans la première étape, je perds quelques minutes en cedant ma roue à un équipier.

Le lendemain, dans le Ven-toux, je me détache avec Marcel

Verschueren et me classe 7ème. On m'apprend alors que Robic a abandonné et que je deviens leader d'AUTOMOTO.

J'ai bien sur le moral et je remets cela dans la 3ème étape, tout aussi montagneuse, en compagnie d'Apo Lazaridis cette fois. Le patron de la L.V.B., M. Plette, est épaté; il demande que dorénavant je me réserve pour le Tour. Quant au patron d'AUTOMOTO, Petit-Breton, il exige, au contraire, que je cherche à améliorer mon classement. A chaque fois, j'opine du bonnet, mais le dilemme m'embarrasse. Comment satisfaire mes deux chefs? Je décide de n'en contrarier aucun et de rester bien classé sans en faire trop.

La 4ème étape partait de Briançon. J'avais un peu trop mangé et trainais en queue de peloton. En descendant le Lautaret, nous traversons quelques tunnels. Dans l'un d'eux se produit devant moi une chute générale. Passant de la lumière vive du soleil à l'obscurité du tunnel, je n'y voyais rien, je heurte un vélo et tombe sur la tête. Le visage ensanglanté, à moitié assommé, je voulais abandonner en songeant à la mort tragique de Richard Depoorter dans pareilles circonstances au Tour de Suisse 1948. Petit-Breton me soigne, m'encourage; il fait miroiter à mes yeux la prochaine journée de repos à Uriège et moi, qui n'avais jamais connu de vacances, j'accepte de repartir. Je rejoins le peloton et suis tant bien que mal, ne cessant d'essuyer le sang qui dégoulinait sur mon visage. Je me souviens d'avoir franchi le col de Porte, puis plus rien. Je me suis réveillé trois jours plus tard à l'hôpital de Grenoble, où m'avaient rejoint mon épouse et mon frère. On m'explique alors que j'avais foncé, tête première, sur un rocher. Sans doute avais-je perdu connaissance, commotionné par ma première chute. Le bilan était désastreux: fracture du crâne et de la clavicule. Adieu le Tour de France!

En Belgique, j'ai du rester allité un mois. Pendant le Tour, Hector Mahau du journal «Les Sports», qui m'a toujours apprécié et aidé, a réservé une rubrique où je commentais chaque étape. Les coureurs belges du Tour m'ont écrit une gentille carte. Sylvere Maes m'a téléphoné et promis la sélection en 1952. On a organisé à Retinne un G.P. G. Jobé pour m'aider. C'était agréable, mais insuffisant pour régler mes problèmes. Mon hospitalisation en France avait coûté très cher, car l'assurance ne couvrait alors qu'une

partie des frais. Mon inactivité et une mauvaise conjoncture avaient mis mes finances sous zéro. Deux mois plus tard j'étais ruiné et devais vendre ma maison.»



Paris - Bruxelles 1951. Jobé est suivi de Valère Ollivier. Dans le fond, on devine Van Steenberghe (photo Aston)

Les derniers coups de pédales

Jamais découragé, avec une débrouillardise étonnante, Georges Jobé, sans argent et désormais père de famille, achète à Retinne le terrain où se trouve l'entreprise actuelle et construit une maison. Comment fait-il donc? Sa réputation d'homme honnête et courageux lui permet d'acheter «sur parole»; il promet de payer quand il aura de l'argent et on lui fait confiance... à juste titre. Il s'était déjà procuré ainsi ses premiers camions. Sa maison, il la fera construire par son frère qu'il paiera par... du travail.

Certes, il devra travailler plus durement encore et pratiquement renoncer au vélo pendant deux ans, mais on sait maintenant que le courage et la force ne lui manquent pas.

En 1954, il est à nouveau question de le sélectionner pour le Tour. Ce sera lui ou Jean Brankart. Tout dépendra du résultat que celui-ci obtiendra au Circuit des Six Provinces. L'excellente 2ème place de Brankart dans cette course vaudra justement au jeune hesbignon sa première sélection. Il y réalisera, en 1955, la meilleure performance liégeoise de tous les temps.

En 1955, son entreprise prospère et sa famille s'agrandissant, Georges décide de ranger définitivement son vélo et de se consacrer totalement aux siens.

Le bonheur sans vélo

En Belgique, en 1960, c'est le début de grands travaux (autoroutes, etc...). L'entreprise de transports Jobé va devenir une des plus importantes de la région. Seul patron, bien qu'il ait fait très peu d'études, Georges va la diriger avec maestria. Son honnêteté et son sérieux seront ses meilleurs atouts. On s'arrache souvent les services de quelqu'un qui inspire totalement confiance.

Même au comble de la prospérité, Georges Jobé répareit lui-même chacune des 400 roues de ses véhicules.

Ses quatre enfants, qui ont manifestement hérité des qualités de leurs parents, ont eux aussi connu une réussite remarquable. Deux d'entre eux possèdent leur propre entreprise de transport.

Quant au sport, bon sang ne pouvant mentir, les deux fils y ont excellé. Il est normal qu'au milieu de tous ces moteurs, avec un père fin mécanicien, ils aient choisi un sport-moteur: le moto-cross, discipline spectaculaire, mais surtout exigeante et dangereuse.



Bruxelles - Bost 1950. A trois kilomètres du but, Jobé est seul en tête. Le peloton est dans le fond de l'image (photo Jobé)

Claude, l'aîné, fut un très bon pilote d'usine. Georges junior est devenu une gloire nationale, un des meilleurs pilotes de moto-cross de l'histoire; cinq fois champion du monde (deux fois en 250 cc, trois fois en 500 cc), neuf fois champion national, vainqueur de 31 Grands Prix, deux fois Sportif belge de l'année.

La volubilité de Georges senior augmente encore quand, les yeux et la voix marqués par l'émotion, il narre les exploits de son fils.

N'est-il pas normal qu'un bon père se réjouisse des succès de son enfant plus que des siens ?

Vous aurez remarqué combien souvent la notion de «famille» fut présente dans ce texte. C'est parce que cette notion fut omniprésente dans l'entretien que Georges Jobé eut la gentillesse de m'accorder. La famille fut sa préoccupation essentielle, son devoir de toujours; il lui a sacrifié une carrière sportive qui eût pu être brillante. Il a aussi réussi à inculquer cette vertu à ses enfants. L'entraide

familiale y est sacrée et ce n'est pas Georges junior qui me contredira. Il sait ce qu'il doit à ses parents, frère et sœurs qui n'ont cessé de le soutenir pendant sa carrière, de l'encourager et de l'aider après ses accidents et blessures.

Chaque samedi, à Retinne, Georges senior et son épouse ont le bonheur de rassembler autour d'une bonne et grande table leurs quatre enfants, sept petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Et ce bonheur est mérité.

Lucien STEEGEN

Son palmarès

- 1940: 2 victoires (débutant)
- 1941: 2 victoires (débutant) dont: le Championnat provincial
- 1942: 2 victoires (junior)
- 1943: 25 victoires (junior)

Pro B (9 août 1943)

- 1943: 2° à Queue-du Bois
- 3° à Lanaken

PROFESSIONNEL (le 15.4.1944)

- 1944:**
- 5° à Verviers
- 16° de Liège - Charleroi - Liège
- 20° de la FLECHE WALLONNE
- 30° du TOUR DES FLANDRES

Redescendu Indépendant le 31 mai 1945

Repassé professionnel le 28 août 1945

- 1945:**
- 37° de Bruxelles - St Trond

1946:
abandon 3° ét. du Tour de Belgique

1947: ROCHET
15° du G.P. Ambiorix à Tongres
abandon 5° étape du Tour de Belgique
- 9° de la 2^{ème} étape

1948: METEORE
4° de la course de côte de Spa
10° du G.P. des Ardennes
11° du G.P. Collard à Mons
28° du G.P. des Nations (clm)
abandon 5° étape du Tour de Belgique

1949: PEUGEOT
1° du Circ. du Demer à Diepenbeek
13° de Berg - Housse
18° du Tour du Luxembourg
- 6° de la 4^{ème} étape

abandon 1^o étape du Tour de Belgique

1950: AUTOMOTO

3^o de Kampenhout - Charleroi -

Kampenhout

4^o de Bruxelles - Mondorf

11^o du Circuit du Limbourg

12^o du Tour du Luxembourg

- 7^o de la 1^{ère} étape

- 1^o du GPM

14^o de Bruxelles - Bost

19^o du TOUR DES FLANDRES

41^o de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE

41^o du "Dauphiné Libéré"

- 8^o de la 4^e étape

abandon 3^e étape du Tour de Belgique

abandon au G.P des Nations

1952: TERROT

7^o de la 3^e étape du Tour du

Luxembourg (abandon 4^e ét.)

16^o de l'Omnium de la Route

38^o du Tour du Sud-Est

43^o de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE

éliminé 1^e étape du Tour de Belgique

Pas roulé en 1953

1954: PEUGEOT

3^o de la 3^e étape du Tour de Belgique

(éliminé 4^e ét. B)

4^o de la 2^e étape du Tour du

Luxembourg (abandon)

61^o de la FLECHE WALLONNE



Photo de famille: derrière Georges et Madame, assis, de g. à dr.: Christiane, Georges, le champion de moto-cross, Jeanine et Claude, leurs quatre enfants (photo Jobé)

1951: AUTOMOTO

3^o du Tour du Luxembourg

- 2^o de la 3^{ème} étape

6 e.a. du G.P. Courier Picard

7^o de Paris - St Etienne

32^o de Paris - Côte d'Azur

41^o de PARIS - BRUXELLES

abandon 5^e étape du Tour de Belgique

abandon 4^e étape du Dauphiné (chute)

- 7^o de la 2^{ème} étape

1955: ELVE-PEUGEOT

Stoppe le 15 mars

Palmarès établi Par
Guy CRASSET



ILS NOUS ONT QUITTES

Rudi DHAENENS

Coureur sympathique et courageux, Rudi Dhaenens nous a quitté bien trop tôt en ce pluvieux dimanche du "Ronde". Un terrible accident de la route survenu alors que le Flandrien se rendait au départ du Tour des Flandres l'a laissé désarticulé et plongé dans un combat inégal. L'élégant ancien champion du monde est décédé à l'hôpital d'Alost le lundi 6 avril 1998 dans la soirée. Mourir à 37 ans à quelque chose d'injuste, surtout que la grande faucheuse s'est encore attardée - comme souvent - sur un gentleman.

Rudy Dhaenens n'a pas eu beaucoup de chance dans sa carrière professionnelle. Admirable équipier, ce coureur de qualité au grand cœur a souvent servi Claudy Criquelion. Passé chez P.D.M. pour des raisons financières évidentes, Rudy monte d'un cran dans la hiérarchie internationale dès la saison 1990. L'homme atteint sa pleine maturité à l'âge de 29 ans déjà. Il faut un grand Argentin pour le devancer au sprint à l'issue du Tour des Flandres comme Kelly l'avait fait à Roubaix déjà en 1986. En cette année 1990, Rudy est omniprésent : il se classe encore 9^{ème} à Roubaix, 4^{ème} de la Doyenne et 3^{ème} de la Wincanton Classic. Sa 2^{ème} place finale derrière Bugno à la Coupe du Monde est significative de sa régularité.

Ce champion méconnu, déjà victorieux en 1986 d'une étape du Tour de France, connaît son apogée lors du championnat du monde disputé au pays du soleil levant.

Avec son compère Dirk Dewolf, il dynamite la finale et devient un inattendu champion du monde devant le fougueux Dirk.

Paré de l'arc-en-ciel, Dhaenens passe chez Panasonic. Hélas, la poisse s'acharne aux basques du champion et des ennuis cardiaques stoppent inopinément sa carrière dès 1991. Devenu consultant à Eurosport, Rudy était unanimement apprécié par tous. En une fraction de seconde, un

stupide accident a brisé une existence et une famille unie.

La gloire et la vie peuvent décidément facilement basculer

Son palmarès

1978: 4 victoires (débutant)
1979: 5 victoires (junior)
Champion de Belgique de la course aux points (junior)
Champion de Belgique de la poursuite olympique (junior)

Amateur

1980: 2 victoires
1981: 3 victoires dont
le Tour de Wallonie
2^{ème} du Tour des Flandres
Champion de Belgique derr.
dery
1982: 8 victoires dont:
le Circuit Franco-Belge
le Chpt Flandre orientale
3^{ème} du Tour de Belgique

Professionnel

1983: EUROSHOP-SPLENDOR

2^{ème} à Laarne
4^{ème} du Ronde van Midden-Zeeland
8^{ème} du G.P d'Isbergues
13^{ème} du G.P de Fourmies
20^{ème} des 4 Jours de Dunkerque
20^{ème} du Chpt de Belgique
hors des délais 10^{ème} étape du Tour de France
7^{ème} 6 Jours de Gand (+ Burton)

1984: SPLENDOR

1^{er} à Eeklo
3^{ème} à Belsele
3^{ème} à Ruislede
3^{ème} du Tour du Luxembourg
4^{ème} de l'Amstel Gold Race
8^{ème} de Gand - Wevelgem
10^{ème} du Circuit de la Lys à Bavikhove
12^{ème} de Paris - Roubaix
12^{ème} du GP de l'E3
16^{ème} du Tour des Flandres
22^{ème} des 4 Jours de Dunkerque
48^{ème} de Milan - San Remo
abandon 17^{ème} étape du Tour de France
abandon au Chpt du Monde

1985: HITACHI

1^{er} Circ. "Mandel - Lys - Escaut"
1^{er} "Course du Raisin" à Overijse
3^{ème} de Gand - Wevelgem
3^{ème} du Chpt de Belgique
3^{ème} à Herzele (derr. dery)
3^{ème} à Oostrozebeke
4^{ème} du Trofeo Luis Puig

5^{ème} de Paris - Roubaix
10^{ème} de Créteil - Chaville
10^{ème} du Tour de Belgique
10^{ème} des 4 Jours de Dunkerque
10^{ème} de la Flèche Côtière à Heist
12^{ème} du Het Volk
13^{ème} de "A Travers la Belgique"
34^{ème} de Milan - San Remo
101^{ème} du TOUR DE FRANCE
- 4^{ème} de la 20^{ème} étape
abandon au Chpt du Monde
5^{ème} du Chpt de Belgique d'Omnium



1986: HITACHI

1^{er} du Circ. "Mandel - Lys - Escaut"
1^{er} à Quillan (F)
2^{ème} de Paris - Roubaix
2^{ème} du Ronde van Midden-Zeeland
2^{ème} de la Flèche Côtière à Heist
2^{ème} à Wielsbeke-Ooigem
3^{ème} à Kamerik (NL)
6^{ème} du Tour du Luxembourg
- 1^{er} de la 1^{ère} étape
- 2^{ème} de la 3^{ème} étape A
7^{ème} de Gand - Wevelgem
10^{ème} des 4 Jours de Dunkerque
13^{ème} du Tour des Flandres
14^{ème} de la Flèche Brabançonne
18^{ème} des 3 Jours de La Panne
63^{ème} du Chpt du Monde
122^{ème} du TOUR DE FRANCE
- 1^{er} de la 11^{ème} étape

1987: HITACHI

3^{ème} de Paris - Roubaix
4^{ème} du Trophée de Laigueglia
6^{ème} de Gand - Wevelgem

11° des 4 Jours de Dunkerque
20° du Tour de l'Oise
41° du Tour du Luxembourg
48° du Tour des Flandres
abandon 13° étape du TOUR DE FRANCE

1988: PDM

3° à Stiphout (NL)
4° du Het Volk
8° du Tour des Flandres
8° de Gand - Wevelgem
16° de Tirreno - Adriatico
23° de Milan - San Remo
24° du Tour de Suisse
87° du TOUR DE FRANCE
abandon 14° étape du GIRO

1989: PDM

2° à Maasland (derr. deryn)
3° à Geraardsbergen
3° à Simpelveld (NL)
7° de Milan - San Remo
9° de Tirreno - Adriatico
- 3° de la 6^{ème} étape
10° du Tour de Hollande
10° du GP d'Argovie
13° du Het Volk
13° de Paris - Bruxelles
19° de Paris - Roubaix
19° du G.P des Amériques
26° de Paris - Tours
26° de la Wincanton Classic
36° de Liège - Bastogne - Liège
non partant 18° étape du TOUR DE FRANCE
- 5° de la 6^{ème} étape
- 9° de la 14^{ème} étape

1990: PDM

CHAMPION DU MONDE
1° du crit. de Berlin
1° du crit. de Tongres
1° à Oostrozebeke
2° du Tour des Flandres
2° de la Course du Raisin à Overijse
2° à Veerle-Laakdal
2° à Sadirac (F)
3° de la Wincanton Classic
3° du GP Deutsche Weinstrasse
3° à Eeklo
3° à Sindelfingen (D)
4° de Liège - Bastogne - Liège
4° du Critérium des As
5° des 3 Vallées Varésines
8° du GP des Amériques
9° de Paris - Roubaix
10° de Gand - Wevelgem
13° de l'Amstel Gold Race
13° du Trofeo Baracchi (D. De Wolf)
16° du Chtp de Belgique
17° de la Finale de la World Cup
20° de Paris - Tours
20° de la Classica de San Sebastian
22° du Tour des Asturies
- 1° de la 2^{ème} étape
25° du Championnat de Zurich
36° de Tirreno - Adriatico
- 5° de la 4^{ème} étape
39° du Tour de Suisse

43° du TOUR DE FRANCE

1991: PANASONIC

1° à Eeklo
3° à Deux-Acren
3° du GP de La Libération (clm par équipes)
10° du Chtp de Belgique
14° du Championnat du Monde
19° de Paris - Roubaix
25° du Championnat de Zurich
31° du Tour de Catalogne
- 3° de la 2^{ème} étape
hors des délais 13° étape du TOUR DE FRANCE
- 4° de la 1^{ère} étape

1992: PANASONIC

13° du Tour des Flandres
33° de Paris - Roubaix

Louis THIETARD

Bien avant Poulidor, Louis Thietard pouvait revendiquer le titre d'éternel second. A son palmarès, à côté de victoires intéressantes figurent de nombreuses places de deuxièmes dans des épreuves renommées: Bordeaux - Paris 1937, le Championnat de France 1939, le Tour des Flandres 1946,.... Sa carrière débute en 1929 pour se clôturer 20 ans plus tard.

Fils de mineur de fond, il est né à l'ombre des corons, à Anzin le 31 mai 1910. Puis il émigre, avec sa mère, à Asnières et assez tôt il devient ouvrier chez Renault. Pour éviter de retourner à l'usine, il se tourne vers le sport cycliste et c'est sa victoire dans Paris - Auxerre qui le décide à continuer le cyclisme qu'il aime.

Mobilisé en 1939, il est porteur de plis ... en vélo et une chute sur le verglas, avec comme conséquence une fracture de la malléole contraint les médecins militaires à le démobiliser. Il reprend le cyclisme de compétition en 1941, et parvient, contrairement à beaucoup de coureurs de son époque, à retrouver le premier plan après cette seconde guerre mondiale.

C'est en 1949 qu'il met un terme à sa carrière sportive et jusqu'en 1972 il dirige une auto-école, tout d'abord à Paris puis à Argenteuil. Après, il se retire avec son épouse, une Vosgienne originaire de Vesoul, en Vendée à Soullans.

il est décédé à St Gilles Croix de Vie le 26 janvier 1998.

Son palmarès

1929: 1° de Paris - Auxerre (amateur)
1930: 5° de Paris - Stella Plage (amateur)
1932: 1° de Paris - Dieppe (amateur)
2° de Paris - Contres (amateur)
3° de Paris - Soissons (amateur)
1933: 3° de Paris - Bourges (amateur)

Professionnel

1934:

1° de Paris - Vimoutiers
1° de Paris - Hienin Liétard
1° de Paris - Laigle
3° de Paris - Evreux

1935: GENIAL LUCIFER

1° du Tour du Doubs
2° du GP Wolber
- 1° de la 6^{ème} étape
- 3° de la 2^{ème} étape
- 3° de la 3^{ème} étape
2° du Circuit du Cantal
2° du Circuit des Deux-Sèvres
4° du Circuit de Paris
5° du Chtp de France
36° du TOUR DE FRANCE

1936: GENIAL LUCIFER

3° du Chtp de France
3° de Paris - Caen
3° de Paris - Troyes
11° du GP des Nations (clm)
13° du TOUR DE FRANCE
- 2° de la 9^{ème} étape
- 2° de la 19^{ème} étape A
- 2° de la 20^{ème} étape A

1937: GENIAL LUCIFER

1° de la Polymultipliée
2° de BORDEAUX - PARIS
3° de Paris - Angers
3° à Issoire
abandon 6° ét. du TOUR DE FRANCE

1938: GENIAL LUCIFER

1° du Tour de Moselle
1° du Circuit de Lorraine
2° du Tour du Doubs
3° de Paris - Limoges
13° de PARIS - TOURS
49° de PARIS - ROUBAIX

1939: GENIAL LUCIFER

1° de Paris - Caen
2° du Chtp de France
6° du Critérium National
16° de PARIS - TOURS
17° du TOUR DE FRANCE

1941: GENIAL LUCIFER

2° de Paris - Caen
2° de Paris - Reims
2° du GP de Nantes
4° du Critérium National Z.O.
4° du GP de L'Auto
12° du GP des Nations Z.O.



1946: METROPOLE

1° du GP d'Europe à Lyon
1° de la Finale (clm) du Chpt de France

2° du TOUR DES FLANDRES
2° de Armagnac - Paris (+ L. Lauk)
2° du GP des Sports
2° à Nyon (CH)
3° des Boucles de la Seine
4° du crit. "Mondial Trophée"
5° du GP du Débarquement du Nord
6° du Critérium National
8° du Chpt de France
16° de PARIS - ROUBAIX
24° du Tour de Suisse
- 1° de la 7^{ème} étape

débuts et les amateurs. Chez les professionnels, qu'il côtoya de 1955 à 1962, ses succès se sont bornés, outre Bruxelles - Bruxelles (en 1956) et des kermesses, à des places d'honneur. C'est ainsi qu'il monta, en 1956 et en 1957, sur la troisième marche du podium au championnat de Belgique, chaque fois gagné par André Vlayen. C'est en 1962 qu'il prend la décision de mettre un terme à sa carrière. Mais le démon du vélo est tenace et en 1966 il signe une licence "d'Amateur-Corporatif" à la RLVB. Au contact des jeunes amateurs, il enlève encore quelques succès, devenant champion de Belgique "Corpo" en 1969.

Dès 1975 il s'affilie à la WAOD où il continue à truster les succès et les titres nationaux et provinciaux.

Il était né le 2 mai 1933 à Anvers.

Son palmarès

1951: Champion provincial anversoïse (débutant)

Amateur

1952: 1° du Tour de Namur
- 1° de la 4^{ème} étape
1955: 1° du Tour du Limbourg
- 1° de la 1^{ère} étape
1° de la 1^{ère} ét. du Tour d'Autriche
6° du Chpt de Belgique
+ 8 victoires

Professionnel (depuis le 19.8.1955)

1955: LIBERTAS

1° à Berchem
5° du GP de la Libération

1956: LIBERTAS

1° de Bruxelles - Bruxelles
1° du Circ. des 3 Provinces
1° à Gullegem
1° à Wavre
2° à Meerhout
3° du Championnat de Belgique
3° du Circ. de l'Ouest à Mons
- 2° de la 2^{ème} étape A
3° de Bruxelles - Bost
3° du GP du Brabant Wallon
3° à Mortsel
5° du Circ. des Régions Fruitières
6° du GP de l'Escaut
9° du GP du 1^{er} Mai à Hoboken
10° de Bruxelles - Ingoigem

1957: O.K.

1° du GP du 1^{er} Mai à Hoboken
2° à Roulers
3° du Championnat de Belgique
4° de Hoegaarden - Anvers - Hoegaarden
4° de la 2^{ème} ét. des 4 Jours de

1942: GENIAL LUCIFER

1° du GP de L'Auro
1° du Match Franco-Belge
2° du Circuit de France
- 3° de la 1^{ère} étape
- 3° de la 2^{ème} étape
- 2° de la 4^{ème} étape
- 2° de la 5^{ème} étape A
2° du GP d'Auray
4° du Circuit de Paris
5° du Tour du Nord de l'Espagne
- 1° de la 1^{ère} étape
15° de la VUELTA
- 2° de la 4^{ème} étape
- 3° de la 5^{ème} étape
- 2° de la 8^{ème} étape
- 2° de la 12^{ème} étape
- 1° de la 13^{ème} étape
- 2° de la 14^{ème} étape
- 1° de la 15^{ème} étape
- 2° de la 18^{ème} étape
- 3° de la 19^{ème} étape

1943: METROPOLE

1° du G.P d'Aix
3° de PARIS-ROUBAIX
4° du Chpt de France
5° du Critérium National ZO
5° du GP de Provence

1944: METROPOLE

2° du Critérium National
2° de l'Omnium de la Route
2° du GP du Tour de France (par pts)
3° de PARIS-ROUBAIX
3° de PARIS-TOURS
4° du GP des Nations (clm)
4° du GP de Provence
5° du Chpt de France
5° de "La Course dans Paris"

1945: METROPOLE

1° de Paris - Caen
1° du GP Faber à Luxembourg
2° à Cagnes
4° du Chpt de France
4° de PARIS - ROUBAIX
5° de Paris - Alençon
6° de PARIS - TOURS

1947: METROPOLE

1° à Arras
1° à Moutiers(CH)
2° du G.P de Neuilly
3° de PARIS-ROUBAIX
3° des 3 Vallées Varésines
3° du crit. de Quaregnon (B)
4° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
4° du crit. de Bologne
5° du TOUR DES FLANDRES
5° du TOUR DE LOMBARDIE
5° du GP Pneumatique
8° du Critérium National
10° du GP des Nations (clm)
20° de PARIS - TOURS
abandon 1^{er} ét. du TOUR DE FRANCE

1948: METROPOLE

3° du crit. de Pâturages (B)
4° du Chpt de France
4° de Paris - Limoges
7° de Dijon - Lyon
9° du TOUR DE FRANCE
- 5° de la 8^{ème} étape

1949: METROPOLE

4° du Tour du Doubs
4° du G.P du Courrier Picard
6° de Paris - Limoges
12° de PARIS - ROUBAIX
16° de PARIS - TOURS
21° de la FLECHE WALLONNE
38° du Critérium National
abandon 9^{ème} ét. du TOUR DE FRANCE

Karel CLERCKX

A 65 ans, l'ancien professionnel anversoïse, Karel Clerckx pratiquait toujours le sport de compétition. Il participait aux épreuves de vétérans de la WAOD, fédération libre flamande qui existe depuis près de 30 ans. C'est durant une épreuve, à Melden, près d'Audenaerde, le 6 avril dernier, qu'il devait décéder d'un arrêt cardiaque.

On fondait de grands espoirs sur lui quand il militait chez les

Dunkerque (abandon)

- 6° de Anvers - Ougrée
- 8° du Circ. de la Flandre Centrale
- 17° du GP de l'Escaut
- 33° des 3 Jours d'Anvers

1958: GROENE LEEUW-LEOPOLD

- 3° du Circ. de la Flandre Orientale
- 3° à Temse
- 3° à Roulers
- 4° du G.P du 1^{er} Mai à Hoboken
- 5° du Circ. de la Vallée de la Gethse
- 7° de Bruxelles - Bruxelles
- 9° du Tour des Flandres (indiv.)
- 10° du Circ. de Belgique Centrale
- 13° des 3 Jours de Belgique
- 22° du Tour de l'Ouest
- 23° des 4 Jours de Dunkerque
- 46° du Tour de Belgique

1959: GROENE LEEUW-SAS

SINALCO

- 2° du Circuit de l'Ouest
- 2° à Erembodegem
- 2° à Ninove
- 3° de la Flèche Flamande du Sud
- 3° à Malines
- 3° à Melsele
- 3° à Waarschot
- 4° du Circ. de la Vallée de la Gethse
- 8° du Circ. des 3 Provinces
- 9° de Gand - Wevelgem
- 9° de Tiel - Anvers - Tiel
- 10° de Anvers - Ougrée
- 12° du Tour de Belgique
- 4° de la 3^e étape
- 12° de "A Travers la Belgique"
- 27° du TOUR DES FLANDRES
- 26° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE



1960: Dr MANN

- 1° à Houtem
- 1° du Circ. "Polders-Campine"
- 1° à Beersel
- 2° du Circ. de la Flandre Centrale
- 2° à Tessenderlo
- 3° à Ninove

85° de PARIS - TOURS

1961: Dr MANN

- 1° à Hoogstraeten
- 1° à Beveren Waas
- 2° du Chpt des Flandres
- 2° à Ninove
- 2° à Poperinge
- 2° à Houtem
- 2° à Berlare
- 2° à Boom
- 3° à Hamme
- 4° du Circ. "Escaut - Dendre - Lys"
- 4° du G.P de la Libération
- 5° des Régions Flamandes
- 5° de Bruxelles - Ingooigem
- 7° du Tour de Hesbaye
- 8° du G.P du 1^{er} Mai à Hoboken
- 8° du Circ. de la Flandre Orientale
- 10° de la Coupe Sels

1962: LIBERTAS

- 5° du GP de St Omer (F)
- 7° du Circ. "Polders-Campine"
- 7° de la Coupe Sels
- 11° du Circ. de Belgique Centrale
- 36° de PARIS-BRUXELLES
- 44° de Gand - Wevelgem
- 48° du Tour de Belgique

Corporatif

- 1967: 2° du Chpt de Belgique
- 1968: 4° du Chpt de Belgique
- 1969: Champion de Belgique
- 1972: 4° du Chpt de Belgique (Vétéran)

Guillaume MATHYS



Le Malinois Guillaume Mathys, décédé le 4 mars de cette année, à Perk n'est resté professionnel que durant trois mois en 1962, du 17 août à la mi-octobre.

Après avoir enlevé 7 victoires chez les amateurs en 1961, il passe indépendant le 14 août de la même année. Il décroche, en 1962, la 3^e place du G.P de l'Escaut. Chez les pros il finit 5^e à Ekeren et 7^e à Melsele, ses deux meilleurs résultats. Dix ans plus tard il prend une licence "Corpo".

Guillaume Mathys était né le 27 février 1938 à Malines.

Loïc LE FLOHIC

Loïc Le Flohic, un des meilleurs amateurs bretons des années 80, est décédé le 29 mars 1998 à St Armel, dans le Morbihan, la commune où il résidait. Alors qu'il se rendait, en vélo, à son rendez-vous dominical avec son club de la presqu'île du Rhuy, en compagnie d'un compagnon de route, il fut fauché par une jeune automobiliste. Il devait décéder sur le coup.

Originaire de Rostron, Loïc Le Flohic a effectué une très belle carrière chez les amateurs dont il était devenu un spécialiste des efforts et des échappées solitaires. Lors du championnat du monde des amateurs en 1985, en Italie, il était rejoint dans les derniers kilomètres.

Il est le coureur qui a effectué la plus longue échappée, en solitaire, dans Bordeaux - Paris. A l'occasion de l'édition de 1986, il caracola en tête durant 430 kilomètres.

Pendant trois saisons, chez les professionnels, il a couru pour Peugeot et Z remportant deux succès: le Souvenir Jean De Gribaldy à Pont-de Roide et la 11^{ème} étape du Tour de la CEE.

Après sa carrière il a ouvert, à Vannes, un magasin de tapisserie-décoration.

Il était né le 3 janvier 1959 à Carhaix-Plouguer dans le Finistère.

Son palmarès

Amateur

- 1982: 1° de 2 étapes du Ruban Granitier Breton
- 1° d'1 étape de l'Essor Breton
- 1984: 3° du Tour de la Manche
- 1985: Champion France cim par éq.
- 4° du Chpt de France
- 4° des 3 Jours de Cherbourg
- 13° du Chpt du Monde
- 13° du Tour de l'Avenir

1986: PEUGEOT-SHELL
 11° du Tour de l'Armorique
 17° du GP d'Aix
 30° du "Midi Libre"
 40° du Chtp de France
 69° du "Dauphiné Libéré"

1987: Z
 1° du Souvenir Jean De Gribaldy
 3° à Dixmont
 11° du G.P d'Antibes
 18° de la Route du Berry
 22° du Tour du Limousin
 31° du Tour de l'Armorique
 60° du Tour de la CEE
 - 1° de la 2^{ème} étape

1988: Z
 26° du Tour du Poitou-Charentes
 55° de PARIS - ROUBAIX



Eugène LE GOFF

Un des membres de la dynastie des Le Goff vient de disparaître. Eugène Le Goff, né le 2 septembre 1909 à Mortreff, est décédé le 17 mars dernier à Fouesnant, dans le Finistère.

A deux occasions il prit part au Tour de France. En 1933 il termine 16^{ème} à 1h24'50" de Georges Speicher après avoir décroché la 6^{ème} place de la 7^{ème} étape, et la 4^{ème} de la 9^{ème} étape. L'année suivante il doit abandonner lors de la 4^{ème} étape.

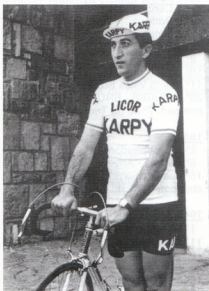
Deux fois, également, il participe au Circuit de l'Ouest où il abandonne dès le premier jour en 1932 et finit 21^{ème} en 1935. C'est grâce à sa 3^{ème} place au G.P Wolber de 1933 qu'il fut sélectionné pour la Grande Boucle.

Auparavant, en 1930 il avait terminé second du Circuit de la Vendée. En 1935 il termine encore 26° de Paris - Tours.

José-Luis ELORRIAGA

A la suite d'un accident de voiture sur une route des Asturies, le 7 mars 1997, José-Luis Elorriaga devait trouver la mort. Il était un bon amateur et c'est en 1968 qu'il avait rejoint les professionnels avec une licence d'Amateur 1° especial". A la fin des années 60, ces coureurs avaient pratiquement le même statut que les indépendants qui sévissaient jusqu'en 1966.

José Luis Elorriaga Atela, qui n'avait aucun lien de parenté avec Javier Elorriaga est né le 11 août 1944 à Fruniz.



Son palmarès

1968: FERRYS
 1° à La Reigada
 1° du Trofeo La Calzada à Durango
 2° du Circuit Et Entregro
 3° de la 3^{ème} étape du Tour du Levant
 5° du G.P de Saragosse
 5° du Trofeo Elola
 5° du 2° secteur du G.P Cuprosan

8° des 1^{ère} & 2^{ème} étapes du G.P Eibar
 1° de Madrid-Tolède (amateur)
 1° du G.P Galdacano (amateur)
 2° du Trofeo Vasconavarro (amateur)

1969: KARPY
 5° du Circ. del Sardinero
 9° de Saragosse-Sabinanigo
 9° du Memorial Uriona
 36° du G.P Onil
 50° du Tour du Levant
 - 1° de la 2^{ème} étape
 abandon à la VUELTA

1970: KARPY
 8° du Trofeo Iberduero

Billy PERKINS

Décédé le 12 février 1997 à l'âge de 56 ans, William Perkins, dit Billy, a été professionnel de 1966 à 1969. A son palmarès pro, figure un seul succès, le prix "Express & Star" en 1966. Il se classe également 3° à Middleton la même année, 3° à Lydden et à Graufsend en 1967, 2° du GP Magicote et 39° du Tour of The West en 1968 et 3° du "Charlie Parker Memorial" et 5° de Folkestone - Londres en 1969.



Il défendit successivement les couleurs de Condor - Mackeson (1966), de Ryall - Wildwork (1967), de Broadhurst (1968) et de Croad (1969). Avant de prendre une licence à l'échelon supérieur, il avait terminé 61° du Tour de l'Avenir en 1964, 36° du Tour de Pologne en 1962 après avoir enlevé la 7ème étape et 3° du Chtp de GB en 1963.

Depuis 1988, Billy Perkins était paralysé à la suite d'une chute de cheval.

Eugène JACOBS

Dès le début de la guerre, Eugène Jacobs, né le 13 janvier 1919 à Schilde, dans la province d'Anvers, passe professionnel. Il se fait connaître chez les jeunes enlevant une quarantaine de victoires. Comme indépendant il gagne, entre autre, l'épreuve de Kortesseem en 1938. Sa carrière chez les pros a duré près de 16 saisons, de 1940 à 1956, sauf en 1953 année sabbatique. Il remporte plusieurs kermesses: à St Nicolas Waas en 1943, à Heist-op-den-Berg en 1942, à Nieuwenhove en 1944, à Peer en 1946 et à Overmeere en 1948. Mais c'est surtout dans les labourés qu'il se fait un nom. Il devient champion de Belgique de cyclo-cross en 1942 et en 1943 et 3^{ème} en 1941, 1945 et 1949.

A la fin de sa carrière sportive, il devient marchand de poissons.

Il est mort le 21 février 1998 chez lui à Schilde d'une tumeur au cerveau.

Son palmarès

1938 (Indépendant)

1° à Kortesseem

1939:

22° du Tour de Belgique

1940:

5° du G.P du Printemps à Hannut

PROFESSIONNEL (avril 1940)

1940

3° à St Niklaas Waas

4° à Eigenbilzen

10° du GP du 1^{er} Mai à Hoboken

1941:

3° du Tour de Hesbaye

4° des "Régions Flamandes"

4° du Tour du Limbourg

31° du TOUR DES FLANDRES

6° du Chtp de Belgique Pro B

6° du Circuit du Brabant Pro B

1942:

1° à Heist-op-den-Berg

2° à Berlare

2° à Wansin

2° à Landen

3° du Tour du Limbourg

3° du GP de Hesbaye

3° à Boutersem

3° à Keerbergen

5° du GP de l'Escaut

6° de la Course du Day

1943:

3° à Torhout

1944:

1° à Nieuwenhove

1° à St Niklaas

5° du Tour du Limbourg

9° des "3 Villes Sœurs"

1945:

2° à Denderbelle

2° à Diepenbeek

3° du Circuit Dinantais

3° à Malines

3° à Muizen

3° à St-Trond

4° du Circ. de la Belgique Centrale

4° du G.P du 1^{er} Mai à Hoboken

7° du TOUR DES FLANDRES

7° du Het Volk

8° de Bruges - Gand - Bruges

13° du Tour du Limbourg

19° du Chtp de Belgique

non part. 2^o ét. du Tour de Belgique

1946:

1° à Peer

2° à Herentals

2° à Dendermonde

2° à Putte

3° à Halen

3° à Gistel

3° à Lier

10° du G.P du 1^{er} Mai à Hoboken

11° des "3 Villes Sœurs"

29° de PARIS - BRUXELLES

non part. 7^o ét. du Tour de Belgique

1947:

2° à Grobbendonk

5° de Tielt - Anvers - Tielt

15° des "Régions Flamandes"

abandon 5^o ét. du Tour de Belgique

1948: MERTENS SPORT

1° à Overmeere

11° Kampenhout - Charleoi -

Kampenhout

1949: MERTENS SPORT & ROCHET

9° du Tour du Limbourg

12° des "Régions Flamandes"

103° de PARIS-ROUBAIX

1950: MERTENS SPORT &

AUTOMOTO

4° à Melsele

1952: L'EXPRESS

1954:

5° du Circ. du Demer à Diepenbeek

abandon 2^o ét. du Tour de Belgique

1955: OK-VINKE

2° à Ostende

3° à Helchteren

4° du GP du 1^{er} Mai à Hoboken

abandon 3^o ét. du Tour de Belgique

1956:

abandon 2^o ét. du Tour de Belgique

Cyclo-cross:

1941: 3° du Chtp de Belgique

1942: **Champion de Belgique**

8° du Critérium International

1943: **Champion de Belgique**

1945: 3° du Chtp de Belgique

1946: 4° du Chtp de Belgique

1947: 11° du Chtp de Belgique

1948: 6° du Chtp de Belgique

1949: 3° du Chtp de Belgique

5° du Critérium International

Champion Provincial Anversois

1950: 4° du Chtp de Belgique

18° du CHPT du MONDE

Champion Provincial Anversois



Gustave IMBERT

Né le 4 décembre 1917 à Toulouse, le Nordiste Gustave Imbert est décédé le 12 juin 1997 à Isbergues.

Il se fait connaître en 1946 lorsqu'il devient vice-champion de France chez les amateurs derrière... Louison Bobet. Gloire qui est sans lendemain. L'année suivante il passe professionnel et durant ses cinq années passées à l'échelon supérieur, sous les couleurs de Rochet, on ne relève que quelques résultats probants: 4° du G.P. d'Isbergues, 9° du Circuit des 4 G.P. en 1947, 18° de Paris - St Etienne et 90° de Paris - Tours en 1949. Ses deux participations au Tour de l'Ouest, en 1947 et en 1949, se soldent par autant d'abandons. A sa décharge, il n'était pas très rapide au sprint.



Il s'installe, ensuite, transporteur à Molinghem près d'isbergues.

Louis CHAILLOT

Le "Titi" parisien Louis Chaillot se signale très jeune. En 1932, à peine âgé de 18 ans, il est né le 2 mars 1914 à Chaumont, dans la région grenobloise, Louis Chaillot décroche, à la surprise générale, le titre olympique du tandem avec Maurice Perrin. Ils battent en finale les Anglais Ernest et Stanley Chambers. Il ne se contente pas de cette médaille d'or puisqu'il ramène une médaille d'argent en vitesse battu en finale par le Hollandais Van Egmond. Cette année-là, il devient champion de France dans cette discipline. Quatre ans plus tard il se retrouve aux Jeux de Berlin où il termine sur la troisième marche du podium en vitesse avec Toni Merckens et Arie Van Vliet.

Il délaisse la vitesse en 1943 pour se consacrer à épreuves derrière motos. Il endosse deux fois le maillot tricolore, en 1944 et en 1946. Louis Chaillot prend sa retraite durant l'hiver 51-52.

Le champion olympique est décédé fin janvier 1998 à l'hôpital d'Aubenas, victime d'un arrêt de cœur. Il était le plus ancien médaillé olympique français de cyclisme encore en vie.

Vitesse

1932:

Champion Olympique de Tandem
Champion de France
Vainqueur de la Médaille
Champion de France Hiver
2^e aux J.O.
1/4 finale au Chpt du Monde

1933:

1/8 finale au Chpt du Monde

1934:

éliminé en série au Chpt du Monde

1935:

2^e du Chpt de France
1/4 finale du Chpt du Monde

1936:

Champion de France
Champion de France Militaire
Champion de France par équipes
2^e du GP de Copenhague
3^e des Jeux Olympiques
1/4 finale du Chpt du Monde

1937: Professionnel

Champion de France
Champion de France Hiver
1^e du GP de Champagne
1^e du GP de Marseille

1^e du Chpt des Pistards sur route
2^e du Crit. National d'Hiver
2^e du GP de Rennes
3^e du Challenge V. Goddet
3^e du GP de Dijon
1/4 finale du Chpt du Monde

1938:

2^e du Chpt de France
2^e du GP de Bordeaux
2^e du GP du Congrès de l'UVF
3^e du GP de l'UVF
3^e du GP de Milan
3^e du Crit. d'Hiver

1939:

1/2 finale au GP de Paris

1941:

4^e du GP de l'UVF

1942:

4^e du GP d'Angers

1943:

3^e du GP d'Angers



Demi-fond

1942:

3^e du Chpt de France

1943:

1^e du G.P de Mercksem
2^e de la Roue d'Or de Paris

1944:

Champion de France

1945:

1^e du Crit. National d'Hiver
2^e du Chpt de France
2^e du GP d'Auteuil

1946:

Champion de France
1^e du GP d'Europe

Albert VAN EYNDE



L'Anversois Albert Van Eynde, né à Wilrijk, le 7 novembre 1918, n'est resté professionnel que durant une seule saison, 1945. Ses meilleurs résultats sont une 6^{ème} place à Tirlemont et une 9^{ème} à Ninove. Bon junior, il eu, comme beaucoup de ses contemporains, sa carrière interrompue par la guerre. Ce n'est qu'en 1944 qu'il reprend contact avec le sport cycliste chez les Pro "B".

Il est décédé le 11 février de cette année.

3° du Chpt du Monde

1947:

- 1° du Critérium d'Hiver
- 2° du Chpt de France
- 2° du GP de Bruxelles
- 2° du GP Victor Linart à Bruxelles
- 3° du Crit. d'Europe à Bruxelles

1948:

- 1° du GP UCI à Paris
- 1° du GP Bréau à Paris

1949:

- 1° à Paris (le 20.3)

1950:

- 3° du Chpt de France d'Hiver
- 5° du Chpt de France C

1951:

- 3° du Chpt de France B
- 3° du Chpt de France C

Bruno ROTH

A l'âge de 87 ans, le 21 avril de cette année, à Alter, vient de décéder l'ancien champion d'Allemagne sur route Bruno Roth. Il était né le 23 avril 1911 à Francfort-sur-le-Main.

Il passe professionnel en 1934 et d'emblée il montre quelques qualités qui vont se concrétiser l'année suivante lorsqu'il devient champion national. Il est sélectionné, aussi individuel, pour le Tour de France qu'il termine à une honorable 23^{ème} place. Une étape au Tour d'Allemagne, le Tour de Francfort en 1937 et le Tour de la Sarre en 1938 sont les autres succès qu'il a conquis.

Il doit abandonner la compétition étant embrigadé dans les troupes allemandes qui vont déferler sur toute l'Europe.

Son palmarès

1934: PRESTO

- 2° du Tour de Chemnitz
- 4° du Tour de Dortmund
- 6° du G.P de Silésie
- 7° du Chpt d'Allemagne
- 9° du Tour de Francfort

1935: PRESTO

- Champion d'Allemagne**
- 4° du G.P du Schleswig
- 6° de Berlin-Kottbus-Berlin
- 23° du TOUR DE FRANCE

1936: WANDERER

- 3° du Tour d'Erfurth
- 29° du Tour de Suisse
- abandon 6° ét. du TOUR DE FRANCE



1937: WANDERER

- 1° du Tour de Francfort**
- 5° du Tour d'Allemagne
- 2° de la 2^{ème} étape
- **1° de la 3^{ème} étape**
- 9° du Tour du Luxembourg
- 6° de la 4^{ème} étape
- 10° du Tour de Cologne

1938: WANDERER

- 1° du Tour de la Sarre**
- 2° du Chpt d'Allemagne
- 2° du Tour de Dortmund
- 3° du Harzrundfahrt
- 5° de la 2^{ème} ét. du Tour d'Allemagne (ab.)

1939: WANDERER

- 3° du GP de Wuppertal
- 8° du G.P de Bairen à Nuremberg

Joseph SCHOETERS

Les sélectionnés belges pour les Jeux Olympiques de Mexico, en 1968, avaient pour noms: Roger De Vlaeminck, André Dierickx, Jean-Pierre Monseré et Jos Schoeters. Un fameux quatuor talentueux dont chacun était de même force. Après Jempy Monseré, décédé tragiquement au début de la saison 1971, un deuxième membre vient de mourir. Jos Schoeters, victime d'une crise cardiaque, vient de disparaître ce premier mai à Lokeren.

Chez les jeunes il a accumulé les victoires et c'est avec une fameuse réputation qu'il passe professionnel au sein de la formation Peugeot. Malgré une première saison satisfaisante à l'échelon supérieur, Il ne parvient pas à

concrétiser tous les espoirs mis en lui et il est loin de réaliser la même carrière que ses trois compères de Mexico. Deux seules victoires figurent à son palmarès: à Denderwindeke en 1969 et à Westouter en 1970.

En 1972 il est même obligé de rouler individuellement, aucun directeur sportif ne lui ayant fait confiance. Toutefois l'année suivante, il trouve place au sein de l'équipe Ijsboerke et pour sa dernière saison en 1974, il défend, pendant quelques mois les couleurs de Frisol.

Né le 12 mai 1947 à Mol, Jos Schoeters était devenu commerçant ambulancier opérant sur les marchés publics.

Son palmarès

Amateur

- 1966: 5 victoires
- 5° du Chpt de Belgique

- 1967: 13 victoires dont:
à Vargarda (S), à Vasteras (S) et à Uppsala (S)
le G.P Esperaza
le Circuit du Hainaut

- 1968: 14 victoires dont:
à Stockholm (S)
le Circuit du Hainaut
2 étapes de la Course de la Paix
le Het Volk
3° de Gand - Wevelgem
8° de la Course de la Paix



Professionnel

1969: PEUGEOT

- 1° à Denderwindeke**
- 3° de la Coppa Agostoni (puls déclassé)

3° à Lede
 4° du Het Volk
 9° du Tour du Nord
 12° du TOUR DE LOMBARDIE
 16° du TOUR DES FLANDRES
 19° de PARIS-ROUBAIX
 19° de Gand - Wevelgem
 abandon à la Vuelta

1970: PEUGEOT

1° à Westouter
 2° du Circ. de la Flandre Orientale
 2° à La Couronne (F)
 2° du crit. de Gentbrugge
 4° de Hoeilaart - Diest - Hoeilaart
 5° de l'Amstel Gold Race
 17° du Chtp de Belgique
 19° du Rund Henninger Turm
 Champion Provincial Flandre Or.

1971: GOLDOR

2° à Zele
 19° du Chtp de Belgique
 20° du TOUR DES FLANDRES

1972: Individuel

3° à Waasmunster
 4° à St Marten's Lierde

1973: JSBOERKE-BERTIN

4° à Beveren
 4° à Putte
 4° à Evergem
 6° de Bruxelles-Bever
 7° du GP Cerami
 10° du Circ. de la Flandre Centrale
 10° du Circ. du Brabant Occidental
 13° de Kuurne-Bruxelles-Kuurne
 17° de l'Amstel Gold Race

1974: Individuel puis FRISOL

Jean VAN PUT

Né le 2 décembre 1920 à Berchem, près d'Anvers, Jean Van Put a été professionnel du 7 juin 1945 à la fin de la saison 1949. Sa carrière fut assez discrète. Ses résultats se limitèrent à quelques places d'honneur dans les kermesses comme 6° à Zandhoven et 10° à Stabroek en 1946 et 15° de nouveau à Stabroek en 1949.

Pourtant chez les Pro B, durant la guerre il avait laissé entrevoir quelques qualités. Il avait gagné à Malines en 1942 et en 1943 et à Opwijk en 1943. Dans les "Régions Flamandes" de 1942, il prenait la 5^{ème} place.

Il est décédé le 6 novembre 1997 en Espagne, à Benidorm.

William BRADLEY

"Bill" Bradley fut un des meilleurs coureurs anglais des années 50-60. Véritable spécialiste des épreuves par étapes chez les amateurs, il s'était fait un nom dans toute l'Europe continentale. Il remporta des étapes en Suède et dans la Course de la Paix, entre autres. Il confirmera à plusieurs reprises qu'il possédait des qualités de grimpeur. Il avait battu le record de la montée du Gross Glockner, record détenu par Charly Gaul.

En 1963 il devient indépendant, mais il n'effectue pas le passage vers le professionnalisme à la suppression de la catégorie rose, en 1966.

Ensuite, tout en poursuivant la pratique du sport cycliste dans les catégories des vétérans, il encadre les jeunes leur promulguant de précieux conseils.

Il est monté sur le podium du championnat du monde des vétérans ICF, en 1994 chez lui à Buxton. Chez les plus de 60 ans il nest devancé que par l'italo-belge Antonio Marchiori.

Né en 1934, il est décédé le 30 juin 1997 après une longue bataille contre le cancer.

Son palmarès

Amateur

1955: 2° du Tour of the Lakes

1956:

2° du Tour of the Lakes
 - 1° de la 2^{ème} étape
 + 2 victoires

1957: 7 victoires

3° des Jeux Internationaux de la Jeunesse à Moscou
 2° du GPM du Tour d'Autriche

1958:

1° du Merseyside 4 Days
 - 1° de la 3^{ème} étape
 2° du Tour of Britain
 2° du Man'x Trophy
 4° du Chtp de GB de la Montagne
 17° de la Course de la Paix
 - 1° de la 11^{ème} étape
 18° du Chtp du Monde

1959:

1° du Tour of Britain
 - 1° des 1° & 4° étapes
 1° de la 3^{ème} étape des 6 Jours de Suède

2° du Man'x Trophy
 2° du Chtp de GB
 37° de la Course de la Paix

1960:

1° du Tour of Britain
 - 1° des 1°, 2° et 11^{ème} étapes
 Champion de GB
 2° du Man'x Trophy
 10° de la Course de la Paix
 12° des Jeux Olympiques
 17° du Chtp du Monde

1961:

Champion de GB
 1° de la "Vaux Classic"
 1° du Durham G.P
 11° du Tour of Britain
 20° du Tour de l'Avenir

1962:

1° de la "Vaux Classic"
 2° de Londres-York
 5° du Chtp de GB
 17° du Tour of Britain
 21° du Tour de l'Avenir

Indépendant

1963: HARRY QUINN

1° du Hulfields G.P
 1° à Sheffield
 1° de la 2° étape du Tour of the South West
 2° du Red Rose G.P
 - 1° de la 1^{ère} étape
 2° du Huddersfield Two Days
 3° du "Spring Two Day Race"
 - 1° de la 1^{ère} étape
 3° de Londres-York
 4° du Chtp de GB
 5° de Londres-Holyhead
 13° du Man'x Trophy



1964: HARRY QUINN

1° du Chequers G.P
 2° du Red Rose G.P

3° du Barrow G.P
6° du Skelmersdale Two Days

1965: FALCON

1° du Tour of The South West
2° à Leeds
3° du Huddersfield Two Days
7° de London-Holyhead
8° du Chpt de GB

Elsy JACOBS

La seule cycliste luxembourgeoise qui est parvenue à décrocher un titre mondial pour le Grand-Duché vient de mourir à l'âge de 65 ans. Née le 4 mars 1933 à Luxembourg-Pfaffenthal, elle était devenue la première championne du monde en 1958 à Reims en devançant les Russes Novikova, Loukchina, la Belge Van Nuffel, l'Anglaise Poole, une autre Russe Gorbacheva, la Britannique Harris, les Belges Cleiren et Germonpré ainsi que la Française Renée Vissac de 2'51".

En plus de son record du monde de l'heure, battu le 9 novembre 1958 à Milan avec 41,347 kilomètres (elle s'approprie au passage les records du monde des 10 km et des 20 km), la Garchinoise avait disputé pas moins de 1164 épreuves, comptabilisant 300 victoires, 214 deuxièmes places et 128 places de troisième en 30 années de compétition.



Vice-championne du monde de poursuite en 1959 (quart de finaliste en 1958 et en 1960) elle fut également 3^{ème} sur route en 1961. Elsy Jacobs fut aussi, de 1959 à 1974, championne du

Luxembourg à quinze reprises. En 1969 elle déclare forfait.

Au championnat du monde sur route elle s'est encore classée 4° en 1966 et en 1968, 5° en 1964, 8° en 1967, 9° en 1963 et en 1965, 10° en 1965, 11° en 1973, 15° en 1970, 18° en 1969 et 20° en 1972.

Depuis quelques années elle vivait en Bretagne, d'abord à Loudéac dans les Côtes d'Armor, puis en Morbihan, dans la région de Guéméné sur Scorff où elle s'est éteinte épuisée par une longue et cruelle maladie le 28 février 1998.

Elle possédait la nationalité française depuis 1975.

On nous annonce aussi les décès d'autres coureurs ou dirigeants.

>> Edmond TESSIER, né le 1° novembre 1913 à Poiré s/Vie, 37° du Tour de l'Ouest 1934, est décédé le 11 janvier 1998 à Montaigu (Vendée).

>> Ken HILL décédé le 29 juin 1997 à l'âge de 61 ans. Ce routier anglais avait remporté le Man'x Trophy en 1963 après avoir terminé 5° du Tour of Britain en 1962 dont il enlevait une étape. Il prit part à différentes épreuves sur le continent comme le Tour de la DDR, le Tour de l'Avenir, le Tour de Bulgarie, la Course de la Paix et le Championnat du Monde.

Chez les vétérans il fut champion national en 1978, alors qu'en 1992 il terminait encore second du championnat des plus de 50 ans.

>> Albert DE ROO, professionnel belge (du 10 août 1945 à fin 1945) qui redescendit amateur en 1949 et en 1950 avant de reprendre une licence comme indépendant en 1951.

Né le 15 mai 1922 à Aalter, il est décédé le 8 octobre 1997.

>> Alec TAYLOR, était le directeur technique de Tom Simpson lorsque celui-ci trouva la mort au Tour de France le 13 juillet 1967. Trente ans plus tard, jour pour jour, alors qu'il faisait une sortie en vélo, il était victime d'une crise cardiaque dans sa région de Marlborough.

Né en Belgique d'un père anglais, jockey renommé, il retourna en Angleterre en 1940 comme évacué de guerre.

>> Pär NILSSON, le routier suédois de 22 ans, décédé lors du stage de l'équipe nationale à Palma de Majorque le 21 mars de cette année.

>> Michel WILLEMS, ancien routier amateur, vainqueur de Liège - Esneux en 1976. Sans le veto du Délégué Général liégeois, il devait passer professionnel pour disputer la Vuelta de la même année au sein de l'équipe Zoppas-Splendor

Né le 21 janvier 1953 à Ougrée il est décédé le 8 avril 1998 à Waremeffe.

Compléments d'information

CDP n° 60

>> Jean TEXIER est décédé à Villeneuve - la Grande (Aube) le 9 janvier 1997.

CDP n° 62

>> Georges GAY (Gaye à l'état civil) est bien né le 21 mars 1926 à St Cirgues et est décédé le 8 juillet 1997 à Toulouse (dates confirmées par l'état civil)

CDP n° 65

>> Frans BONDUEL était né le 26 septembre 1907 à Baasrode où il y est décédé.

>> C'est à Courtrai qu'est décédé Hilaire COUVREUR

>> Maurice VAN HERZELE est né le 10 février 1917 et non le 2 février
Dans son palmarès il faut supprimer la victoire à Gand - Wevelgem en 1945 (une coquille). Un juge à l'arrivée l'avait déclaré vainqueur et le résultat avait été homologué par la RLVB. Mais à la suite d'une preuve photographique, le classement a été changé au profit de Robert van Eenaeme.

>> Wim Van Eyle, dans son livre "100 Jaar Wegrenners" et Koen Pauwels dans son lexique nous donnent comme date de naissance de Nol EHLEN le 21 mars 1932 alors que Mr Janssens nous signale le 31 mars 1932.

>> C'est à Brisbane que Bill LAWRIE était né.

Rubrique de Guy CRASSET

Remerciements à MM Hans VANDEPUT, Henri LUMINEAU, Jean JANSSENS, Claude CHATELIER, Javier BODEGAS, Jean-Claude PERON, Antoine MOUNIER et Jean-Pierre LARIVIERE.

AVIS DE RECHERCHE

A) REPONSES AUX ANCIENNES QUESTIONS

Q. de VAN EYLE Wim (CDP n°58)
R. de de MONDENARD Jean-Pierre

DAYEN Octave est né le 6 juin 1906 à Parsac (23) où il est décédé le 14 septembre 1987 (confirmé par état civil).

Q. de SAUTRON C. (CDP n°63)
R. de GONELLA Jean-Louis

Le 10° du Chtp de Suisse 1946 est PETERHANS Stefan (et non comme indiqué par erreur: Hans Peter)

Q. de CHAINET Jean-Claude
R. de ROMEYNS Rudy

Le coureur à lunettes en maillot d'équipe (Vampire d'Alessandro) lors du Chtp du Monde 1955 est l'Australien Russell Mockridge. Sa fédération ne lui avait sans doute pas procuré de maillot national.

Q. de VAN EYLE Wim (CDP n°64)
R. de de MONDENARD Jean-Pierre

Je confirme que, suivant extrait d'état civil, GODIVIER Marcel est bien né le 17 janvier 1887 à Versailles et est décédé le 9 février 1963 à Dreux.

Q. de De Mondenard Jean-Pierre (CDP n°64)
R. par lui-même...

Pour les trois frères LAUK, voici les confirmations des états civils:

LAUK Lucien: né le 27 juin 1911 à Paris 10° (et non donc 20° comme indiqué par des documents des années 50).

LAUK Jean: né le 15 septembre 1918 Paris 20°: en réalité, son premier prénom est Lucien, mais pour se distinguer de son frère aîné, il s'est fait appeler Jean.

LAUK René: né le 17 janvier 1920 à Paris 20°.

Q. de GOUSSEAU René
R. de CHAUFFERT Marcel et DENHEZ André

Voici le classement de PARIS - ARRAS 1945 (26.8): 4. Van de Velde Marcel; 5. Devreese Alphonse; 6. Lenglet Lucien; 7. Legrand; 8. Pétaïn; 9. Codron (t.m.t. que 1°); 10. Imbert (sans doute Gustave).

B) REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP N°65

Q. de VAN EYLE Wim
R. de AERTS Charles

HUYBRECHTS Frans est né le 21 août 1884 à Duffel et est décédé le 30 novembre 1944 à Anvers (Clinique Stuyvenberg), victime de la guerre (bombe volante V1).

R. de LUMINEAU Henri

HANLET Henri est né le 11 septembre 1888 à Xhendelesse.

HANSEN Harry est né le 16 mars 1902 à Copenhague.

Q. de CARLIER Christophe
R. de GONELLA Jean-Louis

Le 4° du Championnat de Zurich n'est pas Heimann Edy, mais Heimann Théo.

R. de LUMINEAU Henri

Paris-Nice 1936 s'est disputé du mardi 17 mars au dimanche 22 mars. (N.R.R.: Mr. Verweij non donne 18 au 23 ?)

R. de VERWEIJ Dick

Compléments au Chtp de Zurich:
1937: 5. Saladin Fritz;
1943: 4. Buchwalder Werner; 5. Martin Hans.

Q. de DEVY R.
R. de ROMEYNS Rudy et LUMINEAU Henri

En 1962, GHIGI était équipée par les cycles Ganna.

R. de BONNOT Maurice

En 1962, l'équipe IGNIS roulait sur des vélos Bianchi, PHILCO sur Magni et en 1964, TELEVIZIER était équipée par Locomotief. (N.R.R.: Mr. Bonnot confirme aussi Ghigi sur Ganna).

Par ailleurs, CARPANO roulait sur des cycles Carpano, qui étaient fabriqués par un jeune artisan, inconnu à l'époque: Ernesto COLNAGO. Autre précision: les cycles Leo, Bottecchia et Stucchi étaient fabriqués par Carnielli.

Q. de PAUWELS Koën
R. de BONNOT Maurice

Précision: LOPEZ Jose-Maria est en réalité LOPEZ-CANO.

Q. de IOLI Gino
R. de GUILLEUX Yves

Voici les vainqueurs des deux courses suivantes 1952:

GP de Pleurtuit: Dolhats Albert
Critérium d'Oléron: Deledda Adolphe (N.R.R.: afin que les collectionneurs de résultats puissent compléter leur archives, voici la suite du classement (10 premiers) de ces deux épreuves):

GP de Pleurtuit: 2. Petrucci Loretto; 3. Derycke Germain; 4. Dupont Jacques; 5. Erussard Jean; 6. Bobet Louison; 7. Guégan Raymond; 8. Impanis Raymond; 9. Morvan Joseph; 10. Hoermann Ludwig.

Critérium d'Oléron: 2. Aubry Henri; 3. Ducourneau Gilbert; 4. Bermudez (F. ou M); 5. Godeau Roger; 6. Coppi Fausto; 7. Darnaguilhien Armand; 8. Dubos; 9. Melos; 10. Coste Charles.

R. de MARCUOLA Jean-Pierre

Voici le vainqueur du Critérium de Nilvaire-Halgrange 1952, ainsi que ses suivants:

1. Darrigade André; 2. Bobet Louison; 3. Bauvin Gilbert; 4. Coppi Fausto; 5. Rosseel André; 6. Milano Ettore.

Q. de GOUSSEAU René
R. de GUILLEUX Yves

Voici les classés 4 à 10 de PARIS-SAINT-QUENTIN 1928 (30.9): 4. Denis (UCP); 5. Delbart (UCP); 6. Vapaille (Nord-Est Sportif); 7. Mercier (Lutèce Sportif); 8. Doyen (UCP); 9. Massiona (UCP); 10. Blondel (EC Rohain).

Q. de GANDOLFI Paolo
R. de de MONDENARD Jean-Pierre et LUMINEAU Henri

Précision: CORBEAU André est né à Colombiers du Plessis et non à Colombières-Plessis.

Q. de DUBOIS Eric
R. de de MONDENARD Jean-Pierre et LUMINEAU Henri

PAUL Ernest est décédé le 9 septembre 1964 à Saint-Gatien des Bois (14) et non à Honfleur (confirmé par état civil). Il est né à Villotte sur Ource (Côte d'Or).

R. de LUMINEAU Henri

CHEVALLIER Pierre: né le 8 janvier 1874 à Besson (Allier) (et non donc le 6 mai 1877 à Moulins).

LE BARS Alfred: décédé le 13 janvier 1984 à Saint-Pol de Léon (Finistère)
ZIMMERMANN Jean-Baptiste: décédé le 12 février 1960 à Paris 17^e
VALLEE-PICAUD Marcel: né le 26 janvier 1883 à Paris 9^e. Il est probablement décédé en 1972 au Canada.

Q. de LAZZERINI Paolo

R. de LUMINEAU Henri et VERWEIJ Dick

PRATESI Ottavio est né le 1 janvier 1889 à Rossignano (Livorno)
DANESI Battista est décédé le 22 octobre 1952 à Milano
CHIODI Luigi est né à Torino le 18 juin 1887 et est décédé le 17 février 1959 à Druento
GAIONI Mario (écrit aussi Gajoni) est né le 20 novembre 1880 à Milano, où il est décédé le 9 décembre 1946.

Q. de RAOUL Eric

R. de LUMINEAU Henri

Le coureur SHIRLEY doit être, je pense, SHIRLEY Réginald.

C) LES NOUVELLES QUESTIONS (avec réponses)

Q. de CARLIER Christophe

Voici les leaders successifs au Tour d'Italie pour les années demandées:

1931: 1-2/Guerra; 3-4-5/Binda; 6/Mara;
7/Marchisio; 8/Guerra; 9/Marchisio;
10/Giacobbe; 11-12/Camusso.
1932: 1/Guerra; 2-6/Buse; 7-13/Pesenti.
1933: 1/Guerra; 2-4/Binda; 5-7/Demuysere; 8-17/Binda.
1934: 1-3/Camusso; 4-7/Guerra;
8/Olmo; 9-12/Guerra; 13/Camusso; 14-17/Guerra.
1935: 1/Bergamaschi; 2-3/Piemontesi;
4/Fantini; 5-6/Olmo; 7-20/Bergamaschi.
1936: 1/Olmo; 2-5/Bini; 6/Olmo, Bini et Guerra; 7-8/Olmo; 9-21/Bartali.
1937: 1/Trogi; 2/Bernacchi; 3-4/Valetti; 5/Bartali; 6-8/Valetti; 9-23/Bartali.
1938: 1/Cimatti; 2/Vicini; 3-10/Del Canica; 11-21/Valetti.
1939: 1/Bergamaschi; 2/Bartali; 3-9/Cinelli; 10/Magni Secondo; 11-16/Valetti; 17/Bartali; 18-19/Valetti.
1940: 1/Bizzi; 2-3/Bailo; 4-7/Favalli; 8-10/Mollo; 11-20/Coppi.

Q. de GANDOLFI Paolo

Voici une nouvelle série de dates de naissance:

DE DECKERE Norbert (B): 12 juin 1945 à Siene
MINNEBOO Gaby (NL) 23 novembre 1948 à Stene
DA ROCHA Patrick (F): 22 février 1961 à Villepinte
COLAS Fabrice (F): 21 juillet 1964 à Rueil-Malmaison
BOOGAARD Niels (NL): 3 septembre 1968 à Amsterdam
HARRIS Tim (GB): 20 décembre 1962 à ?
ROCHE Andrew (GB): 22 novembre 1971 à ?
REYNOLDS-JONES Rob (GB): 26 octobre 1971 à ?
LAVEUR-PEDOUX Jérôme (F): 5 juillet 1973 à ?
SANLAVILLE Didier (F): 21 décembre 1972 à ?
TRASTOUR Olivier (F): 30 décembre 1971 à ?

Q. de PINCHART Marc

Suite de votre demande de dates de naissance:
CAHARD Yavé (F): 26 décembre 1957 à St-Andresse (76)
DUPRE André (F): 7 mai 1931 à Li-gueux (33)
FALASCHI Roberto (I): 9 juin 1931 à Pise (selon Il Velocipede) à Cascina (Pise) selon Tutto il Ciclismo
MICHELIS Guillaume (B): 23 mai 1935 à Auderghem
MESSELS Yvan (B): 28 mars 1958 à Roselaere (Roulers)
DE REY René (B): 22 juin 1931 à Zernst
DECLERCQ Willy (B): 17 octobre 1936 à Schoten
VAN MIDDELKOOP André (NL): 18 octobre 1940 à Rotterdam
PLOUHINEC Samuel (F): 5 mars 1976 à Le Mans

Voir plus haut concernant De Deckere et Minneboo.

Q. de PROUST Christophe

Voici la liste des professionnels américains et Canadiens pour les années 1980 et 81, ainsi que leur appartenance (entre-parenthèse, la nationalité du groupe):
1980

USA:

BOYER Jonathan: Puch-Sem-Campagnolo (F)
MOUNT George: San Giacomo-Benotto (I)
NEEL Mike: Individuel
CANADA:
HAYMANN Ron: Safir-Ludo (B)
MEEHAN Richard: Individuel

REUBENS Hendrik: Fango-Campagnolo (B)
WALTON Hugh: Panasonic-Shimano (Usa)

1981

USA:

BOYER Jonathan: Renault-Elf (F); Yo-plait (USA) occasionnellement
DOERING Gary: Springfield (Usa)
EUSTICE John: Sem-France-Loire (F). Pro en août
HALSEY Clifton: Masi (Usa)
HATTON Gibby: Pro Racing Express (Usa)
HEIDEN Eric: 7-Eleven (Usa)
HEYDT Mason: Individuel
HOWARD John: Individuel
LEMOND Greg: Renault-Elf (F)
LUFKIN Paul: Individuel
MAC CANNON Frank: Carolina v.c. (Usa)
MC HUGH Art: Individuel
MOUNT George: Sammontana (I)
NEEL Mike: Individuel (jusque fin avril), Miko-Mercier (en mai), Eurobouw-Rossin (à partir de début juin)
PEARSON Paul: Panasonic-Shimano (Usa)
PRESTON Jeremy: Individuel
RUSSELL William: Individuel
STEED David: AMF (Usa)
STETINA Dale: Dia-Compe (Usa); Panasonic-Shimano (Usa-occasionnellement)
LISWELL Peter: Individuel
YOUNG Roger: 7-Eleven (Usa)
ZUAST Chuck: Motorless (Usa)
CANADA:
HAYMANN Ron: 7-Eleven (Usa)
MEEHAN Richard: Gios (Usa)
REUBENS Hendrik: Fango-Sapeco (B)
SINGLETON Gordon: AMF (Usa)
WALTON Hugh: Panasonic-Shimano (Usa)

Autres coureurs ayant porté des maillots de nationalité américaine 1981:
CLARK Danny (Aus): Panasonic-Shimano
HAMMOND Len (Aus): AMF
HAMMOND Terry (Aus): AMF
JACKSON Ian (Aus): Panasonic-Shimano
HOSOTTE Jean-Paul (F): Yo-plait (occasionnellement)
HOSOTTE Patrick (F): Yo-plait (occasionnellement)
MC CORMACK Alan (IRL): AMF; Yo-plait (occasionnellement)

Q. de BOUILLY Yvon

Voici les classés 4^e au Chpt de Zurich...
1928: Schlegel Eugen; 1940: Knecht Hans

N.R.R.: *Mr. Bouilly recherche les mêmes renseignements pour les années 1917-18-19-22-27.*

... et au Tour du Piémont:

1906: Galetti Carlo; 1908: Rossignoli Giovanni; 1910: Albini Pierino; 1911: Rossignoli Giovanni; 1912: Sacchi; 1913: Garavaglia Giuseppe; 1914: Durando Carlo; 1915: Robotti Michele; 1917: Pastorino; 1918: Pogliani Luigi; 1930: Cavallini Aristide; 1937: Marabelli Diego; 1945: Beregan Mario; 1948: Tosi Aldo.

Q. de PICHON Raymond

La date de naissance de THIETARD Louis est le 31 mai 1910 (et non 21.5.1908 et 21.5.1910)

Q. de PANNECOUCHE Bernard

Voici les places demandées pour Paris-Nice:

1935: 5. Buttafocchi Adrien
1936: 5. Vervaecke Félicien
1937: 5. Deltour Hubert
1938: 5. Christiaens Georges
1951: 5. Barbotin Pierre; 9. Géminiani Raphaël; 10. Deledda Adolphe
1952: 7. Barbotin Pierre; 8. Rolland Antonin; 9. Decaux Georges; 10. Dolhats Albert.

N.R.R.: pour vos autres questions sur Paris-Nice, voir CDP n°65 (page 63)

Q. de STEEGEN Lucien

Suite à vos incertitudes, voici une première série de réponses:

Il y a bien eu deux FORLINI: Dominique et Louis.

Il y a bien eu deux Bernardoni: Jean et Oreste.

La graphie exacte doit être Dequesne Roger.

Il y avait bien ELLENA Michel et ELENA Raymond.

Oui, Bouvet François existait bien.

Jean et Emile Guérinel ont bien tous deux existé.

Il n'y a pas eu de Cht de Suisse de la Montagne en 1956 (non organisé de 1943 à 1978).

Le 6^e du Tour de Luxembourg 1951 est Van Steenkiste.

Voici par ailleurs, les vainqueurs des épreuves suivantes:

1947: St-Hubert (18.5): Dubuisson Albert; Diepenbeek (24.6): Sterckx Ernest; Ougrée (23.8): Dufromont Jérôme; Namur (Jambes) (25.8): Pottgens Albert; Tournai (7.9): De Simpelaere Maurice; Thune (?): Wellemann Gottfried; Schoenewerd (?): Wutrich Ernst
1948: Couillet (27.5): Decoster Frans; Mons (13.6): Thobois Maurice; Diepen-

beek (21.6): Sterckx Ernest; Brugge (14.8): Stettler Ernst; Baden (?): Vooren Arie (Nl)

1949: Bordighera (6.3): Guegan Raymond; Mons (31.7): Mathieu Florent; Sombrefe (13.8): Van der Helst Jef; Bertrix (23.8): Kubler Ferdi; Ransart (9.10): Declerck André; Couthuin, Engis, Egehezée et Fleurus: pas organisé
1951: Bilzen (12.8): Sterckx Ernest; Flémalle (30.6): Van Dormael Karel; Jambes (Namur) (26.8): Magni Fiorenzo.

1952: Westerlo (29.4): Wouters Lode; Huy (2.6): Sterckx Ernest; Beringen (3.8): Stroobants Maurice.

1953: Renaix (22.7): Walschot René; Vallorbe (13.9): Rosseel André

1954: Beringen (8.6): Sterckx Ernest, Hanret (4.7): Decock Roger; Beringen (5.8): Gijbels Louis; Saint Ghislain (16.8): Rosseel André; Riemst (12.9): Schils Joseph.

1955: Mons (17.7): Acou Lucien; Bertrix (23.8): Ockers Stan; Frameries (2.8): Forestier Jean; Wezembeek (7.7): Schils Joseph

1956: Kuntich (8.9): Peeters Ward; Boortmeerbeek (25.8): Mathys Lucien; Renaix (18.7): Desmet Armand; Loverval (23.6): Van Genechten Richard; Erpe (4.9): Machiels Pierre; Nyon (5.8): Pianuzzi Remo; Winterthur (19.8): Plattner Oscar.

Q. de LELOUP Guy

Voici les 20 premiers du Tour des Flandres 1951 et 1952:

1951: 1. Magni Fiorenzo (I) 274 Km/7.43'03"; 2. Gauthier Bernard (F) 5'35"; 3. Redolfi Attilio (F) 10'32"; 4. Petrucci Loretto (I); 5. Baldassari Jean (F) 11'50"; 6. Van Steenberghe Rik 12'30"; 7. Impanis Raymond 14'06"; 8. Pieters André 15'30"; 9. Declerck André 15'50"; 10. Ollivier Valère 18'05"; 11. Callens Norbert; 12. Franchi Franco (I) 19'45"; 13. Rosseel André 20'00"; 14. Diot Maurice (F) 21'00"; 15. Caput Louis (F); 16. Chupin Roger (F); 17. Menon Angelo (I) 21'45"; 18. Boumon Marcel 23'00"; 19. Decock Roger.

1952: 1. Decock Roger 258 Km/7.27'00"; 2. Petrucci Loretto (I); 3. Schotte Brik; 4. Van Est Wim (NL) 15"; 5. Redolfi Attilio (F) 23"; 6. Bobet Louison (F) 1'17"; 7. Keteleer Désiré 1'53"; 8. Ollivier Valère 2'17"; 9. Dupont Jacques (F) 2'25"; 10. Anthonis Louis 11'04"; 11. Ryckaert Marcel; 12. Falzoni Rodolfo (I); 13. Rosseel André; 14. Buyl Gérard 13'10"; 15. Deryckx Germain; 16. De Mulder Marcel; 17. Sforacchi Nello (I); 18. Blomme Maurice; 19. Jonckheere Raphaël; 20. Desmet Roger 15'59".

Q. de DROMELET Jules

Veillez trouver ci-dessous les compléments de classement du Tour des Flandres 1913 et 1914.

1913: 11. Devoghelare Abel 45"; 12. Vandembroek Julien 52"; 13. Verbracken Louis; 14. Van Lerberghe Henri 55"; 15. Lellaert Maurice. (15 classes)

1914: 11. Méchant Isidore 15"; 12. Vandembroek Julien; 13. Steux Alfred 30"; 14. Pennartz Pieter 45"; 15. Everaerts Pierre; 16. Van Isterdael Jos. (16 classés). Ceci est le classement paru dans Sportwereld (journal organisateur). Cependant, un autre journal (Nieuwe Gazet) donne ensuite: 17ea: GOUVAERTS Charles; MOTQUIN Georges et VAN WAESEBERGHE Gaston à 55".

Q. de SCHROEDERS Fer

Voici les prénoms demandés de coureurs ayant participé (ou étant inscrits) aux Chts du Monde sur route Pro:

1927: Hongrie: Vida Ladislás, Huszka Déso; Autriche: Bosch Joseph; Pologne: Walinski Jerzy; Tchecoslovaquie: Sidlo Josef; Suède: Ericsson Holmfrid (est un seul coureur et non deux différents); Malm Ragnard

1928: Autriche: Cap Otto (sans doute au lieu de Caro). Nous avions évoqué ce problème dans un précédent numéro de CDP.

1932: Hongrie: Istenes Ladislás

1933: Danemark: Johansen Sven Ake; Hongrie: Gondy Laszlo

1934: Danemark: Danholt Mogens; Andersens Kjeld Brask; Hermansen Oswald (ou Falck ?); Autriche: Istenes Ladislás

1935: Australie: Milleken Ernest; Stuart Walter. Dunder Franz est bine parti.

1936: Portugal: Lopez Teofilo

1937: Australie: Bucleky Joe; Grande-Bretagne: Burl William F.

1938: Australie: Bucleky Joe; Danemark: Jacobsen Knut; Petersen Arne; Grande-Bretagne: Holland Charles

1946: Grande-Bretagne: Earnshaw Harrie

1947: Autriche: Svoboda Josef; San Marin: Gini Nello; Usa: Moretti Cesare

1952: Allemagne: Schwitzer Heinrich

1953: Australie: Nuttall Kenneth; Grande-Bretagne: Talbot Denis

1954: Allemagne: Kramer Karl-Heinz; Grande-Bretagne: Jackson Alan; Joy Kenneth; Ricketts David; Talbot Denis; San Marin: Martinini Leo

1955: Australie: Arthur Julius; Taylor James

1956: Australie: Anderson Douglas; Horder Maurice; Stevens Norman; Danemark: Thygesen René

1957: Grande-Bretagne: Ricketts David

1958: Australie: Horder Maurice

1959: Canada: Murphy Pat

1960: Australie: Murray Ron; Danemark: Hammel Leif; Lyng Knut; Retvig Bent Ole; Grande-Bretagne: Kennedy John; Rae James; Autriche: Kasner Gunther; Reisinger Ferdinand
1961: Japon: Nakano Yasumitsu
1963: Australie: Maggs Bill; Japon: Oshimo Yoshimi; Owada Kunio; Espagne: Hernandez Rogelio; Suisse: Schmidiger Hermann
1964: Australie: Veale Neville

N.R.R.: Mr. Schroders recherche encore les prénoms de: 1927: Hongrie: Holczel; Autriche: Kosteletzky, Pagler; Pologne: Schonrodt; Suède: Johansson; Nilsson; 1932: Grande-Bretagne: Mills M.Y.; 1934: Pologne: Krajewski; 1960: Usa: Ernst.

Q. de FOURMOND Christian

MAGNI Fiorenzo courait bien pour l'équipe WILIER TRIESTINA en 1948.

D. LES NOUVELLES QUESTIONS (sans réponse)

Q. de GOUSSEAU René

Je recherche les résultats suivants (10 premiers):

1° Circuit de la Vienne (1923); seulement la date
Circuit de Corrèze 1945 (12.5)
Circuit de la Vienne 1928 (22.7)
Paris-Somain 1930 (18.5) (1°Colpo)
Paris-Cambrai 1924 (26.8)
Paris-St-Amand les Eaux 1924 (7.9) et 1925 (30.8)
Paris-Laigle 1933 (8.10) et 1938 (26.6)
Paris-Montigny en Gohelle 1927 (18.4) et 1928 (9.4)
Paris-Stella Plage 1930 (31.8-1. Bruynooghe F.), 1931 (9.8-1. Gurgeon Julien) et 1932 (21.8-1. Zanotti)

Q. de LIGIER Jean-Luc

Insatisfait des réponses données jusqu'ici, j'attendais beaucoup de la publication "Tour Encyclopédie" de Joël Godaert, Robert Janssens et Guido Cammaerts et pour lequel la contribution de René Jacobs et Hector Mahau avait été demandées. Soit les plus grandes références que l'on puisse trouver en cyclisme. Or, rien, pratiquement, de mes interrogations n'a trouvé réponse. Jugez-en:

1913: 3° et 4° selon les sources citées, respectivement à 3h30' ou 30'55" du vainqueur et à 4.12'15" ou 2h30'55". Réponse du "Tour Encyclopédie": 3.30'55" pour le 3° et 4.12'45" pour le 4° !

1919: Trois sources donnent le 2° à 1.42'45", trois autres à 1.32'54". "Tour Encyclopédie": 1.42'54" !

1922: Ceux qui ne citent pas les noms donnent 121 partants. Le Tour A-Z et Chary disent 120 mais en citent 119. Tous deux oublient Alancourt dans les As. "Tour Encyclopédie" en cite effectivement 120 mais classe 102 coureurs à la 1^{re} étape avec... 17 abandons, soit... 119! Vertemati qui est cité partant n'est ni classé et noté dans les abandons! Alors: 119-120 ou 121 !

1927: Trois sources donnent: 5° Magne 203.05'05" et 6° Benoît 203.06'43". Trois autres donnent 5°Benoît 203.45'01" et Magne 203.48'23". "Tour Encyclopédie" dit Benoît 203.01'43" et 6°Magne 203.05'05"!

1929: Toujours selon trois sources on a: 2°Demuyser à 32'07" et 3° Pancera à 34'22". Selon trois autre sources: 2°Pancera à 44'23" et 3°Demuyser à 57'10". Certes, c'est bien Pancera 2°, Demuyser ayant écopé de 25' de pénalisation, mais les écarts figurant dans "Tour Encyclopédie" ne correspondent pas. Avant dernière étape: Pancera à 34'02", il termine avec Dewaelde dans la dernière étape, mais est classé à 44'23" ! Pour Demuyser: avant-dernière étape à 28'20". Il termine avec 1'33" d'avance sur Dewaelde et est pénalisé de 25': il devrait être à 51'47"; or, il est à 57'10" !

Où est la vérité dans tout ce méli-mélo ?

Q. de DEVY R.

Je recherche toujours les cycles qui équipaient les marques suivantes:

1966: Fagor, Filotex, Kas, Mann, Molteni, Smiths
1967: Mann, Carlton BMB, Pull Over Centrale/Tibetan, Torpedo
1968: Zimba, Mann, Golder, Kas, Kelvinator, Holdsworth, Carlton BMB, Faema, Caballero.
1969: Mann, Kas, Faema, Fagor, Molteni, Salvarani

N.R.R.: 1967>Mainetti: Pinarello; 1968/Bic: Cycles Anquetil et Gémiani; Filotex: Taurus; Salvarani: Bianchi; Molteni: Graziella; Smiths: Plume Sport; Mackeson: Condor; Clive Stuart: Clive Stuart (marque de cycles). Je me demande si BMB (pour Carlton) n'était pas la marque de cycles ?

Q. de PICHON Raymond

J'ai deux versions concernant le décès d'André Leducq: 1) chute dans son escalier; 2. Suite à un accident de plongée sous-marine. Laquelle est la bonne?

Q. de VAN DAEL Paul

J'ai dans ma collection de photo un certain Alberto MOTA avec un maillot "Kas-Mavic". Or, je ne connais pas ce coureur. Un lecteur peut-il m'éclairer sur ce coureur ?

Q. de CHAUFFERT Marcel

Qui pourrait me donner des détails et classement de l'épaveuse TOULOUSE - RODEZ, disputée en 1943 ?

Q. de REGNEIL Patrick

Selon certaines sources, la Semaine Catalane a été créée en 1963, pour d'autres en 1968. J'ai les trois premiers de 1963 à 1967. Quels sont les coureurs classés de la 4^e à la 10^e place ? N.R.R. (et Claude Degauquier: de 1963 à 1967 inclus, il s'agissait du challenge Drink, disputé sur plusieurs épreuves en mars (et/ou avril) dont le classement général était établi par points. Pour 1966: nous avons (source Vélo): 4. Momen Jose-Antonio; 5. Gomez del Moral Jose-Antonio; 6. Otano Luis.

Q. de JOLY Pascal

Un lecteur peut-il mettre un nom sur ce visage ?



N.R.R.: Je pense qu'il doit s'agir de Charles Pélissier. Quelqu'un peut-il confirmer ?

Michel DARGENTON

LA SAGA MANN ... GRUNDIG

Saison 1967

Composition et victoires de la formation

AERENHOUS Frans

(3 victoires : Antibes - 26,2, Neerglabbeek - 19,3, Copenhague - 10,5)

BOONEN Jan

(4 victoires : Dixmude 30,3, Wezembeek-Oppem - 22,7, Brasschaat - 5,9, Lichtervelde - 28,9)

BOONS Joseph

(7 victoires : Malines - 20,7, Tollembeek - 26,7, Championnat de Belgique - 30,7, Rumbek - 5,8, Mol - 8,8, Wetteren - 13,8, Coupe sels - 29,8)

BOUCQUET Walter

(2 victoires : Audenaarde - 18,8, Houthulst - 17,9)

BROOHAERTS Michel (depuis le 15,9)

COOREMAN Roger

(7 victoires : Circuit de Westhoek - 11,5, Rijen - 21,5, Denderleeuw - 3,7, Wilrijk - 14,8, Geetbets - 24,8, Wavre-Sainte-Catherine - 2,9, Zele - 4,10)

DEFERM Fernand

(3 victoires : Heusden - 26,9, Nieuwkerken - 3,7, Tirlemont - 25,9)

DEPAUW Noël

(6 victoires : 2^{ème} étape des 4 Jours de Dunkerque - 4,5, Tervueren - 18,5, Tirlemont - 22,6, Duffel - 17,7, Rumes - 5,8, Stekene - 21,9)

DEWILDE Roger (♣ le 23 septembre)

GEERAERTS Marcel

HAESLONCKX Joseph
(2 victoires : Herentals - 6,8, Donk-Halen - 13,8)

HELLEMANS Hugo

(3 victoires : Kontich - 12,7, Bornem - 18,7, Ekeren - 18,9)

HUYSMANS Joseph

(5 victoires : Ath - 11,6, Coxyde - 15,6, Renaix - 25,7, Rijmenam - 31,7, Heusden - 17,8)

INT'VEN Paul

(4 victoires : Grand Prix de l'Escaut - 1,8, Heist-op-den-Berg - 20,9, G.P. d'Isbergues - 24,9, Boom - 30,9)

INT'VEN Willy

(4 victoires : Kessel - 27,5, Circuit de Belgique Centrale - 4,6 - 2^{ème} étape des 2 Jours de Bertrix - 28,8, Classement final des 2 Jours de Bertrix - 27&28,8)

JANSSENS Bruno

JONGEN Constant

KUBACKI Marcel

LAMBRECHTS Walter

LENAERS Léon

MAES Gilbert

NOLMANS Jan

(1 victoire : Rijkvesel - 26,8)

PAUWELS Henri

POPPE André

PROOST Léo

ROBBEN Romain

ROSIERS Roger

(1 victoire : Flèche Brabançonne - 27,3)

VAN DAM Léo

(1 victoire : Vrasene - 17,7)

VAN DE VIJVER Paul

VAN DROMME Ludo

(4 victoires : 1^{ère} étape du Tour de Belgique - 4,4, 4^{ème} étape des 4 Jours de Dunkerque - 16,5, La Panne - 21,6, Kachten - 19,7)

VAN HOUT Joseph

(1 victoire : Zandhoven)

VANNESTE Willy

(7 victoires : Wieze - 106, 2^{ème} étape du Tour de France - 1,7, Lokeren - 14,8, Arras - 31,8, 1^{ère} étape du Tour de Catalogne - 6,9, Grand Prix de Fournies - 1,10, Zwevezele - 5,10)

VAN RIJCKEGHEM Daniel

(11 victoires : Kuurne - Bruxelles - Kuurne - 5,3, A Travers la Belgique - 26,3, Henninger Turm - 16,4, Bruxelles - Ingoingo - 14,6, 1^{ère} étape du Tour de Suisse - 18,6, Wortegem - 16,7, 1^{ère} étape des 2 Jours de Bertrix - 27,8, 2^{ème}, 5^{ème} B et 8^{ème} étapes du Tour de Catalogne - 7, 10, 13,9, Ruddervoorde - 23,9)

VAN SPRINGEL Herman

(5 victoires : Bellegem - 23,3, Flèche Hesbignonne - 15,5, 6^{ème} étape du Tour de France - 5,7, Bonheiden - 19,9, Aalter - 24,9)

VERHAEGEN Auguste

D.S. - Frans COOLS

EN ROUTE VERS DE NOUVEAUX HORIZONS

L'année débute par une tragique nouvelle pour l'équipe Mann. Jos VERACHTERT, sociétaire de l'équipe jusque fin 1966 est le triste héros d'un drame conjugal. Au cours d'une violente dispute survenue le 17 janvier, le coureur étrangle son épouse à l'aide d'un câble électrique et se fait justice en se suicidant par pendaison ... Cette sordide nouvelle ne peut toutefois faire

oublier l'imminence de l'ouverture de la saison. Jos Huysmans et Herman Van Springel, les leaders, briguent maintenant ouvertement la succession de Lucien Aimar sur les routes du Tour de France. Tout leur programme est centré sur ce grand événement à nouveau disputé par équipes nationales. Derrière eux, des jeunes talents frappent au portillon : Joseph Boons (vainqueur du National '64 et du Tour des Flandres '65 chez les amateurs), Noël Depauw (victorieux lors des dernières éditions du Het Volk et de Gand - Wevelgem), les frères In't Ven, Jan Nolmans (en progression comme en témoigne sa 4^{ème} place dès le Het Volk), Roger Rosiers (ce jeune homme de 20 ans qui vient de repousser l'offre de la formation Willem II refusant le rôle de domestique, Ludo Van Dromme (qui a remporté 7 victoires pour sa première saison chez les professionnels) et Willy Vanneste (présentant un palmarès amateur très intéressant : 4^{ème} de la Course de la Paix avec une victoire d'étape, 6^{ème} du Tour de l'Avenir et du Championnat du monde ...) Enfin, Frans Cools fait une nouvelle fois preuve de clairvoyance en repêchant en extremis trois coureurs laissés pour compte après le retrait de la firme Supéria : Frans Aerenhouts, Walter Bouquet et Daniel Van Rijckeghem. En 1966, ce dernier a signé un contrat de deux mois dans la modeste formation Leoux-Terrot sans sortir d'un strict anonymat. Très motivé à l'idée de remercier directement ses nouveaux employeurs, le rapide Daniel remporte sans grand mal Kuurne - Bruxelles - Kuurne, devançant Eric De Munster et ... Walter Bouquet. Cette saison débute vraiment sous les meilleurs auspices ...

LE DEBUT D'UNE ERE NOUVELLE

Comme tous, les Mann doivent cependant composer avec l'appétit gargantuesque d'un certain Eddy Merckx. Bien sur, l'immense classe du Brabançon ne fait plus aucun doute mais personne ne s'attendait à ce qu'il domine à ce point les débats avec ses équipiers de Peugeot. Dès Paris - Nice, les Peugeot dominant et Simpson émerge à cause

de ... et malgré Merckx. Comme les autres concurrents, les "Mann - Grundig" doivent rapidement reconnaître leur impuissance. D'abord malchanceux, Jos Huysmans et Herman Van Springel perdent rapidement Noël Depauw, victime d'une fracture de la clavicle. Ensuite, ils s'ombrent lors de l'offensive matinale orchestrée par Tom Simpson le 4^{ème} jour de course. À Bollène, ils laissent vingt minutes dans l'aventure et ce, au grand mécontentement de Frans Cools. Résignés, ils assistent enfin en spectateurs privilégiés à la superbe démonstration du tandem Merckx - Simpson dans la montée du Mont Faron. Jos Huysmans, le meilleur des siens, termine finalement 14^{ème} avec un retard conséquent sur le champion britannique. Le dénouement de Milan - San Remo est conforme aux pronostics: les 2 favoris Eddy Merckx et Gianni Motta s'affrontent. Avant que la grande bagarre ne commence, Jos Huysmans a bien tenté de surprendre les meilleurs dans les premiers kilomètres mais ses actions restent vaines. L'Anverso a déjà brûlé ses meilleures cartouches et, tout comme Herman Van Springel, il ne peut que suivre le peloton échoquant à 4^e d'un extraordinaire Eddy Merckx.

Le week-end pascal est plus favorable aux canaris grâce aux victoires de Roger Rosiers à la Flèche Brabançonne et de Daniel Van Rijckeghem dans "A Travers la Belgique". A l'approche de Gand - Wevelgem, la confiance renaît dans le clan anverso. Hélas, ce diable d'Eddy Merckx va une nouvelle fois imposer sa loi et briser les espoirs de doublé d'Herman Van Springel. Conscient de sa suprématie, le "Cannibale" fait exploser le peloton dans le mont Rouge puis le Kemmel. Seul Willy Planckaert parvient à tenir sa roue. Six hommes reviennent ensuite : Jacky De Boever, Noël Foré, Jan Janssen, Ward Sels ainsi que Jos Huysmans et Herman Van Springel. Ce dernier cherche à profiter de la loi du nombre et à éviter le sprint. Il attaque à deux bornes du but mais son rêve ne dure que quelques centaines de mètres. Sans tergiverser, Eddy Merckx prend ses responsabilités, rejoint le fuyard sous la flamme rouge avant de dominer ses adversaires dans l'ultime ligne droite. Jos Huysmans (4^{ème}) et Herman Van Springel (5^{ème}) n'ont pas démerité mais doivent simplement reconnaître leur impuissance ... actuelle. C'est alors l'inattendu Dino Zandegu qui prouve que l'ogre n'est pas invincible. Au terme d'un Tour des Flandres marqué par la pluie, le vent, le froid et l'exceptionnelle chevauchée de 235 kilomètres du

valeureux Noël Foré, le transalpin, invisible durant la majeure partie de l'épreuve, surprend les favoris dans la finale pour ajuster le malheureux Noël. De plus en plus affûté, Herman Van Springel, 8^{ème} à 30", attend son heure.

QUAND HERMAN SOUFFLE LE CHAUD ET LE FROID

Le leader anverso se montre enfin à son avantage dans la seconde partie de la campagne printanière. En raison du forfait d'Eddy Merckx, il se présente comme l'homme à battre au départ du Tour de Belgique. Dès le 1^{er} jour, Herman est le grand animateur de l'échappée décisive entre Bruxelles et Bouillon. Il offre le succès à son jeune compagnon Ludo Van Dromme. Après cette brillante démonstration, le leader de Frans Cools compte 33" d'avance sur la majorité des concurrents. Celui-ci se voit déjà remporter le bouquet final. Hélas, il ne peut prévoir que le lendemain matin, dans l'étape menant à Wellin, Jan Nolzmann va commettre une grossière erreur tactique en relayant Jan Janssen, Arie Den Hartog et le rusé Carmine Presiozi alors que ses équipiers mènent la contre-attaque. Plus rapide, l'Italo-Belge l'emporte finalement et s'empare, par le biais des bonifications, du maillot bleu de leader. La victoire lors du contre la montre par équipes de l'après-midi ramène toutefois rapidement la bonne humeur dans le clan Mann - Grundig. Après tout, Herman Van Springel ne compte plus que 2" de retard et l'ultime étape, difficile, convient à ses aptitudes. Mais paradoxalement, le champion campinois ne tentera jamais d'inquiéter Carmine Presiozi au grand désespoir de Frans Cools reconnaissant ne plus savoir comment motiver son leader. L'omniprésence de ses hommes au classement final derrière Van Springel, second, ne fait qu'augmenter encore ses regrets car, Jos Huysmans se classe 4^{ème} à 44", Jan Nolzmann, 6^{ème} à 47" et Ludo Van Dromme, 7^{ème} à 1'00".

Conscient qu'il doit se racheter, Herman Van Springel est admirable dans Paris - Roubaix. Pourtant, l'Anverso ne figure pas parmi les dix diables qui jaillissent de l'Enfer du Nord pour s'expliquer sur l'anneau roubaisien. Cette édition de légende remportée par Jan Janssen après une formidable coude à coude avec Rik Van Looy (2^{ème}), Rudi Altig (3^{ème}), Georges Van den Berghes (4^{ème}) et Ward Sels (5^{ème}), ... Herman ne l'a vécue que de l'arrière. Le leader de Cools ne franchit la ligne qu'à un anonyme 18^{ème} place avec un retard de

5'51". Pour en arriver là, Herman fait, néanmoins preuve d'une force de caractère insoupçonnée. Dans la traversée de Mons-en-Pévèle, en plein cœur de la bataille, il chute et se retrouve ensuite coincé un long moment dans le balai des voitures suiveuses. Alors qu'il revient enfin sur le second groupe conduit par Felice Gimondi, Herman est cette fois victime d'une crevasse et doit effectuer une nouvelle poursuite au travers des difficultés des encombrements, de la foule, des pavés, de la boue ... Ayant suivi avec beaucoup de passion la trame de cette pièce dramatique, Frans Cools se réconcilie avec son élève à l'arrivée et il aura ces paroles pour le moins prophétiques: "Ce que Herman a fait dans l'Enfer du Nord est inoubliable. Il s'est grandi à nos yeux et j'ai trouvé en lui le vainqueur de Bordeaux - Paris. Cette série d'efforts ne trompe pas. La moitié de cette dépense d'énergie est suffisante pour gagner le "Marathon de la Route". Je vais tout axer sur cette épreuve qui est vraiment dans son tempérament". Dans les vestiaires, l'Anverso, épuisé, ne paraît guère convaincu ...

Le mois d'avril apporte d'autres satisfactions à l'équipe: Daniel Van Rijckeghem démontre qu'il ne doit craindre personne au sprint en dominant Willy Planckaert au terme de l'Henninger Turm. Lors de la Flèche Wallonne, Willy In't Ven est un des derniers à résister à un phénoménal Eddy Merckx ayant littéralement laminé l'opposition au fil des côtes. Très courageux, il achève l'épreuve 4^{ème} à 1'10" du Brabançon, devant ses équipiers Noël Depauw (7^{ème} à 2'05") et Jos Huysmans (8^{ème}). Les jaunes réalisent également un beau tir groupé au terme d'un Liège - Bastogne - Liège qui voit Walter Godefroot empêcher Eddy Merckx de réussir un magistral doublé. Le benjamin Rosiers termine à une prometteuse 7^{ème} place avec un retard de 3'40" juste devant Herman Van Springel. Noël Depauw se classe 11^{ème} à 5'33" et Huysmans 12^{ème} à 6'15". De retour à l'avant plan après ses déboires du début de saison, Noël Depauw décroche ensuite à Maugebe, la 2^{ème} étape A des 4 Jours de Dunquerque, après avoir résisté seul à la meute des routiers - sprinters durant 18 bornes. Deux jours plus tard, Ludo Van Dromme l'imite et remporte en solitaire, sous un déluge de grêle, la difficile étape du Boulonnais. Achévant l'épreuve en 7^{ème} position après avoir frôlé la victoire à deux reprises, Herman Van Springel se montre prêt pour son prochain objectif : Bordeaux - Paris !



Paul In't Ven, vainqueur à Heist

Au départ du marathon, la bataille s'annonce rude avec la présence de nombreux autres prétendants tels que Willy Bocklandt, Armand Desmet, Noël Foré, Jean Jourden, Jean-Claude Lefebvre, Jean-Claude Lebaube, Willy Monty, Raymond Poulidor, Ward Sels et Georges Van Coningsloo. Le néophyte anversois fait pourtant mieux que de se défendre mais, comme les autres concurrents, il est piégé par la tactique inattendue des hommes de la formation Pelforth. Au lever du jour, peu avant les deux cent bornes, la majorité des 17 coureurs choisit en effet de s'arrêter dans un bosquet afin d'y satisfaire les besoins naturels, d'ôter les jambières, le second maillot et de prendre les vélos nécessaires pour rouler derrière Deryn. Jean-Claude Lefebvre, Willy Monty et Georges Van Coningsloo décident eux de continuer. Plus robuste, le Wavrien est en fait parti pour une chevauchée héroïque de 355 kilomètres; un vrai pari fou ! Seul Herman Van Springel trouve les ressources nécessaires pour venir l'inquiéter. Profitant du passage à vide de son adversaire dans la côte de Dourdan (km 506), Herman, conduit durant une partie de l'épreuve par Frans Cools en personne, se rapproche dangereusement. Son organisme est soumis à de violents efforts.

A 20 km de la banderole finale, il lui reste 1'35" à combler. Mais devant, Georges Van Coningsloo, alerté par son mentor Maurice De Muer, augmente encore l'allure pour gagner à la Cipale à 39,993 km/h. Un véritable exploit qui donne plus d'importance encore à la performance d'Herman Van Springel, second à 3'07". Ce dernier n'en est qu'aux prémices d'une belle histoire d'amour avec cette vieille dame aux parfums archaïques. Pour ne pas l'avoir assez désirée et s'être montré encore un peu tendre, elle l'avait éconduit sans pour autant lui fermer définitivement la porte. Herman le sent et ce refus ne fera qu'augmenter sa passion. Il reviendra et avec quelle passion...

REVES DE VIE EN ... JAUNE !

La Grand boucle est donc disputée par équipes nationales. Dans l'équipe Mann - Grundig, Jos Huysmans, Paul et Willy In't Ven, Willy Vanneste et Herman Van Springel sont invités à y participer. Ils peaufinent leur forme sur les difficiles routes du Tour de Suisse. En vérité, seul Daniel Van Rijckeghem prend le départ de

l'épreuve helvète avec quelques ambitions. Il mène plutôt bien sa barque en brûlant la politesse à Gianni Motta dès le premier jour de course, s'adjugeant ensuite le classement par points. Le leader de la Molteni, ayant renoncé au Tour, avait lui choisi la Suisse pour se réhabiliter après un piètre Giro. Sa mainmise sur la course est sans partage. Motta triomphe avec cinq minutes d'avance sur son plus sérieux rival, Rolf Maurer. Guère préoccupé par les exploits journaliers du Milanais, Jos Huysmans et Herman Van Springel se contentent d'entretenir leur condition et "fréquentent" régulièrement "l'autobus" pour terminer l'épreuve avec plus de 3/4 d'heure de retard ! Un résultat qui provoque d'ailleurs pas mal de commentaires indignés en Belgique. Les plus sceptiques ne comprennent en effet pas que la première formation nationale pour le Tour soit bâtie autour de deux hommes aussi peu dignes de leur rang.

Les critiques ne viennent cependant pas troubler Jos Huysmans. Le coureur de Beersel, qui ne s'est jamais aussi bien préparé, se voit déjà rivaliser avec Lucien Aimar, Franco Balmanion, Felice Gimondi, Jan Janssen, Julio Jimenez, Roger Pingeon, Raymond Poulidor ... Herman Van Springel, 6^{ème} et meilleur représentant belge l'année précédente, est lui persuadé de pouvoir améliorer cette performance. Pour épauler ses deux leaders habituels en montagne, Willy Vanneste a été protégé depuis le début de la saison. Dans cette équipe belge, ce trio doit toutefois cohabiter avec Rik Van Looy, promu capitaine de route, et avec pas moins de 4 coureurs (Frans Brands, Willy Planckaert, Georges Van den Berghé et Martin Van den Bossche) de la formation rivale, Roméo - Smith. Une alliance contre nature qui pose de nombreux problèmes. Les deux directeurs sportifs logiquement désignés, Frans Cools et le truculent Lomme Driessens, préchent chacun pour leur paroisse et ne tombent que rarement d'accord sur la tactique à suivre. Les compromis sont légions et les tensions naissent inévitablement entre les deux clans. La seconde formation, appelée "l'équipe des Diables Rouges" manque aussi de cohésion mais l'ambiance s'avère plus sereine. Elle est composée de redoutables chasseurs d'étapes tels que Walter Godefoot (victorieux le 2^{ème} jour) ou Guido Reybroeck. Les dévoués Paul et Willy In't Ven ont été sélectionnés pour les protéger et les piloter dans les derniers kilomètres.

SUCCES PROBANTS ET DECONVENUES

La direction "Mann - Grundig" connaît rapidement sa première grande joie sur ce Tour de France. Lors de la 3^{ème} étape, Saint-Malo - Caen, Willy Vanneste se retrouve dans l'offensive décisive lancée à 19 bornes de l'arrivée. Se sentant barré au sprint, le jeune Willy montre alors un sens aigu de la course. A 1500 mètres de la ligne, alors que ses adversaires commencent à s'observer, il attaque magistralement. Le seul à ne pas être surpris, l'Espagnol Jésus Aranzabal, reste en équilibre. Michel Grain (3^e), Christian Raymond (4^e), Jaime Malara (5^e) ont mis trop de temps à réagir. Le Flandrien peut laisser éclater sa joie ... Pour son premier essai chez les professionnels, il triomphe dans une étape du Tour et s'empare même du maillot jaune ! Un exploit qui ne réjouit guère une partie de ses équipiers. Willy Vanneste va vite s'en rendre compte ... Le lendemain, entre Caen et Amiens, il est en effet proprement livré à lui-même et doit céder sa précieuse tunique à Giancarlo Poldiori au grand soulagement de ... ses propres leaders qui craignent le voir s'épuiser prématurément ! Mais Willy dispose d'impressionnantes ressources et au pied des Alpes, il se trouve encore 4^{ème} au général à 4'43" de Roger Pingeon. Mieux, lors de la 10^{ème} étape, Divonnes-les-Bains - Briançon, Vanneste se permet de franchir les cols avec les meilleurs avant d'être ... victime de son impétuosité dans la descente du Galibier, ultime difficulté du jour. Poussant comme un forcené sur les pédales, Willy Vanneste casse net un pignon et ses jambes tournent brutalement dans le vide. La chute est inévitable. Blessé au coude gauche, à la hanche et au genou, il rallie l'arrivée avec beaucoup de courage mais la mort dans l'âme, il doit renoncer le lendemain. Un véritable coup du sort pour le Flandrien qui, chaque jour, prenait une nouvelle dimension au point de faire de l'ombre à ses leaders présumés.

Comme la majorité des favoris, ceux-ci ont eu le tort de sous-estimer la fantastique chevauchée solitaire longue de 60 km de Roger Pingeon lors de la désormais légendaire 5^{ème} étape A, Roubaix - Jambes. Frans Cools reproche alors à Herman Van Springel son attentisme. Un sermon utile puisque l'Anversois répondra de la meilleure manière le jour suivant, entre Jambes et Metz. Ayant attaqué avec autorité à 20 km du but, seul le champion d'Allemagne Wilfried Boelke

parvient à le suivre. Très confiant, Herman ne s'inquiète guère de cette présence et il continue sa route sans même demander le moindre relais. Le leader belge a rendez-vous avec sa première victoire sur le Tour. Découragé par l'allure imprimée, son adversaire doit même se relever dans l'ultime ligne droite. Cette belle démonstration de puissance reste malheureusement sans lendemain. La première journée alpestre, si défavorable à Willy Vanneste, met un terme à ses ambitions. Victime d'une magistrale défaillance, Herman perd plus de 16' et se met alors spontanément au service de Jos Huysmans. Il regagne facilement Paris à une très décevante 24^{ème} place, avec 37'54" de retard sur le maillot jaune. Sans doute payait-il l'énorme débauche d'efforts consentis lors de Bordeaux - Paris.

LE REVEIL TROP TARDIF DE JOS HUYSMANS

Jos Huysmans déçoit aussi ses plus farouches supporters. Ayant pris l'option de ne pas se disperser avant d'aborder les massifs montagneux, Jos n'a pas droit à l'erreur ... Pourtant, lors de la 8^{ème} étape, Strasbourg - Belfort, avec l'ascension finale du Ballon d'Alsace, il concède déjà 3' aux favoris emmenés par Lucien Aimar (1^{er}) et Franco Balmanion (2^e). Le coureur de Beersel réalise ensuite une traversée des Alpes passive avant de sombrer quelque peu dans les Pyrénées, handicapé certes par un rhume tenace. Dans la 17^{ème} étape Toulouse - Luchon remportée par Jésus Manzanègue, trouvant avec difficulté le bon rythme respiratoire, il perd 6' en 20 kilomètres. En quittant la Haute-Garonne, Jos Huysmans ne pointe qu'à la 11^{ème} place au classement général, accusant un retard de 19'. Une grande déception ... Mais, loin de se laisser abattre, le protégé de Frans Cools réagit enfin dans les ultimes journées. Il profite d'abord de la monotone traversée des landes lors de la 19^{ème} étape, Pau - Bordeaux pour se glisser dans la bonne échappée. Si son aide ne permet pas à Georges Van den Bergh de surprendre le redoutable Marino Basso à l'arrivée, il reprend 3' aux meilleurs et accède à la 8^{ème} place du général. Le lendemain, l'Anversois confirme son regain de forme et devance encore le peloton de 2'.

Il ne peut dès lors s'empêcher de penser à la 20^{ème} étape, Limoges - Clermont-Ferrand, qui propose l'ascension finale du Puy de Dôme. Un succès suffirait sans doute à redorer complè-

tement son blason. Hélas, Felice Gimondi, lui aussi en quête de réhabilitation, ne m'entend pas de cette oreille. Dans un jour faste, le Bergamaque désire s'offrir un succès retentissant et n'accepte personne à ses côtés. Jos Huysmans, le dernier à résister, apprend à ses dépens ... Pour s'être accroché trop longtemps à la roue de l'Italien, Jos est victime d'une sérieuse défaillance. Tour à tour, Franco Balmanion, Jan Janssen, Julio Jimenez, Roger Pingeon, Raymond Poulidor ... le dépassent sans un regard. Ainsi s'achève son unique acte de bravoure. Jos achève finalement la Grande Boucle au 8^{ème} rang, avec un retard de 16'45" sur Roger Pingeon. Un classement honorable mais loin des espérances initiales pour un homme certes résistant mais ayant trop longtemps subi les événements. Les deux leaders anversois ont donc déçu la Belgique sportive qui ne demandait qu'à vibrer au son de leurs exploits.

DES ELEVES COMBLES LORS DE LA DISTRIBUTION DES TITRES

Chez les "Diables Rouges", Paul et Willy In't Ven ont bien rempli leur rôle d'équipier modèle lors du Tour mais sans vraiment jamais connaître les faveurs des communiqués. Par la suite pourtant Paul écrit la première ligne de son palmarès professionnel en s'imposant au Grand Prix de l'Escaut. Quant à Willy, il devient le héros malheureux du Championnat de Belgique organisé à Mettet. Sur un circuit digne d'une kermesse, le poulain de Frans Cools est avec Armand Desmet le dernier rescapé d'une longue échappée matinale. Rejoint par le groupe des favoris, il refuse toutefois de sombrer et s'appuie sur un étonnant second souffle pour redémarrer. Le coureur de Turnhout entraîne avec lui le coriace Armand Desmet et son jeune équipier Joseph Boons. A tort, Rik Van Looy et les autres ne réagissent pas. La course est jouée. Epuisé, Armand Desmet capitule à dix bornes du but ouvrant une voie royale aux deux équipiers. Sans aucune considération pour la remarquable prestation du très convaincant Willy, Joseph Boons joue ensuite sa carte personnelle et l'emporte facilement. Bien que rayonnant, Frans Cools se trouve très ennuyé sur la ligne d'arrivée. Lui aussi convient que Willy In't Ven méritait amplement d'endosser le maillot tricolore et il regrettrait que son rôle soit à ce point limité.



Boons, champion de Belgique.

A la grande satisfaction de leurs dirigeants, Jos Boons, Willy In't Ven et Daniel Van Rijckeghem ont prouvé qu'ils méritaient d'épauler Eddy Merckx en quête du sacre mondial sur le circuit très roulant d'Heerlen. Majoritaires dans une sélection très controversée, les trois représentants "Mann" ont donc l'honneur d'assister le Brabançon dans son extraordinaire démonstration débouchant sur le sacre arc-en-ciel. Avec le sentiment du devoir accompli, Daniel Van Rijckeghem (7^e) et Jos Boons (9^e) franchissent la ligne d'arrivée 2'05" après Eddy. S'étant jusque là dépensés sans compter, Willy In't Ven termine lui 44^{ème} à 8'25".

L'euphorie règne dans le clan belge qui connaît d'autres joies dans les compétitions sur piste. En demi-fond, Léo Proost rêvait, à près de 34 ans, de renouveler son titre mondial acquis à Rocourt en 1963. Pour ce, le pistard de l'équipe anversoise s'est entraîné avec un soin tout particulier mais une chute survenue quelques jours plus tôt a failli tout compromettre ...

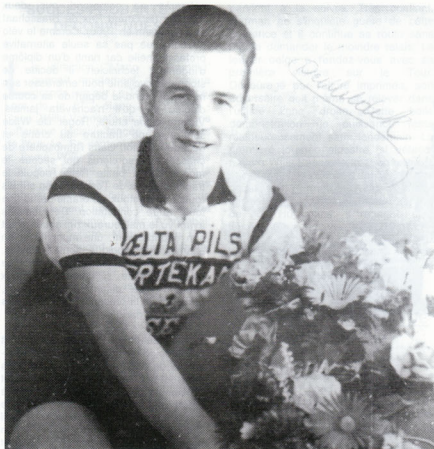
Léo Proost va toutefois rapidement se rassurer. Dominateur lors des éliminatoires, il part même avec l'étiquette de favori pour la finale. L'expérimenté Léo ne déçoit pas et conduit l'épreuve à sa guise, ne se souciant guère des intentions belliqueuses de son compatriote et tenant du titre Romain De Loof et de Domenico De Lillo (3^e) qui complètent le podium. Léo Proost enfle un nouveau maillot arc-en-ciel bien mérité. Sa joie contraste singulièrement avec la tristesse de Guillermo Timoner, ex-star de la discipline et sextuple champion du monde, qui, dépassé par les événements, a rapidement renoncé.

UNE SUITE MOINS PROBANTE

La suite de la saison est par contre beaucoup moins favorable aux canaris. La fatalité frappe d'abord un des siens le 23 septembre, au cours d'une kermesse disputée à Kemzeke. Roger De Wilde, un Flandrien de 25 ans, est un bon équipier. Son maigre

palmarès ne comprend que deux victoires (le Grand Prix de Brasschaat et à Oedelem en 1966). Comme le vélo ne constitue pas sa seule alternative professionnelle car nanti d'un diplôme d'ingénieur technicien, il décide de stopper le cyclisme pour embrasser son métier. Il prend le départ de sa course d'adieu ... qu'il n'achèvera jamais. Victime d'une chute, Roger De Wilde souffre d'une fracture du crâne et décède aussitôt. Dans l'atmosphère de chasse aux sorcières qui secoue le monde de la petite Reine depuis le tragique décès de Tom Simpson sur les routes du Ventoux, ce drame prend une toute autre connotation. Des témoins ayant vu le malheureux zigzaguer avant son effondrement, une autopsie et un examen toxicologique sont ordonnés. On ne connaît jamais le fin mot de l'histoire même si certains journaux flamands, se disant bien informés, parlent de la présence de substances stimulantes dans les analyses ...

La fin de l'année est en fait marquée par de nombreuses révélations de dopage. Les condamnations pleuvent et touchent indistinctement l'ensemble des coureurs. Ainsi, Désiré Letort est déchu de son titre de champion de France; Jacques Anquetil voit son record de l'heure non homologué pour ne pas avoir satisfait au contrôle antidopage; Walter Godefroot, 3^{ème} à Paris - Tours, est mis hors course pour la même raison. A une liste non exhaustive s'ajoutent encore Albert Hitchen, Willy Bocklandt, Julien Mertens, Willy Monty, Georges Van Coningsloo, Cor Van Espen, André Zimmermann ... Les langues se délient et certaines pratiques sont ouvertement reconnues. Roger Rivière rentre dans l'arène et déclare avoir lui aussi usé, mais pas abusé, de stimulants lors de son record de l'heure en 1958. Vittorio Adorni estime pour sa part que les amphétamines peuvent être utiles mais avec un suivi médical ... Certains équipiers "Mann - Grundtig" et non des moindres, ne vont pas échapper à cette "tornade purificatrice", hypocrite car basée uniquement sur la répression, censée rendre le peloton plus blanc ! Des traces d'amphétamines sont en effet décelées dans les urines d'Herman Van Springel au terme de la 8^{ème} étape du Tour de France ... 1966 (!) qu'il avait achevé en 6^{ème} position. Gilbert Bellone, Julien Delocht et Roger Milliot sont dans le même cas. Mais vu la lenteur de la procédure, l'Anversois ne se voit condamné qu'à une amende de 7.000 FB ! Plus tard, Jan Boonen et Willy Vanneste seront suspendus de toute activité jusqu'au 1^{er} mars 1968 et doivent payer la somme de 2.000 FB pour usage de produits dopants.



Roger De Wilde

Saturés et tracassés par ces affaires, les troupes de Frans Cools paraissent démotivées lors des épreuves automnales et leur présence sera plus que fantomatique. Seuls le tonitruant Daniel Van Rijckeghem (3 succès partiels) et Willy Vanneste (1 victoire avant sa suspension) se mettent encore en valeur au Tour de Catalogne.

REVOIR SES OBJECTIFS

L'équipe anversoise, tout en s'étant maintenue dans le gratin du cyclisme mondial, n'aura pas égalé son remarquable bilan de l'année précédente. L'avènement d'Eddy Merckx en est une des raisons. Celui-ci se conduit en véritable patron et ne laisse le plus souvent que des miettes à ses adversaires.

Au bilan finale de la saison, il appert que Jos Huysmans et Herman van Springel ont "pataugé" pour la première fois sans à proprement parler de déception.



Léo Proost

Leur Tour de France, l'objectif avoué, n'a guère répondu aux espérances. Frans Cools pense désormais que ses leaders, routiers complets, doivent recentrer leurs ambitions et ne plus se focaliser uniquement sur la Grande Boucle. Toutes les classiques restent à leur portée, c'est cela l'essentiel. A côté de ces deux cartes maîtresses, les patrons ne peuvent que se réjouir de la remarquable progression d'éléments d'avenir comme Joseph Boons, Willy In't Ven, Ludo Van Dromme, Willy Vanneste ou Daniel Van Rijckeghem. Avec de tels talents, les maillots jaunes canaris doivent encore longtemps flotter à l'avant des pelotons.

Rudi CREETEN

A suivre...

RESULTATS PROS 1998

ALLEMAGNE

"AXA LEBEN POKAL" à Wiesbaden

5 avril 1998
Cat. 1.5

| | | | |
|---------------------------|------|----------------------|--|
| 1. ZEMKE Jens | NUR | | |
| | | 134,5 km en 4h57'07" | |
| 2. Johansen Allan (DK) | | à 3'59" | |
| 3. LAFIS Michaël (S) | TVM | 4'32" | |
| 4. WOUTAS Arkadiusz (Pol) | MROZ | 4'35" | |
| 5. Schmidt Torsten | | 5'12" | |
| 6. VRIES Pieter (NL) | TVM | 5'53" | |
| 7. HRUSKA Jan (CS) | ZVVZ | 6'05" | |
| 8. NIERMAN Grischa | CON | 7'26" | |
| 9. GRABSCH Ralf | GLR | 7'37" | |
| 10. SONNE Morten (DK) | ACC | | |
| 11. DE CLERCQ Eric (B) | COL | | |
| 12. PETERSEN Sören (DK) | ACC | 8'35" | |
| 13. SCHLICKAU Michaël | GLR | 8'46" | |
| 14. BILEK Jaroslav (CS) | ZVVZ | | |
| 15. HENDRYCKX Chris (B) | COL | 8'50" | |
| 16. GULDBAEK Stig (DK) | ACC | 9'02" | |
| 17. LUDIEWIG Jorg | ECB | 9'18" | |
| 18. SIEVERS Holger | ECB | 11'56" | |
| 19. Lehmann Lutz | | 12'42" | |
| 20. VESTOL Björnar (N) | ACC | 13'20" | |
| 21. Bartko Robert | | 15'59" | |
| 22. HENNES Rafaël | ECB | | |
| 24. WALZER Andreas | CON | | |
| 25. Kalfack André | | | |
| 26. Tanner Roger | | | |
| 27. BÖCKMAN Thomas | ECB | 26'01" | |
| 28. Nielsen Bjarke (DK) | | | |

28 classés

L'équipe danoise TEAM CHICKY WORLD n'est pas inscrite à l'UCI. Les responsables de l'équipe ont préféré garder le statut "amateur" cette saison.

COLOMBIE

VUELTA AL VALLE DEL CAUCA

Du 24 au 28 février

1^o étape: Popayam-Palmira - 150 km

| | | |
|---------------------------------|-------|--|
| 1. Cello RONCANCIO, en 3h40'59" | PET | |
| 2. Rubert MARIN | HENAO | |
| 3. Freddy GONZALEZ | | |

2^o étape: Palmira-Buga - 100 km

| | | |
|------------------------------------|----|--|
| 1. John-Freddy Garcia, en 2h34'39" | am | |
|------------------------------------|----|--|

| | | |
|--------------------|-------|--|
| 2. Rubert MARIN | PET | |
| 3. Freddy GONZALEZ | HENAO | |

3^o étape: Ginebra-Buga - 26,5 km (clm)

| | | |
|--------------------------|-----|--|
| 1. Ivan PARRA, en 31'35" | PET | |
| 2. Duvan RAMIREZ à 9" | AA | |
| 3. Julio BERNAL à 31" | TXJ | |

4^o étape: Buga-Jumbo-Palmira-Florida - 142 km

| | | |
|---------------------------------|-------|--|
| 1. Freddy GONZALEZ, en 3h18'47" | HENAO | |
| 2. Leonardo CARDONA | GOA | |
| 3. Freddy MONCADA | HENAO | |

5^o étape: Circuit de Palmira - 95 km

| | | |
|------------------------------|-------|--|
| 1. Raul MONTANA, en 2h01'56" | HENAO | |
| 2. Freddy GONZALEZ | HENAO | |
| 3. Leonardo CARDONA | GOA | |

Classement final

| | | |
|--------------------------|-------|-----------|
| 1. PARRA Ivan | PET | 12h07'50" |
| 2. RAMIREZ Duvan | AA | à 9" |
| 3. BERNAL Julio | TXJ | 44" |
| 4. MARTINEZ Ariel | AA | 58" |
| 5. MONTANA Raul | HENAO | 1'05" |
| 6. OCHOA Israël | TXB | 1'07" |
| 7. SARMIENTO Ismaël | TXB | 1'13" |
| 8. ZAPATA Argiro | AA | 1'15" |
| 9. MUNOZ Hernan Dario AA | | 1'17" |
| 10. HUERAS Giovanni | TXB | - |

GPM: Raul MONTANA

Etapas Volantes: Flower Péna

21^o VUELTA DE CUNDINAMARCA

du 10 au 14 mars

Prologue au vélodrome de Sta Fé - 1 km

| | | |
|-------------------------------|-----|--|
| 1. Leonardo CARDONA, en 1'08" | GOA | |
| 2. Hernan OSARIO | GOA | |
| 3. Israël OCHOA à 1" | TXB | |

1^o étape: Puente Piedra-Villeta-La Vega - 120 km

| | | |
|---------------------------------|-----|--|
| 1. Freddy GONZALEZ, en 2h36'09" | ??? | |
| 2. Israël OCHOA à 7" | TXB | |
| 3. Hernan Dario MUNOZ 11" | AA | |

2^o étape: Cajica-Zipaquira-Simijaca-Tausa - 153 km

| | | |
|-------------------------------|-----|--|
| 1. Julio BERNAL, en 3h.44'34" | TXJ | |
| 2. José IBANEZ à 2" | TXB | |
| 3. Alvaro SIERRA 1'07" | PET | |

3^o étape: La Calera-Sopo-Sisga-Tibirita - 105 km

| | | |
|------------------------------------|-----|--|
| 1. Hernan Dario MUNOZ, en 2h22'21" | AA | |
| 2. Israël OCHOA | TXB | |
| 3. Alvaro SIERRA | PET | |

4^o étape: Soacha-Mondonedo-Soacha - 30 km (clm)

| | | |
|-----------------------------|-----|--|
| 1. Duvan RAMIREZ, en 35'52" | AA | |
| 2. Julio BERNAL à 3" | TXJ | |
| 3. Israël OCHOA 11" | TXB | |

Classement final

| | | |
|-----------------|-----|----------|
| 1. OCHOA Israël | TXB | 9h21'45" |
|-----------------|-----|----------|

| | | |
|-----------------------|------|-------|
| 2. SIERRA Alvaro | PET | 13" |
| 3. PARRA Ivan | PET | 1'02" |
| 4. ZAPATA Argiro | AA | 1'22" |
| 5. MUNOZ Hernan Dario | AA | 2'08" |
| 6. HUERTAS Giovanni | TXB | 2'11" |
| 7. ZAPATA Javier | KROS | 2'13" |
| 8. SARMIENTO Ismaël | TXB | 2'46" |
| 9. RODRIGUEZ Nelson | PET | 3'21" |
| 10. BARRERA Elkin | ??? | 3'42" |

137 partants

FRANCE

G.P. DE CHOLET

22 mars 1998

14^e VUELTA ANTIOQUIA

du 24 au 28 mars

1^e étape: Sabaleta-Jardin - 120 km

| | |
|---------------------------------|------------|
| 1. Leonardo CARDONA en 3h17'17" | GOA |
| 2. Rubert MARIN | PET |
| 3. Hernan Dario MUNOZ | à 1'06" AA |

2^e étape: Jardin-Tamesis - 128 km

| | |
|------------------------------------|----------|
| 1. Hernan Dario MUNOZ, en 3h11'11" | AA |
| 2. Freddy GONZALEZ | à 2" NEC |
| 3. Alvaro SIERRA | 8" PET |

3^e étape: La Pintada-Sta Fe de Antioquia - 124 km

| | |
|----------------------------------|-----|
| 1. Victor Hugo PENA, en 2h53'27" | TEK |
| 2. Freddy GONZALEZ | NEC |
| 3. Rubert MARIN | PET |

4^e étape: Sta Fé-Entre Rios - 117 km

| | |
|-----------------------------------|-----------|
| 1. José CASTELBLANCO, en 3h39'44" | TEK |
| 2. Javier ZAPATA | à 7" KROS |
| 3. Jairo HERNANDEZ | TEK |

5^e étape: Medellín-Alto de Santa Helena - 15 km (clm)

| | |
|-----------------------------|-------------|
| 1. Alvaro SIERRA, en 37'29" | PET |
| 2. José CASTELBLANCO | à 1'35" TEK |
| 3. Argiro ZAPATA | à 1'41" AA |

Classement final

| | | |
|-----------------------|------|-----------|
| 1. SIERRA Alvaro | PET | 13h41'09" |
| 2. ZAPATA Argiro | AA | à 1'46" |
| 3. ZAPATA Javier | KROS | à 2'37" |
| 4. SANABRIA Miguel | TXB | à 2'53" |
| 5. MUNOZ Hernan Dario | AA | à 2'59" |
| 6. VANEGAS José Luis | NEC | à 3'08" |
| 7. MONTANA Raul | NEC | à 3'22" |
| 8. RONCANCIO Celio | PET | à 3'45" |
| 9. SARMIENTO Ismaël | TXB | à 4'20" |
| 10. CARDONA Leonardo | GOA | à 4'24" |

| | |
|-------|--|
| AA | AGUARDIENTE ANTIOQUEÑO |
| GOA | GOBERNACION DE ANTIOQUIA (équipe B de AA) |
| NEC | AGUARDIENTE NECTAR (uniquement pour la Vuelta Antioquia) |
| PET | PETROLEOS DE COLOMBIA |
| TEK | TELECOM-KELME |
| TXB | LOTERIA DE BOYACA, LICORERA DE BOYACA |
| TXJ | TODOS POR JESUCRISTO |
| HENAO | Equipe patronée par un politicien uniquement pour la Vuelta al Valle del Cauca |
| ??? | Equipe qui participa à la Vuelta de Cundinamarca sans patronyme (des points d'interrogation étaient imprimés sur le maillot) |

| | | |
|------------------------------|------|-----------------------------|
| 1. KIRSIPIU Jan (Est) | CSO, | 202 km en 5h.9'20" (39,181) |
| 2. LINO Pascal | BIG | à 4" |
| 3. MANZONI Mario (I) | MDN | 1'04" |
| 4. SACCHI Fabio (I) | PLT | |
| 5. SILOVS Juri (Let) | HJJ | |
| 6. HERVE Pascal | FES | |
| 7. FEYS Wim (B) | LOT | 1'07" |
| 8. VINOKOUROV Alexand. (Kaz) | CSO | 1'47" |
| 9. SUNDERLAND Scott (Aus) | PAL | |
| 10. VERBRUGGHE Rik (B) | LOT | |
| 11. HOSTE Leib (B) | VLA | |
| 12. LEBRETON Lylian | BIG | |
| 13. BASSONS Christophe | FES | 1'53" |
| 14. DURAND Jacky | CSO | 2'08" |
| 15. PEERS Chris (B) | LOT | |
| 16. PIZIKS Arivs (Let) | HJJ | |
| 17. ROUS Didier | FES | |
| 18. CORVERS Frank (B) | PAL | 2'26" |
| 19. MEIER Armin (CH) | FES | |
| 20. NAZON Damien | FDJ | |
| 21. HEYNDERICKX Jean-P. (B) | HOM | |
| 22. DAELMAN Danny (B) | COL | |
| 23. DESMET Tom (B) | COL | |
| 24. PERRAUDEAU Olivier | GAN | |
| 25. HAMMOND Roger (GB) | PAL | |
| 26. FALTUS Richard (CS) | ZVVZ | |
| 27. RAGNETTI Renzo (I) | MDN | |
| 28. STOFFEL Roman (D) | NUR | |
| 29. BABAISEV Artour (Rus) | ZVVZ | |
| 30. BOUQUENOUD Pierre (CH) | POS | |
| 31. VOGONDY Nicolas | FDJ | |
| 32. TEYSSIER Francisque | MUT | |
| 33. COLLEONI Cristiano (I) | PLT | |
| 34. VERHEYEN Geert (B) | LOT | |
| 35. THIBOUT Bruno | COF | |
| 36. DE CLERCQ Hans (B) | PAL | |
| 37. PILLON Laurent | MUT | |
| 38. JØRGENSEN René (DK) | HJJ | |
| 39. JAKSCHE Jörg (D) | PLT | |
| 40. BERNARD Jérôme | MUT | |
| 41. STREEL Marc (B) | CSO | |
| 42. VERMAUT Steve (B) | VLA | |
| 43. BOUYER Franck | FDJ | |
| 44. CAPELLE Ludovic (B) | HOM | |
| 45. VAN HYFTE Paul (B) | LOT | |
| 46. THUIS Erwin (B) | VLA | |
| 47. ALBERTI Paolo (I) | MDN | |
| 48. KEJVAL Miloslav (CS) | ZVVZ | |
| 49. ORIOL Christophe | CSO | |
| 50. HUSER Rolf (CH) | POS | |
| 51. MONCOUTIE David | COF | |
| 52. PEJCEA Milos (CS) | ZVVZ | |
| 53. AUGER Ludovic | BIG | |
| 54. JAN Xavier | FDJ | |
| 55. LEFEVRE David | CSO | |
| 56. DOJWA Jean-Philippe | MUT | |
| 57. BESSY Frédéric | CSO | |
| 58. MIGNAN Gilles | MUT | |
| 59. PRETOT Arnaud | GAN | |

| | |
|--------------------------|------|
| 60. JONES Tim (Zimb.) | AMO |
| 61. PETILLEAU Stéphane | GAN |
| 62. HRUSKA Jan (Cs) | ZVVZ |
| 63. PUGLIOLI Mirko (I) | AMO |
| 64. LUPI Emmanuele (I) | AMO |
| 65. GUILBERT Charles | MUT |
| 66. BOMANS Carlo (B) | PAL |
| 67. SEIGNEUR Eddy | GAN |
| 68. SAUGRAIN Cyril | COF |
| 69. DESBIENS Laurent | COF |
| 70. TROUVE Kristof (B) | VLA |
| 71. ZINETTI Mauro (I) | PLT |
| 72. GUERINI Giuseppe (I) | PLT |
| 73. TEBALDI Valerio (I) | MDN |
| 74. GUALDI Mirko (I) | PLT |

74 classés

t.m.t.

SUISSE

| | |
|--------------------------|-----|
| 2. Strüdy Adrian | |
| 3. Siedler Sebastian (D) | |
| 4. JOLIDON Jacques | ERI |
| 5. HEULE Christian | ERI |
| 6. Bolt Martin | |
| 7. Blum Beat | |
| 8. Spycher Urs | |
| 9. Jörg Peter | |
| 10. CHRISTEN Sepp | ERI |

les autres élites avec contrat classés:

| | |
|---------------------------|-----|
| 27. WERNER Ralf (D) | ECB |
| 32. CHARRIERE Christian | RIS |
| 63. HAYMOZ Yvan | POS |
| 65. VIFIAN Frédéric | POS |
| 69. BARNESLEY Chris (Nzl) | ERI |
| 72. HOTZ Franz | POS |
| 77. MULLER Roland | ERI |
| 81. ZUCCONI Pietro | POS |
| 85. MONTGOMERY Sven | POS |
| 88. ZUMSTEG Lukas | ERI |
| 93. VON FLUE Daniel | ERI |
| 98. HENNES Raphaël (D) | ECB |

192 partants - 115 classés

G.P. DE CHIASSO

7 mars 1998

| | | | |
|-----------------------------|-----|--------------------|-------|
| 1. BORTOLAMI Gianluca (I) | FES | 153 km en 3h48'44" | |
| 2. CELESTINO Mirko (I) | PLT | | |
| 3. PIERDOMENICO Germano (I) | CTA | à | 5" |
| 4. VAINSTEINS Romans (Let) | KRO | | |
| 5. MEIER Armin | FES | | |
| 6. SIRONI Gianluca (I) | VIN | | |
| 7. MAZZANTI Luca (I) | CTA | | 30" |
| 8. RADAELLI Mauro (I) | VIN | | 31" |
| 9. DUMA Volodymyr (Ukr) | SCR | | |
| 10. RICHARD Pascal | CSO | | |
| 11. KIVILEV Andrei (Kaz) | FES | | |
| 12. STANGELI Goradz (Slo) | KRK | | |
| 13. SECCHIARI Francesco (I) | SCR | | |
| 14. PROFETI Federico (I) | AMO | | |
| 15. SERPELLINI Marco (I) | BRE | | |
| 16. ZANETTI Mauro (I) | VIN | | 46" |
| 17. SVIBEN Saso (Slo) | KRK | | 1'42" |
| 18. HALGAND Patrice (F) | FES | | 2'29" |
| 19. Girelli Alessio (I) | | | 7'33" |
| 20. PAOLINI Gino | AMO | | |
| 21. Romio Alessandro (I) | | | |
| 22. SACCHI Fabio (I) | PLT | | |
| 23. Buxhofzer Matthias (A) | | | |
| 24. RENGGLI Marcel | POS | | |
| 25. GIMONDI Massimo (I) | AMO | | 7'40" |

les autres élites avec contrat classés:

| | |
|--------------------------|-----|
| 27. TEBALDI Valerio (I) | MDN |
| 28. MILESI Marco (I) | BRE |
| 29. MANZONI Mario (I) | MDN |
| 30. CONTRINI Daniele (I) | BRE |
| 31. VALOTTI Gianluca (I) | PLT |
| 32. ALBERTI Paolo (I) | MDN |
| 33. SIMONI Gilberto (I) | CTA |
| 34. MURTAS Emiliano (I) | VIN |
| 35. ZANETTI Aldo (I) | SCR |
| 36. PANETTA Giuseppe (I) | SCR |



Christian HEULE, 5^{ème} du Stausee

STAUSEE RUNDFAHRT

22 mars 1998

| | |
|-------------------------------|-----|
| 1. ZBERG Markus | POS |
| 188,5 km en 4h21'17" (43,286) | |

| | | | | | |
|-------------------------------|------|--------|--|--|--|
| 37. DE PAOLI Daniele (I) | RMY | | | | |
| 38. FRATTINI Francesco (I) | TEL | | | | |
| 40. MAGNUSSON Glen (S) | AMO | | | | |
| 41. LEFEVRE Laurent (F) | FES | | | | |
| 42. SGAMBELLURI Roberto (I) | BRE | 10'22" | | | |
| 43. VAN STEEN Martin (NL) | NUR | 10'24" | | | |
| 44. HEULE Christian | ERI | | | | |
| 45. WIRZ Guido | POS | | | | |
| 46. ZUCCONI Pietro | POS | | | | |
| 47. SYPYTKOWSKI Andrzej (Pol) | MROZ | | | | |
| 50. GIANETTI Mauro | FDJ | | | | |
| 51. VESTI Brendon (Nzl) | NUR | | | | |
| 52. Abe Yoshiyuki (Jpn) | | | | | |
| 54. BONTEMPI Fabrizio (I) | RMY | | | | |
| 56. GUALDI Mirko (I) | PLT | | | | |
| 57. COLLEONI Cristiano (I) | PLT | | | | |
| 59. SCHLITTEN Marco (D) | NUR | | | | |
| 61. DALLA VALLE Gabriele (I) | MDN | | | | |
| 62. GARCIA Felix (E) | FES | | | | |
| 63. DOTTI Fausto (I)* | RMY | | | | |
| 64. GRAF Urs | ERI | | | | |
| 65. HOTZ Franz | POS | | | | |
| 66. ZINETTI Mauro (I) | PLT | | | | |
| 67. CREPALDI Mirko (I) | PLT | | | | |
| 68. GONTCHAR Sergueï (Ukr) | CTA | | | | |
| 69. FINESSO Stefano (I) | RMY | | | | |
| 70. MAGNANI Marco (I) | CTA | | | | |
| 71. CHASSOT Richard | POS | | | | |
| 73. APOLLONIO Massimo (I) | VIN | | | | |
| 74. AXELSSON Nicklas (S) | SCR | | | | |
| 77. TRENTIN Guido (I) | VIN | | | | |
| 78. GIROLETTI Marco (I) | MDN | | | | |
| 79. DANTE Stefano (I) | VIN | | | | |
| 176 partants - 79 classés | | | | | |

G.P. DE BRISSAGO

8 mars 1998

| | | | | | |
|------------------------------|-----|---|-----|--|--|
| 1. MAZZANTI Luca (I) | CTA | | | | |
| 173,6km en 3h46'13" (46,044) | | | | | |
| 2. SIMONI Gianluca (I) | VIN | | | | |
| 3. MILESI Marco (I) | BRE | | | | |
| 4. URIARTE José Ramon (E) | FES | | | | |
| 5. Buxhofer Matthias (A) | | | | | |
| 6. MAGNUSSON Glenn (S) | AMO | | | | |
| 7. LOMBARDI Giovanni (I) | TEL | | | | |
| 8. SACCHI Fabio (I) | PLT | | | | |
| 9. MANZONI Mario (I) | MDN | | | | |
| 10. VILLA Marco (I) | CTA | | | | |
| 11. APOLLONIO Massimo (I) | VIN | | | | |
| 12. VAINSTEINS Romans (Let) | KRO | | | | |
| 13. JOLIDON Jacques | ERI | | | | |
| 14. ZANETTI Aldo (I) | SCR | | | | |
| 15. SERPELLINI Marco (I) | BRE | | | | |
| 16. DOUMA Volodymyr (Ukr) | SCR | | | | |
| 17. Volory Benoît | | | | | |
| 18. SVIBEN Saso (Slo) | KRK | | | | |
| 19. JEKER Fabian | FES | | | | |
| 20. VALOTI Gianluca (I) | PLT | | | | |
| 21. Bergmann Reto | | | | | |
| 22. GIANETTI Mauro | FDJ | | | | |
| 23. ZANETTI Maruo (I) | VIN | | | | |
| 24. SIMONI Gilberto (I) | CTA | | | | |
| 25. AXELSSON Nicklas (S) | SCR | à | 12" | | |
| 26. PIERDOMENICO Germano (I) | CTA | | | | |
| 27. FRATTINI Francesco (I) | TEL | | | | |
| 28. TEBALDI Valerio (I) | MDN | | 24" | | |

| | | | | | |
|-------------------------------|------|--|--|-------|--|
| 29. ZUCCHI Simone (I) | AMO | | | 1'19" | |
| 30. HOTZ Franz | POS | | | | |
| 31. SYPYTKOWSKI Andrzej (Pol) | MROZ | | | | |
| 32. VON FLÜE Daniel | ERI | | | | |
| 33. CREPALDI Mirco (I) | PLT | | | 1'22" | |
| 34. PANETA Stefano (I) | SCR | | | | |
| 35. RADAELLI Mauro (I) | VIN | | | | |
| 36. GONTCHAR Sergueï (Ukr) | CTA | | | | |

les autres élités avec contrat classés:

| | | | | | |
|-------------------------------|-----|--|--|-------|--|
| 39. ALBERTI Paolo (I) | MDN | | | 1'41" | |
| 40. CHRISTEN Josef | ERI | | | | |
| 42. ZANOTTI Marco (I) | VIN | | | 1'44" | |
| 43. DIEWALD Klaus (D) | NUR | | | 2'23" | |
| 44. VAN STEEN Martin (NL) | NUR | | | | |
| 53. PINTARIC Robert (Slo) | KRK | | | | |
| 60. ZUCCONI Pietro | POS | | | | |
| 64. ZINETTI Mauro (I) | PLT | | | | |
| 65. COLLEONI Cristiano (I) | PLT | | | | |
| 68. LAURENT Thierry (F) | FES | | | | |
| 69. HERNANDEZ Jaime (E) | FES | | | | |
| 70. ANDRIOTTO Dario (I) | AMO | | | 2'30" | |
| 71. PAOLINI Gino (I) | AMO | | | | |
| 72. MONDINI Gian Paolo (I) | KRO | | | | |
| 73. DE MAURI Stefano (I) | VIN | | | | |
| 76. SGAMBELLURI Roberto (I) | BRE | | | | |
| 77. AINARDI Claudio (I) | KRK | | | | |
| 78. BELLUOMINI Luca (I) | SCR | | | | |
| 79. BONTEMPI Fabrizio (I) | RMY | | | | |
| 80. MORENI Cristiano (I) | BRE | | | | |
| 83. AUDEHM Gerd (D) | NUR | | | | |
| 84. DE PAOLI Daniele (I) | RMY | | | | |
| 86. VETSCH Patrick | POS | | | | |
| 87. PROFETTI Federico (I) | AMO | | | | |
| 88. BELLINI Marco (I) | CTA | | | | |
| 89. GIMONDI Massimo (I) | AMO | | | | |
| 91. QUARANTA Ivan (I) | KRK | | | | |
| 92. BIANCHINI Roberto (I) | KRK | | | | |
| 93. SECCHIARI Francesco (I) | SCR | | | | |
| 94. CONTRINI Daniele (I) | BRE | | | | |
| 103. THEMANN Michaël | ERI | | | | |
| 114. HEULE Christian | ERI | | | | |
| 117. WERNER Ralf (D) | ECB | | | | |
| 118. RONELLENFITSCH Dirk (D) | NUR | | | | |
| 122. CAMPAGNARI Simone (I) | RMY | | | | |
| 124. KASTENHUBER Alex. (D) | NUR | | | | |
| 125. TOMMI Maurizio (I) | MDN | | | | |
| 126. FINESSO Stefano (I) | RMY | | | 5'12" | |
| 127. SCHITTCHEN Marko (D) | NUR | | | | |
| 128. DELLA VALLE Gabriele (I) | MDN | | | | |
| 129. GIROLETTI Gabriele (I) | MDN | | | | |
| 131. VAROCCHI Alessandro (I) | RMY | | | | |
| 133. CHASSOT Richard | POS | | | | |
| 138. RASTELLI Ellis (I) | BRE | | | | |
| 139. ERZEN Milan (Slo) | KRK | | | | |
| 140. MEDAN Sébastien (F) | FES | | | | |
| 143. RENGGLI Marcel | POS | | | 9'08" | |
| 153. DOTTI Fausto (I) | RMY | | | | |

188 partants - 162 classés

Rubrique de Guy CRASSET

Avec l'aide de MM. Ernst BRETSCHER, Manuel QUIROGA CARDENAS et Claude CHATELIER.

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

SERIE "ELAH"

4,8x6 cm - couleur - série de 100 chromos - année 1956 - Il existe un album de 30,5x21,5 cm.

Chromos distribuées par l'industrie de confiserie ELAH avec les chewing-gum Ciclo Ball Gum. Sur le recto, le palmarès du coureur

Dans cette série, les coureurs des équipes italiennes, série plutôt rare.

Voir les copies de Astrua (maillot Atala) et Serena (maillot Chlorodont)

- | | | |
|-----|----------------|-------------|
| 1) | FORNARA | (ARBOS-BIF) |
| 2) | PONZINI | " |
| 3) | PEZZI | " |
| 4) | GIUDICI | " |
| 5) | ASSIRELLI Nino | " |
| 6) | BERTOGLIO Eug. | " |
| 7) | FERRARI Alfo | " |
| 8) | PASOTTI | " |
| 9) | MONTI | (ATALA) |
| 10) | ASTRUA | " |



ASTRUA

- | | | |
|-----|-------------------------|-----------|
| 11) | MAGGINI Luc | " |
| 12) | FANTINI | " |
| 13) | GROSSO | " |
| 14) | PADOVAN | " |
| 15) | BAROZZI | " |
| 16) | COPPI F. | (BIANCHI) |
| 17) | CARREA | " |
| 18) | CONTERNO | " |
| 19) | DEFILIPPIS | " |
| 20) | FAVERO Gius. | " |
| 21) | MICHELON | " |
| 22) | MILANO | " |
| 23) | PETTINATI | " |
| 24) | LANDI | " |
| | (BOTECCHIA - VITABRILL) | " |
| 25) | GIANNESCHI | " |
| 26) | PELLEGRINI Marc | " |

- | | | |
|-----|---------------------------|-----------------|
| 27) | TORRINI | " |
| 28) | POLO | " |
| 29) | MALVICINI | " |
| 30) | CASATI | " |
| 31) | ROMA | " |
| 32) | KUBLER | " |
| | (CARPANO-COPPI) | " |
| 33) | GRAF R | " |
| 34) | GAGGERO | " |
| 35) | SCUPELLARO | " |
| 36) | CIANCOLA | " |
| 37) | CORRIERI | " |
| 38) | NASCIMBENE | " |
| 39) | SOBRERO | " |
| 40) | CAINERO | " |
| 41) | COLETTO Ag. | (FREJUS) |
| 42) | MESSINA | " |
| 43) | ROSSELLO Vinc. | " |
| 44) | DE ROSSI | " |
| 45) | BARTALINI | " |
| 46) | GERVASONI | " |
| 47) | GODIO | " |
| 48) | MAGNI F | (NIVEA - FUCHS) |
| 49) | BARONI | " |
| 50) | MARTINI | " |
| 51) | PIAZZA | " |
| 52) | BAFFI | " |
| 53) | BONI | " |
| 54) | PEDRONI | " |
| 55) | ZAMPINI | " |
| 56) | OCKERS | " |
| | (GIRARDENGO - ICEP) | " |
| 57) | IMPANIS | " |
| 58) | VAN STEENBERGEN | " |
| 59) | COUVREUR | " |
| 60) | SEVEREYNS | " |
| 61) | PEETERS | " |
| 62) | HUYSCCKENS | " |
| 63) | GAUL | (FAEMA-GUERRA) |
| 64) | DERYCKE | " |
| 65) | KEMP | " |
| 66) | SCHAER | " |
| 67) | STREHLER | " |
| 68) | SCHOTTE / no Van Looy / " | " |
| 69) | HOLLENSTEIN | " |
| 70) | PETRUCCI | (IGNIS) |
| 71) | FILIPPI | " |
| 72) | CHIARLONE | " |
| 71) | MARTINO Giul. | " |
| 74) | GIACCHERO | " |
| 75) | DEL RIO | " |
| 76) | ALBANI | (LEGNANO) |
| 77) | FABBRI Nel. | " |
| 78) | RANUCCI | " |
| 79) | ZUCCONELLI | " |
| 80) | GRASSI Lino | " |
| 81) | BARTOLOZZI | " |
| 82) | MASSOCCO | " |
| 83) | MINARDI | " |
| | (LEO-CHLORONDONT) | " |
| 84) | NENCINI | " |
| 85) | BENEDETTI | " |
| 86) | SERENA | " |

SERENA



- | | | |
|------|----------------------------|-----------|
| 87) | AUREGGI | " |
| 88) | PINTARELLI | " |
| 89) | ULIANA | " |
| 90) | BURATTI | " |
| 91) | COLETTO Ang. | (LYGIE) |
| 92) | TOSATO | " |
| 93) | MOSER Aldo | (TORPADO) |
| 94) | MAULE | " |
| 95) | GISMONDI | " |
| 96) | DALL' AGATA | " |
| 97) | ZAMBONI | " |
| 98) | ZULIANI | " |
| 99) | THEUNS | " |
| | (GIRARDENGO - ICEP) | " |
| 100) | FALASCHI / no Giusti Fl. / | (LYGIE) |

N.B - 2 Chromos ont le nom du coureur avec un erreur. Le n° 68 indique Van Looy mais il s'agit de Schotte. Le n° 100 indique Giusti, mais il s'agit de Falaschi.

Willy ANSEEUW

Avec l'aide de Alex DELUNARD et Giorgio DEL BALIO



LA LIBRAIRIE SPORTIVE

88, rue St Séverin
4000 LIEGE - Tél. **04/223 62 52**

Propose aux amateurs de cyclisme
un choix unique en Belgique de :

- livres et périodiques belges et étrangers
- cartes postales, photos de presse
- chromos
- autographes
- programmes, coupes et tous documents relatifs à leur sport favori.

Catalogues thématiques en préparation
(livres, revues, journaux, CP anciennes, modernes, autographes, chromos).

Réservez dès à présent le N°1 (spécial livres).

Envoi prochain

VENTE - ACHAT - ECHANGE

Magasin ouvert tous les jours de 10 à 12h et de 14 à 18h00.

Tout courrier doit être adressé au :
n° 58/66, rue St Séverin à 4000 LIEGE

Coca-Cola light



Just for the taste of it...



Coca-Cola Light et Coca-Cola sont des marques déposées de "The Coca-Cola Company"

AUX COLLECTIONS DU SPORT

*Tout sur tous les sports
2 boutiques pour
mieux vous servir*

*Des collectionneurs au
service des
collectionneurs*

A PARIS :

40 Avenue Ledru-Rollin (12^e)

A 200 m de la gare de Lyon et
à 300 m de la gare d'Austerlitz

RER et Métro : Gare de Lyon

☎ 01-44-73-01-07

Ouvert le vendredi de 9h30 à 20h
et sur rendez-vous

A CHARMOY (Yonne) :

5 Route de Lyon (RN6)

89400 CHARMOY

Tél. & Fax

03-86-91-20-21

Ouvert le samedi de 10 à 12h et de
14 à 18h, et sur rendez-vous



Saviez-vous qu'il existe enfin un
libraire spécialisé exclusivement en
documentation sportive ancienne,
chez qui **le cyclisme** occupe la toute
première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)

Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11h à 20h
et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le
vélo ("Le guide du Vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout),
collectionneur lui-même, vous propose:

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25 000 journaux sportifs anciens, vendus au numéros, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc), en années reliées ou non, en collections complètes.
- d'autres documents : photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc...

